PORTRAIT DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES TITULAIRES D'UN DIPLÔME D'ÉTUDES DOCTORALES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Décembre 2019

par l'Association des Étudiantes et des Étudiants de Laval inscrits aux Études Supérieures (AELIÉS)

Rédaction :
Sofia Arsenii, *chargée d'étude*

Supervision:
Ibrahima Massagninni Kone, *vice-président aux études et à la recherche*

Kevin Villeneuve-Tremblay, *président*

Révision :
Comité exécutif de l'AELIÉS

Depuis plus de 50 ans, l'AELIÉS travaille à l'accompagnement, à la défense et au rayonnement des étudiantes et des étudiants des cycles supérieurs de la première université francophone d'Amérique du Nord. Elle a pour mission de défendre et promouvoir les droits et les intérêts des étudiantes et des étudiants des 2e et 3e cycles de l'Université Laval, de les représenter auprès de toute instance universitaire, sociale ou politique et d'offrir des services de nature économique et sociale à ses membres.

Le contenu de ce document ne représente pas nécessairement le point de vue de l'auteure.

Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS)
Maison Marie-Sirois
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6
Tél. : 418-656-7190
www.aelies.ulaval.ca

Remerciements

L'auteure ainsi que les responsables du mémoire tiennent à remercier toutes les personnes qui ont fourni une aide inestimable à sa réalisation. Les remerciements s'adressent à M. Christian Tremblay, employeur au Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Direction de l'adéquation formation-emploi, pour avoir bien voulu partager le questionnaire de l'enquête « La Relance » édition 2016. Nous remercions également M. Mircea Vultur, professeur titulaire à l'Institut national de la recherche scientifique pour son expertise sur l'insertion professionnelle des titulaires d'un doctorat et les pistes proposées dans le cadre du présent mémoire. Les remerciements vont aussi à l'endroit de M. Alexandre Boutet Dorval, ex-attaché à l'exécutif de l'AELIÉS qui a traduit le sondage en anglais et a offert des commentaires précieux pour son amélioration. Nous remercions également les membres du comité exécutif qui ont mis en œuvre le sondage et amélioré certaines sections du mémoire. La graphiste, Mme Geneviève Blanchard a réalisé un beau graphique invitant les diplômés à participer à l'étude. M.Louis-Filip Tremblay, attaché aux communications a contribué à sa diffusion sur le réseau Facebook et sur le site de l'AELIÉS. Les analyses statistiques des données quantitatives de ce mémoire ont été réalisées avec l'aide de M. Jean-Marc Wilfried Supper et de M. Jean-Nicolas Proulx, étudiants à la Faculté des sciences de l'éducation. Une aide inestimable a été offerte par Mme Ariane Keck, ex-vice-présidente aux études et à la recherche de l'AELIÉS, qui a partagé ses réflexions sur le sujet du mémoire. Elle a aussi fait les analyses statistiques et a rédigé la partie descriptive des résultats tout en agissant à titre de correctrice du français de ce texte. Nous remercions aussi les membres du conseil d'administration d'avoir pris le temps de lire et de commenter le document. Leurs remarques ont permis de bonifier le présent mémoire.

Note de reconnaissance

La réalisation de ce mémoire repose sur la collaboration avec la Fondation Université Laval et la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université Laval. Cette note de reconnaissance s'adresse particulièrement à Mme Mélissa Dumais, responsable de l'entrepôt des données, M. Nicolas Laplante, directeur des systèmes d'information de la Fondation UL, ainsi que Mme Josée Bastien et M. Alain Beaulieu, respectivement doyenne et vice-doyen de la FESP. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il aurait été impossible de contacter les ancien-ne-s membres de l'AELIÉS titulaires d'un doctorat et d'effectuer la présente étude. Cette note de reconnaissance s'adresse également aux participant-e-s du sondage du présent mémoire, qui ont pris de leur temps précieux pour partager leur expérience sur le marché du travail après l'obtention d'un diplôme de doctorat dans une des facultés de l'Université Laval.

Acronymes

Les acronymes suivants sont utilisés dans le présent mémoire :

ACÈS	Association canadienne pour les études supérieures
ACFAS	Association francophone pour le savoir
ADESAQ	Association des doyens des études supérieures au Québec
AELIÉS	Association des étudiantes et des étudiants de Laval inscrits aux études supérieures
AUF	Agence Universitaire Francophone
CIÉ	Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec
FESP	Faculté des études supérieures
FRQ	Fonds de recherche du Québec
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Économique
SPLA	Le Service de placement de l'Université Laval
UL	Université Laval

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION ____ 7

1. Problématique 7

1.1 Mise en contexte . . . 7

1.2 Brève description du taux d'emploi des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail canadien et québécois . . 8

1.3 Situation des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail au Canada et au Québec . . . 9

1.3.1 Données sociodémographiques . . . 9

1.3.2 Motivations pour faire un doctorat . . . 10

1.3.3 Durée de la formation doctorale . . . 10

1.3.4 Projets d'études ou d'emploi arrêtés après l'obtention du diplôme d'études doctorales . . . 10

1.3.5 Durée de la recherche d'emploi après l'obtention du diplôme d'études doctorales . . . 10

1.3.6 Ressources utilisées pour trouver un emploi. . . . 10

1.3.7 Carrières académiques et non académiques . . . 11

1.3.8 Attentes en matière de revenu et gains annuels . . . 11

1.3.9 Surqualification . . . 12

1.3.10 Formation doctorale et emploi occupé . . . 12

1.4 Conclusion sur les études recensées . . . 12

1.5 Repenser la formation doctorale : réflexions et démarches au Canada et au Québec . . . 13

1.6 Services et ressources offerts à l'Université Laval pour l'employabilité et l'insertion professionnelle des doctorant-e-s : . 14

1.6.1 Faculté des études supérieures et postdoctorales (FESP) . . . 15

1.6.2 Service de placement de l'Université Laval (SPLA) . . . 16

2. Objectif général et pertinence sociale de l'étude 18

3. Méthodologie 18

3.1 Population visée . . . 19

3.2 Outil de cueillette des données . . . 20

3.3 Déroulement de la cueillette des données . . . 21

3.4 Échantillon . . . 21

4. Analyses et résultats des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval 21

4.1 Analyses descriptives . . . 21

4.1.1 Données socio - démographiques . . . 22

4.1.2 Projets d'emploi ou d'études après l'obtention du diplôme d'études doctorales . . . 23

4.1.3 Emplois occupés au début des études doctorales . . . 23

4.1.4 Ressources utilisées pendant les études doctorales pour décrocher un emploi . . . 23

4.1.5 Durée de recherche d'un emploi après l'obtention du diplôme doctoral . . . 24

4.1.6 Ressources utilisées pendant les études pour décrocher un emploi après la diplomation 24
4.2 Taux d'emploi des titulaires de doctorat de l'Université Laval 24
4.2.1 Situation des titulaires de doctorat en tant qu'employé-e-s salarié-e-s 25
4.2.2 Situation des titulaires de doctorat en tant que travailleur-se-s autonomes 26
4.3 Autres informations 27
4.3.1 Emplois occupés après la diplomation jusqu'à présent 27
4.3.2 Expérience professionnelle durant les études doctorales et l'intégration du marché d'emploi 27
4.3.3 Formation doctorale et emploi occupé 27
4.3.4 Pertinence de la formation doctorale et l'emploi occupé 27
4.4 Résultats des régressions 28
4.4.1 Les prédicteurs du temps pour obtenir un emploi 28
4.4.2 Les prédicteurs du salaire obtenu 29
4.5 Analyse qualitative 30
4.5.1 Compétences indispensables pour la recherche d'emploi 30
4.5.2 Suggestions pour réussir sa recherche d'emploi 31
5. Discussions 32
6. Recommandations 36
BIBLIOGRAPHIE _____ 37
ANNEXES _____ 41
SONDAGE _____ 43
ANNEXES _____ 62
SURVEY _____ 64

Introduction

Au cours des dernières années, on observe au Canada et au Québec un accroissement considérable du nombre des détenteur-trice-s d'un diplôme d'études doctorales. L'intégration de ces diplômés sur le marché du travail est une préoccupation importante pour le pays (Edge & Munro, 2015a), d'autant plus que dans une société du savoir, une population mieux scolarisée et une main-d'œuvre hautement qualifiée sont deux conditions essentielles pour garantir des réussites (Ferguson & Wang, 2014).

Dans le but de mieux comprendre les réalités auxquelles sont exposées les titulaires d'un doctorat après leur diplomation – et ce dans un contexte de transition vers le marché du travail, ce mémoire essaie de brosser un portrait d'ancien-e-s étudiant-e-s qui ont décroché un diplôme de doctorat à l'Université Laval au cours des cinq dernières années et qui œuvrent aujourd'hui dans le milieu académique ou non académique. Pour ce faire, le mémoire comprend plusieurs parties.

La première vise à présenter la problématique au lectorat ainsi qu'une brève description du taux d'emploi des titulaires d'un doctorat, suivie d'un survol des écrits concernant leur situation sur le marché professionnel au Canada et au Québec. Un court historique sur les démarches réalisées par différents organismes subventionnaires, ministère, associations est ensuite exposé pour illustrer les résultats de ce travail ambitieux, qui aide à repenser la formation doctorale en vue de préparer les doctorant-e-s pour des carrières académiques, mais surtout non académiques. Cette partie du mémoire se termine par un exposé des services offerts par le Service de placement de l'Université Laval (SPLA) et la Faculté des études supérieures (FESP) de l'Université Laval et dédiés aux doctorant-e-s en vue de mieux les préparer au marché de l'emploi.

Dans la seconde partie, nous déclinons l'objectif général du mémoire, ainsi que la pertinence sociale et scientifique de l'étude. Une partie méthodologique, comprenant une description de la population visée, l'outil de cueillette des données, le déroulement de la cueillette des données ainsi que les caractéristiques de l'échantillon, suivra par la suite. Les analyses descriptives et de régressions seront quant à elles illustrées dans la dernière partie du mémoire, suivies d'une discussion permettant d'émettre des recommandations qui, nous l'espérons, pourront faciliter l'intégration des titulaires de doctorat sur le marché du travail, à travers la formation doctorale, mais aussi par l'entremise des différents services offerts à ces diplômé-e-s.

1. PROBLÉMATIQUE

1.1 Mise en contexte

Dans les dernières décennies, le nombre de titulaires d'un doctorat dans les universités canadiennes connaît une hausse importante. De 2001 à 2011, le taux de diplômé-e-s a augmenté de 68 % (Edge & Munro, 2015b). En effectuant une comparaison avec les pays de l'OCDE, on remarque que la situation est semblable. En 2017, le Canada occupait la deuxième place au classement mondial en termes de proportion la plus élevée des titulaires d'un diplôme d'études supérieures soit 61 %. Néanmoins, seuls 10 % de ce nombre étaient détenteur-trice-s d'un diplôme de maîtrise ou de doctorat (OCDE, 2018). Ce faible pourcentage des diplômé-e-s de 2e et 3e cycles situe le pays en dessous de la moyenne de 14 % par rapport aux autres pays de l'OCDE. La position modeste du Canada pourrait s'expliquer par le fait que le taux d'embauche de cette population demeure faible, autant dans le milieu académique que celui non académique (Le Conference Board du Canada, 2014b ; OCDE, 2018).

Dans le milieu académique — nommé également milieu traditionnel[1] — très peu de titulaires d'un doctorat décrochent un poste de professeur-e (Edge & Munro, 2015b). C'est moins d'un-e doctorant-e diplômé-e sur cinq qui atteindra cet objectif (Edge & Munro, 2015b). Plus concrètement, au Canada, 18,6 % des titulaires d'un doctorat occupent des postes de professeur-e-s en milieu universitaire, en comparaison de 40 % qui ont une carrière dans le secteur de l'enseignement postsecondaire et qui deviennent professeur-e-s d'université à temps partiel, assistant-e-s de recherche et d'enseignement, administrateurs-trices, etc. (Edge & Munro, 2015b). Les emplois de professeur-e ne constituent donc pas, le principal débouché pour les titulaires d'un doctorat, alors que la formation doctorale de type recherche vise une telle finalité (Coallier, 2017 ; Vincent-Herscovici & MITACS, 2014).

Peu importe la discipline de formation, le marché de l'emploi fait en sorte que les titulaires d'un doctorat ont tendance à mener une

1 . Professeure, professeur, recherche en milieu universitaire (CIÉ, 2018).

carrière non universitaire[2] (Edge & Munro, 2015b). Une étude récente réalisée au Québec par le Comité intersectoriel étudiant (2018) a montré que l'attrait pour la carrière professorale demeure encore important : 40 % des personnes doctorantes sont attirées par cette perspective d'emploi. Toutefois, il est possible d'observer une certaine ouverture de la part des doctorant-e-s qui, en pourcentage important (36 %), envisagent une carrière non académique (CIÉ, 2018). Ce phénomène prend de plus en plus de l'ampleur malgré le fait que, dans le milieu non académique, les entreprises canadiennes embauchent moins de titulaires d'un doctorat, comparativement aux entreprises américaines (Desjardins & Darren, 2011 a; Le Conference Board du Canada, 2014 b). Cette situation laisse croire que le marché du travail canadien a une moins grande demande pour des compétences avancées, affirmation qui peut être sans aucun doute contredite (Le Conference Board du Canada, 2014b). Il existe notamment des données qui font état d'une pénurie de travailleurs ayant de hautes compétences professionnelles, une situation que confirment les dirigeants d'entreprise ce qui laisse penser que les doctorant-e-s ne sont formés que pour des emplois universitaires (Vincent-Herscovici & MITACS, 2014). De plus, le Canada tente depuis quelques décennies de développer l'économie du savoir afin de seconder son industrie primaire. Le besoin de travailleur-se-s « du savoir » devient donc indispensable (Vincent-Herscovici & MITACS, 2014).

Peu importe le milieu académique ou non académique, l'intégration sur le marché de travail devient un enjeu important pour ces titulaires d'un doctorat dont le nombre est en hausse d'une année à l'autre (Edge & Munro, 2015b). Leur insertion professionnelle demeure compliquée, car le nombre croissant de diplômé-e-s des études supérieures n'est pas articulé au nombre d'emplois disponibles sur le marché du travail permettant l'embauche de ces derniers en fonction de leur diplôme, mais aussi de leurs aspirations (AUF, 2017, 10 mai ; CIÉ, 2018). De ce fait, le marché du travail et le monde de la recherche universitaire n'obéissent pas tout à fait aux mêmes règles en matière d'emploi (Buteau, 2016).

Compte tenu de la situation décrite en amont, cette étude s'intéresse aux conditions dans le marché du travail, des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval, œuvrant dans le milieu académique ou non académique au cours des cinq dernières années. Ainsi, pour mieux préparer les doctorant-e-s à l'insertion professionnelle, plusieurs aspects doivent être pris en compte, dont les principaux reposent d'une part sur l'offre de formation des programmes universitaires et d'autre part sur la responsabilité des employeurs contraints à l'embauche de gens souvent « surqualifiés » (Coallier, 2017 ; Verdier & Vultur, 2016). Un autre élément important concerne les perspectives de carrière que les doctorant-e-s visent durant leur formation doctorale et qui doivent être de plus en plus diversifiées. Compte tenu de cette situation, plusieurs questions émergent : quelle est la situation sur le marché du travail des titulaires d'un doctorat au Canada et au Québec ? Quels changements sont à réaliser dans la formation doctorale pour qu'elle soit davantage reliée au marché du travail ? Quelles ressources peuvent offrir les universités pour soutenir le projet de carrière dans le milieu académique des doctorant-e-s, mais aussi dans le milieu non académique ? Des tentatives de réponses à ces questions seront réalisées dans les prochaines sections.

1.2 Brève description du taux d'emploi des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail canadien et québécois

Afin de dresser un portrait global de la situation des titulaires d'un doctorat au Canada, diverses ressources ont été utilisées notamment les bases de données de l'Enquête nationale auprès des diplômé-e-s (END) - Concrètement, il s'agit des promotions 2001, 2003 et 2004, 2004 - 2005, 2005 - 2006, 2009 et 2010 et 2011 (Auriol, 2007; Auriol, Misu, & Freeman, 2013; Bayard & Greenlee, 2009; Desjardins & Darren, 2011a, 2011b; Edge & Munro, 2015a, 2015b; Ferguson & Wang, 2014; King, Eisl-Culkin, & Desjardins, 2008).

Pour la province de Québec, nous avons utilisé les données des enquêtes « La Relance à l'Université » menées par le Ministère de l'Éducation — en 2005, 2010, 2012 et 2016 (MELS, 2011, 2012, 2016 a) et qui avaient comme principal objectif de faire connaître la situation des personnes titulaires d'un doctorat, vingt mois après l'obtention de leur diplôme. Des recherches et présentations lors des congrès scientifiques ont également été exploitées ; entre autres celles qui ont traité du lien entre la formation doctorale et le marché du travail actuel, les carrières académiques et non académiques des titulaires d'un doctorat (CIÉ, 2017 a, 2017 b, 2018 ; CIÉ & FRQ, 2016 ; Coallier, 2017, 2017, 10 mai ; Saint-Jacques & Dubreuil, 2017, 10 mai) ainsi que leurs surqualifications (Verdier & Vultur, 2016 ; Vultur, 2017, 10 mai 2017, 14 septembre).

On constate qu'au Canada, le nombre de titulaires d'un doctorat est en hausse continue. À titre d'exemple, il est possible d'observer qu'en 2011, il y avait 208 480 personnes détentrices d'un diplôme doctoral. Ce chiffre est supérieur de 14 % à celui de 2006 et de 48 % à

2. Cadres d'emplois dits « non universitaires », « alternative ou post- academic » (Mamboundou & Laaroussi, 2005)

celui de l'année 2001 (Edge & Munro, 2015a). De même, le taux d'emploi des titulaires d'un doctorat au niveau du pays est relativement élevé (Auriol, 2007 ; Auriol et al., 2013 ; Bayard & Greenlee, 2009 ; Desjardins & Darren, 2011 a, 2011 b ; Edge & Munro, 2015a, 2015 b; Ferguson & Wang, 2014 ; King et al., 2008). Toujours à titre d'exemple, en 2005, neuf doctorant-e-s diplômé-e-s sur dix travaillaient deux ans après l'obtention de leur diplôme (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b). Pour la promotion 2009 - 2010, le taux d'emploi était de 93 % (Ferguson & Wang, 2014), tandis qu'en 2011 il connaît une baisse, allant à 85,6 %. (Edge & Munro, 2015a). Si au niveau du genre il n'existe pas une grande différence, un écart s'observe lorsque l'occupation d'emploi est prise en compte. Concrètement, les données de la promotion 2009 – 2010 montrent que les hommes occupent majoritairement un emploi à temps plein comparativement aux femmes : soit 88 % contre 80 % (Ferguson & Wang, 2014). La situation reste inchangeable en 2011 où le pourcentage est de 87,2 % pour les hommes et 83,2 % pour les femmes (Edge & Munro, 2015a).

Au Québec, selon les enquêtes « Relance », la plupart des docteurs s'intègrent au marché de l'emploi vingt mois après l'obtention de leur diplôme de doctorat. Le taux d'emploi à temps plein varie toutefois selon les années. En 2016, par exemple, ce e taux était faible soit 82,2 % en comparaison de celui des années 2012 où il est à 85,5 % et en 2010 à 86,1 % (MELS, 2012, 2016 a). Quant au taux d'emploi à temps plein ou à temps partiel, le pourcentage le plus élevé est attesté en 2012 (77,1 %), par rapport aux années 2010 (70,0 %), 2016 (69,7 %) et 2005 (68,4 %) (MELS, 2016a). La situation des titulaires d'un doctorat occupant un emploi à temps plein ou à temps partiel ne reflète qu'une partie de la réalité, car d'autres catégories de personnes comme celles qui poursuivent un stage postdoctoral, qui sont aux études ou bien qui sont à la recherche d'un emploi sont aussi à prendre en compte. Nous notons qu'en 2002, le pourcentage des étudiants postdoctoraux s'élève à77, 1 % tandis qu'en 2005, il est de68, 4 % et de 70,0 % en 2010 et 69,7 % en 2016 ((MELS, 2016a).

1.3 Situation des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail au Canada et au Québec

Pour éclairer la situation des titulaires d'un doctorat, les paramètres suivants sont à prendre en compte : les données sociodémographiques, les motivations pour faire un doctorat, la durée de la formation doctorale, les projets d'études ou d'emploi arrêtés après l'obtention du diplôme, la durée des études et celle de la recherche d'emploi après l'obtention du diplôme, les ressources utilisées pour trouver un emploi, les carrières académiques et non académiques visées, les attentes des doctorant-e-s diplômé-e-s en matière de revenu, les gains annuels potentiels, la surqualification, la formation et finalement l'emploi occupé.

1.3.1 *Données sociodémographiques*

Au Canada, les hommes sont généralement plus nombreux que les femmes à détenir un doctorat. La répartition entre les deux sexes semble être équilibrée pour la promotion 2003-2004 dont 45 % de femmes sont des doctorantes contre 53 % d'hommes. (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b). Pour les promotions 2000-2001, 2005-2006 et 2010-2011, les hommes sont surreprésentés (Auriol, 2007 ; Desjardins & Darren, 2011a, 2011 b; Edge & Munro, 2015a, 2015 b; Gluszynski & Peters, 2005 ; King et al., 2008). L'âge médian pour obtenir le diplôme d'études doctorales s'élève à 36 ans pour la promotion 2003-2004 (Gluszynski & Peters, 2005), alors qu'elle s'arrime à 33 ans pour la promotion de 2005-2006. (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b). Notons qu'un nombre non négligeable de titulaires d'un doctorat sont nés à l'étranger ; pour la promotion 2003-2004, et représentent 23 % des diplômé-e-s des universités canadiennes (Gluszynski & Peters, 2005).

Au Québec, la proportion de personnes qui travaillent à temps plein et à leur compte, en 2016, connait une augmentation de 4,5 % par rapport à 2012 (MELS, 2016a) ; le nombre d'hommes ayant occupé un emploi salarié permanent durant cette période est supérieur à celui des femmes (MELS, 2012, 2016 a). On constate en plus que le taux d'emploi coïncidant aux domaines d'études varie. En 2016, la moitié des personnes diplômées en sciences de la santé[3] (50,8 %) détenaient un emploi, tandis que les diplômé-e-s en arts (83,8 %), en sciences humaines (82,5 %) et en sciences de l'administration (81,0 %) attestaient un taux d'emploi supérieur (MELS, 2016a). De plus, en 2012, plus de trois docteur-e-s sur quatre en droit, en lettres, en sciences de l'administration, en sciences humaines, en sciences de l'éducation et en sciences appliquées avaient un emploi (MELS, 2016a). Les titulaires d'un doctorat provenant des sciences pures, des sciences de la santé et des arts affichaient par ailleurs, des taux d'emploi largement en dessous de la moyenne (66,1 %) (MELS, 2016a, p. 3).

3 . Leur situation s'explique par le fait qu'un grand nombre de ces titulaires poursuivent des études postdoctorales (MELS, 2016a).

1.3.2 *Motivations pour faire un doctorat*

Les motivations conduisant à entreprendre un doctorat sont multiples : projet de vie, défi personnel, intérêt du sujet de recherche, stimulation intellectuelle, etc. Or, si les motivations peuvent être nombreuses, les aspirations professionnelles des doctorant-e-s sont quant à elles principalement liées au lieu de travail que représente l'université (Coallier, 2017, 10 mai). Au Québec, une recherche exploratoire (CIÉ, 2017a) réalisée auprès des étudiant-e-s de cycles supérieurs[4] montre que 51 % des répondant-e-s prévoient faire une carrière en recherche. En dehors de l'université, seuls 22 % des répondant-e-s à cette étude ont manifesté un intérêt pour l'entrepreneuriat et envisagent cette option après l'obtention de leurs diplômes. Une étude réalisée à l'Université de Sherbrooke auprès des doctorant-e-s de la Faculté des sciences de l'éducation appuie cette observation ce qui permet de conclure que 53 % des répondant-e-s souhaitent devenir professeur-e-s à l'université. Toutefois, l'étude montre que le reste des répondant-e-s sont indécis par rapport à leur avenir professionnel ou envisagent être enseignant-e-s ou entrepreneur-se-s (Coallier, 2017, 10 mai). Quant aux emplois dans un milieu non académique, la plupart des doctorant-e-s éprouvent de la difficulté à se prononcer en raison de leur méconnaissance du milieu (Coallier, 2017, 10 mai).

1.3.3 *Durée de la formation doctorale*

Au Canada, la durée de la formation doctorale demeure stable d'une promotion à l'autre. En 2003-2004, elle était de 5 ans et 10 mois tandis qu'en 2005-2006, elle était de 5 ans et 9 mois (Gluszynski & Peters, 2005 ; King et al., 2008). Pour la promotion 2005-2006, le programme médian le plus court était celui de génie (4 ans et 6 mois), tandis que le plus long était en sciences sociales (6 ans et 3 mois) (King et al., 2008).

1.3.4 *Projets d'études ou d'emploi arrêtés après l'obtention du diplôme d'études doctorales*

À l'échelle canadienne, la proportion des personnes ayant un projet d'études, d'emploi, ou de recherches postdoctorales précis en 2005-2006 est similaire à celle observée en 2004-2005 (King et al., 2008). Toutefois, nous constatons la proportion des diplômé-e-s qui intègrent le marché du travail a diminué, alors que celle des diplômé-e-s qui poursuivent leurs études a augmenté (King et al., 2008). Dans leur étude, Desjardins and Darren (2011a) affirment que pour la promotion 2004-2005, il n'y a pas d'écart significatif notable entre les doctorant-e-s selon le sexe. Toutefois, lorsqu'ils sont comparés aux étudiant-e-s étranger-ère-s, les diplômé-e-s canadien-ne-s sont plus susceptibles d'avoir un projet précis après la diplomation soit 79 % contre 68 % (Desjardins & Darren, 2011a).

1.3.5 *Durée de la recherche d'emploi après l'obtention du diplôme d'études doctorales*

En 2010, selon les enquêtes « La Relance », la durée de la recherche d'emploi après les études[5] est d'environ 13 semaines au Québec, et 12 semaines pour l'ensemble des doctorant-e-s travaillant à temps plein. On peut ainsi affirmer que l'intégration sur le marché du travail se déroule relativement vite (MELS, 2011). Au regard aux différents domaines d'études, on observe que les titulaires d'un doctorat en sciences humaines et en sciences appliquées ont intégré le marché du travail en 12 semaines de recherche, tandis que les titulaires d'un doctorat en sciences pures ont trouvé un travail à temps plein en 10 semaines, approximativement (MELS, 2011).

1.3.6 *Ressources utilisées pour trouver un emploi*

Afin de mieux définir les choix de carrière, une étude québécoise a distingué plusieurs ressources que les titulaires d'un doctorat utilisent pour trouver un emploi (CIÉ, 2017a). L'enquête observe que 40 % des répondant-e-s ont fait appel à leur réseau professionnel ; 34 % ont eu l'aide de leur famille et des amis proches ; 32 % ont été accompagné-e-s par leur directeur-rice de recherche afin de définir un plan de carrière et entreprendre des démarches d'insertion professionnelle et 29 % ont utilisé les réseaux sociaux et d'autres ressources disponibles en ligne (CIÉ, 2017 a, p. 7). La recherche a également permis de constater que moins de 20 % des répondant-e-s ont bénéficié

4 . Avec un profil recherche, incluant ou excluant les stagiaires postdoctoraux et les personnes ayant obtenu un diplôme d'un programme de cycles supérieurs au cours de cinq ans (CIÉ, 2017a)

5 . Les personnes qui ont déclaré avoir obtenu leur emploi avant la fin de leurs études ou avant 2007 (MELS, 2011) ont été exclues.

de l'aide d'un mentor, suivi des formations techniques en recherche d'emploi, utilisé des services d'orientation et d'aide à l'emploi offerts par leur université et pris part à des ateliers de valorisation des compétences pertinentes pour l'orientation professionnelle (CIÉ, 2017a).

1.3.7 *Carrières académiques et non académiques*

En 2011, seulement 18,6 % des titulaires d'un doctorat au Canada étaient professeur-e-s à temps plein à l'université (Edge & Munro, 2015a; Munro, 2015a, 2015b). De 2006 à 2011, la proportion de professeur-e-s à temps plein reste semblable. La proportion de diplômé-e-s qui occupent un poste autre que celui de professeur à l'université a toutefois augmenté de 5 à 6,1 % entre 2006 et 2011 (Munro, 2015a, 2015 b). Pour les personnes qui travaillent à l'université, sans tenir compte des professeur-e-s universitaires, la situation se présente comme suit : en 2001, 85 % des titulaires d'un doctorat occupent des fonctions de direction ou de cadre professionnel, alors que 77 % d'entre eux sont actifs dans la recherche (Auriol, 2007). Pour la promotion 2004-2005, 56 % des diplômé-e-s ont un emploi dans les services d'enseignement et 87 % travaillent à l'université (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b). Si aussi peu de personnes titulaires d'un doctorat font une carrière académique, que font ceux et celles qui se retrouvent à l'extérieur des murs de l'université ?

L'étude de Munro (2015a) montre qu'en 2011, 60,6 % des titulaires d'un doctorat se retrouvaient dans des secteurs et domaines variés : industries, gouvernement, gestion, administration, développement, communication, consultation, etc. D'après les mêmes auteurs, les titulaires d'un doctorat en mathématiques, en sciences de l'information et en informatique sont plus susceptibles de se trouver un emploi en dehors de l'université après la diplomation (Edge & Munro, 2015a). À l'inverse, les diplômé-e-s en sciences humaines, en éducation et en sciences sociales sont moins enclins à faire carrière à l'extérieur de l'université après la diplomation (Edge & Munro, 2015a).

La situation observée au Québec ressemble à celle observée à l'échelle canadienne. Selon les enquêtes « Relance », en 2010, 34,3 % des titulaires d'un doctorat ont entamé une carrière professorale. De ce nombre, 27,7 % ont commencé cette carrière à l'université et 6,6 % dans les services de recherche et de développement scientifiques (MELS, 2011, p. 7). Il est important de souligner qu'en 2005, seulement 26,9 % des nouveaux docteur-e-s occupaient une carrière professorale. En 2010, eu égard aux secteurs d'activités, les titulaires d'un doctorat travaillent principalement dans les services d'enseignement (40,6 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (25,6 %), en administration publique (14,9 %) ou en soins de la santé et en assistance sociale (9,1 %) (MELS, 2011).

1.3.8 *Attentes en matière de revenu et gains annuels*

Au Canada, plus de la moitié des diplômé-e-s de la promotion 2005-2006 souhaitaient gagner un salaire annuel de 55 000 $ ou plus. Il s'agit de la proportion la plus forte observée pour les trois années étudiées, soit une augmentation de 6 000 $ par rapport à la promotion 2003-2004, mais similaire à celui de la promotion de 2004-2005 (King et al., 2008).

Quant au salaire lui-même, les titulaires d'un doctorat qui œuvrent dans l'enseignement supérieur sont mieux payé-e-s que celles et ceux qui occupent un emploi dans une entreprise (Auriol, 2007). Pour toutes les cohortes de diplômé-e-s, les hommes ont un revenu supérieur à celui des que les femmes (Auriol et al., 2013 ; Bayard & Greenlee, 2009 ; Desjardins & Darren, 2011 b ; Edge & Munro, 2015a; King et al., 2008). De plus, les personnes occupant un emploi postdoctoral gagnent moins que celles qui occupent des emplois non postdoctoraux (Ferguson & Wang, 2014). L'étude de Desjardins and Darren (2011 b) affirme également qu'il existe un écart entre le salaire annuel des Canadien-ne-s de naissance (64 000 $ par année) et celui des immigrants (60 000 $ par année).

En ce qui a trait à la rémunération, les doctorant-e-s diplômé-e-s québécois-e-s ayant exercé un emploi à temps plein ont un salaire brut moyen de 1 432 $ par semaine en 2016, comparativement à 1 251 $ en 2012 et 1 283 $ en 2010 (MELS, 2016a). Alors qu'en 2010 et en 2012 l'écart salarial entre les sexes est faible, en 2016, l'écart est prépondérant, car les hommes gagnent beaucoup plus que les femmes (MELS, 2016a).

1.3.9 *Surqualification*

En 2001, au Canada, 15 % des titulaires d'un doctorat en activité et occupant des fonctions de direction ou de cadre professionnel se considèrent surqualifié-e-s pour les postes qu'ils et elles occupent (Auriol, 2007). Dans la promotion 2004-2005, 19 % des répondant-e-s

s'estiment être surqualifié-e-s[6] ; 30 % considèrent ne pas avoir besoin d'un diplôme de doctorat pour l'emploi occupé (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b). On peut ainsi supposer qu'une grande proportion des diplômé-e-s qui détiennent des postes en enseignement ou dans d'autres milieux de travail à cette période n'ont pas besoin d'un diplôme de doctorat pour exercer l'emploi occupé (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b).

Au Québec, le taux de surqualification[7], du collégial jusqu'au doctorat, est moins élevé que dans le reste du Canada. En effet, en 2011, 11 % de la population du Québec est surqualifiée, tandis qu'au Canada, c'est 14 % de la population qui l'est (Boudarbat & Montmarquette, 2017). D'après Boudarbat et Montmarquette (2017), ces personnes proviennent notamment des domaines d'études suivant : médecine, art dentaire, médecine vétérinaire ou encore optométrie (Boudarbat & Montmarquette, 2017). La surqualification[8] des docteur-e-s en emploi a été aussi documentée par les enquêtes de « la Relance à l'Université ». Ces enquêtes concluent qu'en 2010, 46 % des titulaires d'un doctorat occupent des postes qui exigent un diplôme de maîtrise ou de baccalauréat. Cette proportion atteint 39,4 % en 2012 et 32,8 % en 2016 (MELS, 2011, 2016 a).

Selon Vultur (2017, 10 mai), les causes de la surqualification sont liées à des facteurs macroéconomiques : la hausse de certification de l'offre de travail et la hausse de compétences requises pour un poste. Toutefois, la surqualification ne peut être seulement expliquée de manière objective ; elle doit aussi l'être de manière subjective, c'est-à-dire selon la perception de la personne employée face à l'emploi qu'elle occupe. À cet effet, on observe que 27 % des titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat se sentent surqualifiés (Enquête nationale auprès de diplômés, 2013 citée par Lamarre, 2010). On remarque entre autres que le type d'emploi semble avoir un impact sur celles et ceux qui ont des emplois de bureau ou de vente.

1.3.10 *Formation doctorale et emploi occupé*

Au Canada, les titulaires d'un doctorat confirment le lien entre leur diplôme et l'emploi qu'ils occupent. Par exemple, pour la promotion 2009-2010, 96 % d'entre eux affirment qu'il n'y a aucune concordance entre leurs fonctions à l'emploi et leurs études (Ferguson & Wang, 2014 p.16). Au Québec, le taux d'emploi à temps plein des titulaires d'un doctorat dont le poste coïncide avec la formation est plus élevé en 2012 (93,0 % qu'en 2010 (91,7 %), 2005 (91 %) et 2016 (88,1 %). (MELS, 2016b). Selon une autre recherche, 74 % des personnes ayant obtenu un diplôme dans un programme de recherche aux cycles supérieurs, au cours des cinq dernières années, sont t en situation d'emploi et 66 % occupent un poste en lien avec ce qui était envisagé au cours de leurs études universitaires (CIÉ, 2017 a, p. 6). Cette même étude montre que 44 % de ceux qui envisageaient de faire une carrière non académique jugeaient que leur programme d'études les préparait adéquatement à occuper de tels emplois (CIÉ, 2017a).

1.4 Conclusion sur les études recensées

De manière générale, les résultats des recherches recensées permettent de dégager plusieurs tendances. Selon le taux d'emploi, il est possible d'observer que les titulaires d'un doctorat sont bien intégrés sur le marché du travail. Il existe toutefois des écarts entre les sexes : les hommes présentent un taux d'intégration en emploi supérieur à celui des femmes, et occupent plus souvent des emplois à temps plein. Selon les domaines d'études, on observe que les diplômés qui connaissent un faible taux d'emploi sont issu-e-s des sciences de la santé ; une situation qui s'explique du fait qu'ils poursuivent en grand nombre des études postdoctorales. On doit également mentionner qu'une proportion importante des titulaires d'un doctorat détiennent un emploi à temps plein en lien avec les études réalisées.

En 2016, le taux de placement le plus élevé pour les doctorant-e-s diplômé-e-s s'observe dans les domaines du droit, des sciences de l'éducation et des sciences humaines. Concernant la rémunération des titulaires d'un doctorat occupant un emploi à temps plein, on doit mentionner qu'il existe un écart entre le salaire des femmes et des hommes, ces derniers ayant un salaire plus élevé que les

6. Les auteurs ont utilisé deux approches pour distinguer les titulaires d'un doctorat surqualifiés. La première est fondée sur la comparaison du niveau d'études le plus élevé atteint par les répondant-e-s et le niveau d'études exigé pour l'emploi exercé. La deuxième approche est basée sur l'opinion du diplômé ou de la diplômée selon laquelle il ou elle est surqualifiée ou non pour le poste qu'il ou elle occupe (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b).

7. La surqualification selon les auteurs est une situation qui se produit quand le travailleur détient un diplôme qui dépasse ce qui est normalement requis pour occuper son poste (Boudarbat & Montmarquette, 2017, pp. 31-32).

8. Les enquêtes « La Relance » ont utilisé deux approches pour distinguer les titulaires d'un doctorat surqualifiés. La première est fondée sur la comparaison du niveau d'études le plus élevé atteint par les répondant-e-s et le niveau d'études exigé pour l'emploi exercé. La deuxième approche est basée sur l'opinion du ou de la diplômée selon laquelle il ou elle est surqualifiée ou non pour le poste qu'il ou elle occupe (MELS, 2011, p. 9).

premières. Environ 12 semaines sont nécessaires aux titulaires d'un doctorat pour trouver un emploi après les études. Cet indicateur montre que leur intégration se fait rapidement sur le marché du travail. Le taux de placement selon les professions à l'intérieur de l'université demeure cependant faible. En 2010, au Québec, alors que 34,3 % des titulaires d'un doctorat ont une carrière professorale, 27,7 % d'entre sont à l'emploi dans les universités et seulement 6,6 % sont placés dans les différents services de recherche et de développement scientifiques.

Quoique la formation doctorale ait historiquement mené les titulaires d'un doctorat vers des carrières non académiques, la situation a significativement évolué au cours des deux dernières décennies, grâce à l'économie du savoir (Nicolas, 2008). Dans ce contexte, des débats ont cours depuis une quinzaine d'années au Canada et concernent la formation doctorale adaptée aux emplois que les titulaires d'un doctorat occuperont (Nicolas, 2008). Dans la section à venir, plusieurs évènements organisés au Canada et au Québec sont présentés pour illustrer les démarches réalisées par différents organismes ; d'une part, afin de réfléchir sur le lien entre la formation des doctorant-e-s et le marché du travail et, d'autre part, dans le but de trouver des pistes de solutions possibles, une liste non exhaustive de ces activités est répertoriée.

1.5 Repenser la formation doctorale : réflexions et démarches au Canada et au Québec

Au Canada, le fait d'envisager des carrières diversifiées pour les titulaires d'un doctorat dans le milieu non académique a permis, en 2007, l'organisation du premier colloque[9] sur les compétences professionnelles des nouveaux chercheur-se-s (Nicolas, 2008). En 2015, le congrès annuel « Repenser le doctorat/ Rethinking the PhD »[10] et la table ronde : « Imaginer l'avenir du Canada »[11] ont également eu lieu (FESP, 2015).

Au Québec, en 1998, le Conseil Supérieur de l'éducation soulignait le fait suivant : « les emplois que sont appelés à exercer les titulaires d'un doctorat ne sont pas uniquement liés à la carrière universitaire » (Conseil Supérieur de l'éducation, 1998, p. 61). Cette prise de conscience initiait une ouverture aux carrières en dehors de l'université pour des personnes ayant décroché un diplôme de doctorat. Dix ans plus tard, le Conseil Supérieur de l'éducation recommandait aux universités de mettre en place des « activités destinées spécifiquement à développer des compétences professionnelles générales utiles aux carrières en recherche » (Audette & Bélisle-Pipon, 2016, 21 juin; Conseil Supérieur de l'Éducation, 2010).

À partir de 2013, plusieurs institutions traitant de l'avenir de la formation aux cycles supérieurs ont apporté une grande contribution au débat, dont le Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (MEES), l'Association des doyens des études supérieures au Québec (ADESAQ), l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), les Fonds de recherche du Québec (FRQ) le Comité intersectoriel étudiant des Fonds de recherche du Québec (CIÉ) et l'Agence Universitaire Francophone (AUF). Il est à noter que ces institutions ont souvent réalisé des projets conjoints ou en collaboration avec l'Université Laval. Un recensement non exhaustif des différentes démarches réalisées par ces institutions depuis 2013 est présenté dans le tableau 1.

Tableau 1. **Démarches (activités, congrès, projets, groupes de travail, etc.) réalisées pour repenser la formation doctorale au Québec.**

Année	Démarches réalisées
2013	Le FRQ organise une « Journée de réflexion sur la formation à la recherche », au cours de laquelle est discutée la question de la formation des futures générations de chercheur-se-s au Québec (FRQ, 2013, 30 avril).
2014	Le MEES forme un Groupe de travail national sur la formation doctorale dans lequel font partie des représentants de l'Université Laval (ADESAQ, 2016 ; FESP, 2015). Le Groupe de travail souhaitait réaliser une enquête sur les compétences des titulaires d'un doctorat et a confié le pilotage opérationnel de cette enquête à l'ADESAQ, qui a débuté le projet en 2016.

9 . Colloque organisé par l'Association canadienne pour les études supérieures et la société
10 . https://cags.ca/repenser-le-doctorat/?lang=fr
11 . Activités organisées par l'Association canadienne pour les études supérieures (ACÈS-CAGS).

Année	Démarches réalisées
2015	L'ADESAQ publie le rapport sur les compétences visées dans les formations aux cycles supérieurs (ADESAQ, 2015).
2016	L'ADESAQ met sur pied un comité de pilotage dont le mandat est de recruter le ou les chercheur-se-s qui réaliseront une enquête panquébécoise sur les compétences acquises au fil de la formation doctorale et utilisée par les titulaires d'un doctorat (ADESAQ, 2016 ; Cossette, Bélanger, & Lavoie, 2017). À la suite du lancement de l'enquête panquébécoise, la professeure Marcelline Bangali (à titre de chercheure responsable) et le professeur David Litalien, tous deux professeur-e-s à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, obtiennent une subvention pour examiner les facteurs et processus en jeu dans la construction des anticipations professionnelles de soi chez les doctorant-e-s en sciences humaines et sociales, afin de mieux les préparer à des carrières en dehors du milieu universitaire (Bangali, 2015-2018). En 2016, le CIÉ, en collaboration avec l'ACFAS et l'ADESAQ, publie un rapport de consultation (CIÉ & FRQ, 2016). Parmi les réflexions et les actions envisagées, la promotion des opportunités de carrières professionnelles après les études doctorales est une priorité (CIÉ & FRQ, 2016).
2017	Le CIÉ réalise deux sondages et des groupes de discussion, à titre consultatif, au sujet de l'insertion professionnelle hors des murs de l'université (CIÉ, 2018). Le CIÉ codirige également un numéro dans la revue Découvrir Magazine de l'ACFAS dont le dossier s'intitule « Parcours multiples » (Bélanger & CIÉ, 2017, 2 octobre). Ce numéro illustrait la pertinence sociale de la formation des individus ayant des compétences avancées en recherche (Bélanger & CIÉ, 2017, 2 octobre). Organisation du Congrès de l'ACFAS (8 au 12 mai) où l'AUF et ses partenaires réunissent dans un colloque des chercheur-se-s nationaux et internationaux sous le thème « L'employabilité des doctorantes et doctorant-e-s universitaires de la francophonie : réfléchir et agir »[12].
2014 à nos jours	Depuis 2014, l'ACFAS organise chaque année des « Journées de la relève en recherche »[13]. D'une durée de deux jours, cette activité est réalisée principalement pour les étudiant-e-s des cycles supérieurs dont le but est de mieux réussir leurs études et intégrer le marché du travail. Parmi les différentes activités proposées, des ateliers pratiques de réussite en recherche qui traitent entre autres de l'insertion professionnelle, de l'entrepreneuriat et de la carrière après le doctorat sont offerts[14].

Considérant ce court historique, il est possible d'affirmer qu'au Québec, plusieurs démarches ont été réalisées dans le but d'apporter des solutions quant à l'arrimage entre la formation doctorale et le marché du travail. À cet effet, les doctorant-e-s ont été sensibilisé-e-s à prévoir un « plan B » sur le marché du travail, après la diplomation, en leur montrant notamment qu'une carrière non académique peut être envisageable et même enrichissante. Mentionnons aussi que toutes les mesures entreprises au niveau de la province ne sont pas restées sans écho au sein des universités québécoises. L'Université Laval s'est par exemple efforcée de créer des services afin de faciliter l'intégration professionnelle des futurs titulaires d'un doctorat sur le marché du travail, parmi lesquels figurent la Faculté des études supérieures et postdoctorales (FESP) ainsi que le Service de placement de l'Université Laval (SPLA).

1.6 Services et ressources offerts à l'Université Laval pour l'employabilité et l'insertion professionnelle des doctorant-e-s :

Au Canada comme au Québec, le grand nombre de titulaires d'un doctorat exige de nouveaux ajustements au sein du marché du travail. Considérant que seule une petite proportion de ces titulaires travaille dans les milieux académiques après la diplomation, il devient nécessaire que l'université s'assure de développer, par l'entremise de la formation doctorale, des compétences complémentaires au cursus théorique et qu'elle encourage également les doctorant-e-s à envisager une carrière future ailleurs qu'à l'université, ou dans un secteur non académique. Les deux prochaines sections servent à mettre en lumière les activités et les services offerts par la FESP et le SPLA.

12. https://www.auf.org/ameriques/nouvelles/actualites/acfas2017/
13. https://www.acfas.ca/evenements/journees-de-la-releve-en-recherche
14. https://www.acfas.ca/evenements/journees-de-la-releve-en-recherche

1.6.1 *Faculté des études supérieures et postdoctorales (FESP)*

De 2015 à 2019, la FESP a réalisé plusieurs activités qu'il importe de souligner, comme la rédaction du « Guide de référence sur les compétences à développer à la maîtrise et au doctorat » (FESP, 2015), l'organisation de deux écoles d'été doctorales et postdoctorales[15], ainsi que la mise en place de plusieurs cours visant le développement des compétences professionnelles complémentaires. Chacune de ces ressources sera présentée dans les prochaines lignes.

a) Guide de référence sur les compétences à la maîtrise et au doctorat

En 2015, à la suite du « Rapport et recommandation du Conseil de la Faculté des études supérieures et postdoctorales » adopté par le Conseil facultaire du 14 mai de la même année, « Un guide de référence sur les compétences à la maîtrise et au doctorat » a été réalisé (FESP, 2015). Selon ce guide, les compétences peuvent se scinder en deux catégories : d'une part, l'expertise professionnelle et les connaissances techniques spécialisées sanctionnées par le diplôme ; d'autre part, les compétences complémentaires à développer pendant sa formation selon ses objectifs d'insertion professionnelle (FESP, 2015, p. 14). La mise en pratique de ce guide s'est concrétisée par l'organisation de deux écoles d'été durant deux années consécutives.

b) Écoles d'été doctorales et postdoctorales

La première école d'été organisée s'est tenue en juin 2015 et s'intitulait « Compétences professionnelles transférables et employabilité ». Elle s'adressait exclusivement aux doctorant-e-s, surtout celles et ceux qui étaient en fin de parcours d'études et aux stagiaires post-doctoraux. Plusieurs instances de l'université ont collaboré à la réalisation de cette première édition, soit le Service de placement de l'Université Laval, Entrepreneuriat Laval, le Vice-rectorat à la recherche et à la création et la Bibliothèque de l'Université Laval. Le but de cette école d'été était de permettre à la clientèle cible d'acquérir des compétences et des savoir-faire professionnels nécessaires au succès de leur carrière. La formation dispensée était ainsi composée de cinq modules : a) Savoir communiquer ; b) Professionnalisme ; c) Transmission de connaissances ; d) Préparer sa carrière ; e) Développement personnel.

Les éditions 2015 et 2016 ont connu un franc succès. À partir des différents modules de l'école d'été, la FESP s'est ensuite investie dans la création de cours ayant pour but de répondre aux attentes des doctorant-e-s. Les lignes suivantes vont présenter l'histoire de ce projet ainsi qu'une courte description des cours développés.

c) Programmes de 3e cycle : « Développement des compétences professionnelles », cours complémentaires crédités

À la session d'hiver 2017, la FESP a débuté son projet pilote en offrant un premier cours comptant pour un crédit intitulé « Diagnostic de compétences » (DVP-8000). Adressé principalement aux étudiant-e-s inscrit-e-s dans un programme doctoral, le cours avait pour but d'inviter les doctorant-e-s à réfléchir sur leurs projets professionnels, à établir un premier diagnostic de leurs compétences et de leurs besoins de formation, ainsi qu'à débuter l'élaboration d'une stratégie pour atteindre leurs objectifs[16].

La même année, la FESP a lancé un deuxième cours-pilote d'un crédit, disponible à la session d'été 2017. Élaboré en collaboration avec le Service de placement de l'Université Laval ce second court fut intitulé « Valorisation des compétences » (DVP-8001). Cette nouvelle formation invitait principalement les doctorant-e-s à se projeter dans le temps et à imaginer leur carrière après le doctorat, tout en tenant compte de la réalité du marché du travail. Le cours prévoyait également des échanges avec des employeurs, des conseillers en emploi et des diplômé-e-s en emploi.

À partir de la session d'automne 2018, six nouveaux cours ont été mis en place : « Oser pour réaliser : le savoir entreprendre » (DVP-8201), « Optimiser l'impact de ses communications orales : éloquence et assurance » (DVP-8100), « Écrire pour communiquer : stratégies de rédaction en milieu professionnel » (DVP-8101), « Gagner en efficacité : l'essentiel de la gestion de projets » (DVP-8200), « Oser pour réaliser : le savoir entreprendre » (DVP-8201) et « Pédagogie universitaire : préparer ses premières interventions en enseignement » (DVP-8202). Un cours supplémentaire était également lancé à la session d'hiver 2019 : « Se connaître pour se construire : compétences intrapersonnelles et interpersonnelles » (DVP – 8002).

15. https://www.bibl.ulaval.ca/formations-fesp?fbclid=IwAR0Tan9_ZDXJj_gua-mfqsoFcy4snyqJfcjF1uQFthPpY-3-bUe4Um53tNI
16. https://www.fesp.ulaval.ca/

Au moment de rédiger ce mémoire, la FESP travaillait sur trois autres cours dont la disponibilité est à venir : « Pédagogie universitaire : planifier un cours de manière cohérente et stimulante » (DVP-8203), « Pédagogie universitaire : composer avec la complexité et l'imprévu » (DVP - 8204) et « Posture scientifique et savoir — agir en recherche », des outils pédagogiques pertinents pour les futurs titulaires d'un doctorat de l'Université Laval qui souhaitent se construire une carrière hors et au sein du milieu universitaire.

Si la FESP concentre ses efforts pour réaliser des activités et offrir du soutien à une clientèle spécifique, soit les doctorant-e-s et les postdoctoraux, le SPLA propose quant à lui plusieurs services pour tout étudiant-e inscrit-e aux cycles supérieurs. Plusieurs de ces services seront traités dans les prochains paragraphes, en mettant davantage l'accent sur ceux que les étudiant-e-s au doctorat peuvent également utiliser.

1.6.2 *Service de placement de l'Université Laval (SPLA)*

Le Service de placement de l'Université Laval (SPLA) représente un pilier de grande importance en vue de la préparation des étudiant-e-s au marché du travail. Il propose plusieurs services, dont des offres d'emploi et de stage, des rencontres avec un conseiller-ère en emploi, des activités carrières et formations, des services et outils, etc.

a) Offres d'emploi et de stage

Pour tout-e étudiant-e de premier, deuxième ou troisième cycle de l'Université Laval, ayant le statut de citoyen, résident permanent ou étranger, le SPLA affiche à chaque session universitaire, différentes offres d'emploi et de stages dans des domaines variés.

b) Rencontre avec un conseiller en emploi

La « rencontre avec un conseiller en emploi »[17] donne la possibilité aux étudiant-e-s de se faire mentorer par des spécialistes qui connaissent bien le marché de l'emploi et d'être accompagnés dans leur démarche, et ce, pour faciliter l'obtention d'un emploi envisagé.

c) Activités carrières et formations

Chaque année universitaire, le SPLA organise une série d'évènements auxquels les étudiant-e-s peuvent participer : des activités carrières (comme les « Journées carrière » en droit, en sciences et génie, en éducation, en santé et services sociaux, en sciences de l'agriculture et de l'alimentation), des séances d'information concernant l'« Assemblée générale », le « Programme Explore » et le « Programme Odyssée », les « Programmes internationaux d'assistantes et d'assistants de langues (Royaume-Uni, Allemagne, Mexique) », etc.

En ce qui concerne les formations, plusieurs sont à mentionner, dont la « Formation OSE : obtenir un stage ou un emploi », « Rendre mon CV et ma lettre efficaces », « Me préparer à une activité carrière », « Trouver un stage ou un emploi : par où commencer ? », « Stratégies de recherche d'emploi », « LinkedIn : pour réseauter et trouver un emploi », « Être bien préparé pour mes entrevues de sélection » et plusieurs autres. Notons que la conférence « Culture québécoise et marché du travail » — qui est destinée exclusivement aux étudiant-e-s étranger-ère-s — a pour but d'aider ces dernier-ère-s à mieux comprendre la culture québécoise dans un contexte d'employabilité et à les préparer à s'insérer sur le marché du travail.

Annuellement, le SPLA organise la *Semaine de l'emploi aux cycles supérieurs*[18] qui a comme buts de : a) mieux faire comprendre les réalités de l'insertion sur le marché du travail avec un diplôme de 2e ou 3e cycle, b) développer des stratégies efficaces de recherche d'emploi, c) découvrir diverses possibilités de carrières et d) rencontrer des employeurs. À cet effet, plusieurs activités carrières sont prévues sous forme de conférences et de formations susceptibles de faciliter l'insertion professionnelle des étudiant-e-s des cycles supérieurs sur le marché du travail.

d) Services et outils

Dans la section « Services et outils » de son site web, le SPLA offre plusieurs services comme une banque d'employeurs, le CV en ligne, le Web folio, des analyses de marché, du mentorat, un blogue traitant de diverses thématiques liées à l'employabilité et le marché du

17 . https://www.spla.ulaval.ca/etudiants/conseiller-emploi
18 . https://www.spla.ulaval.ca/etudiants/semaine-emploi-cycles-superieurs

travail, des opportunités d'expérience à l'international pour celles et ceux qui envisagent une carrière à l'extérieur du pays, des services à distance pour les étudiant-e-s qui ne sont pas sur le campus et aussi quelques compléments à l'insertion professionnelle.

e) CV, lettre et entrevue

Un autre service indispensable aux étudiant-e-s de l'Université Laval, tous cycles confondus, consiste à offrir du soutien professionnel dans la rédaction d'un CV efficace et d'une lettre de présentation accrocheuse, de même que la possibilité de simuler une entrevue d'embauche avec un-e conseiller-ère en emploi du SPLA.

f) Programmes de subvention

En 2008, le « Programme Coup de pouce » a été créé avec, pour objectif, de promouvoir les compétences des étudiant-e-s auprès des employeurs, notamment en offrant une aide financière à la réalisation de projets d'étudiant-e-s, favorisant par le fait même l'intégration au marché du travail. Au fil du temps, ce programme a financé plusieurs projets.

Mentionnons aussi les programmes qui offrent aux étudiant-e-s l'occasion de travailler sur le campus, comme le « Programme études-travail » destiné aux étudiant-e-s canadien-ne-s ou résident-e-s permanents et le « Programme études-travail pour des étudiant-e-s étranger-ère-s ». Il est également possible de travailler hors campus. Dans ce contexte, le SPLA offre une liste de programmes de subvention dont peut bénéficier toute personne ayant le statut d'étudiant-e, de stagiaire ou de jeune diplômé-e, dont le programme de type stage « Mon stage d'études en région — Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine », le « Programme fédéral d'expérience de travail étudiant (PFETE) » et le programme de type emplois et stages « Jeunesse Canada au travail (JCT) ».

Les programmes prenant la forme de bourses ou de subventions sont par ailleurs à mettre en évidence, comme le « Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) », « Mitacs Accélération », le programme « Projet IPOP pour l'intégration en emploi des personnes formées à l'étranger référées par un ordre professionnel » et le « Programme objectif carrière de BioTalent Canada ».

g) Stages

Le SPLA gère plusieurs stages dans les facultés suivantes :

- Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design ;
- Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique ;
- Faculté des sciences et de génie ;
- Faculté des sciences sociales ;
- Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation.

Dans la plupart des cas, ces stages admettent les étudiant-e-s du premier cycle, mais très peu d'étudiant-e-s de deuxième cycle. Quant aux étudiant-e-s au doctorat, ils n'y sont pas éligibles.

h) Étudiant-e-s étrangèr-e-s

Le SPLA offre le « Programme études-travail pour les étudiant-e-s étrangèr-e-s qui souhaitent travailler sur le campus et donne des séances d'information sur la Culture québécoise et [le] marché du travail ».

Dans le but d'explorer le monde de la recherche et le thème de l'insertion professionnelle des étudiant-e-s des deuxièmes et troisièmes cycles, un des numéros du « Le Spla magazine » paru en 2016 a été consacré à la thématique des cycles supérieurs (Le SPLA magazine, 2016). La publication proposait des pistes de réflexion et des outils essentiels pour aider les étudiant-e-s des cycles supérieurs à se démarquer en fonction de leurs projets professionnels (Buteau, 2016).

Conclusion

Il est possible de constater, au fil de cette section, que les recherches réalisées sur la situation des titulaires d'un doctorat après la diplomation permettent d'éclairer plusieurs aspects liés à leur intégration sur le marché du travail. À l'échelle du Québec, et notamment à l'Université Laval, plusieurs démarches ont été réalisées afin de mieux préparer les futurs diplômé-e-s au marché du travail. La situation de ceux et celles ayant obtenu un diplôme à l'Université Laval est toutefois méconnue.

2. OBJECTIF GÉNÉRAL ET PERTINENCE SOCIALE DE L'ÉTUDE

L'objectif principal du présent mémoire est de dresser un portrait général de la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail, œuvrant dans le milieu académique ou non académique et diplômés dans les cinq dernières années.

La réalisation d'une telle étude peut avoir des répercussions, tant au niveau social que scientifique. Dans une société du savoir qui valorise les études supérieures et les compétences spécialisées, un lien indispensable existe entre les études des cycles supérieurs, la recherche et la croissance économique (Ferguson & Wang, 2014 ; Gluszynski & Peters, 2005). Dans une telle société, le rôle des titulaires d'un doctorat est unique : ils sont des vecteurs importants de la production et de la diffusion de l'innovation au sein de la société (Le Conference Board du Canada, 2014b). Avec leurs connaissances et leurs compétences, les doctorant-e-s diplômé-e-s sont bien placé-e-s pour créer des entreprises et des emplois qui feront progresser tous les secteurs de l'économie (Le Conference Board du Canada, 2014b). À l'échelle de l'Université Laval, cette étude pourrait donc aider à mieux faire connaître, auprès des doctorant-e-s en formation, la situation des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail.

Au plan scientifique, ce mémoire devrait nous en apprendre plus sur l'expérience des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail québécois, canadien et international et, plus spécifiquement, des doctorant-e-s diplômé-e-s de l'Université Laval. En s'inspirant principalement des enquêtes « La Relance », cette étude documente la situation de celles et ceux qui ont la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente, ainsi que celle des titulaires d'un doctorat qui ont gardé (durant et après la diplomation) le statut d'étranger (MELS, 2011, 2016 a, 2016 b).

Cette recherche essaie également de comprendre la rapidité et l'efficacité du processus d'intégration sur le marché du travail des titulaires d'un doctorat. Pour ce faire, deux variables dépendantes ont été ciblées, soit le temps pour obtenir un emploi et le salaire de l'emploi occupé. Ces variables devraient permettre d'éclairer les aspects liés au placement rapide des diplômés sur le marché d'emploi et à la qualité de la rémunération perçue. Ces variables sont mises en relation avec plusieurs variables indépendantes (ex. âge, sexe, diplôme reçu selon la faculté, date de fin du doctorat, le fait d'être immigrant-e ou pas, perception des compétences à la fin des études doctorales, ainsi que de la formation reçue). La prochaine section traitera de la méthodologie entourant le déroulement de l'étude, soit la population visée, l'outil de cueillette des données et la description de l'échantillon.

3. MÉTHODOLOGIE

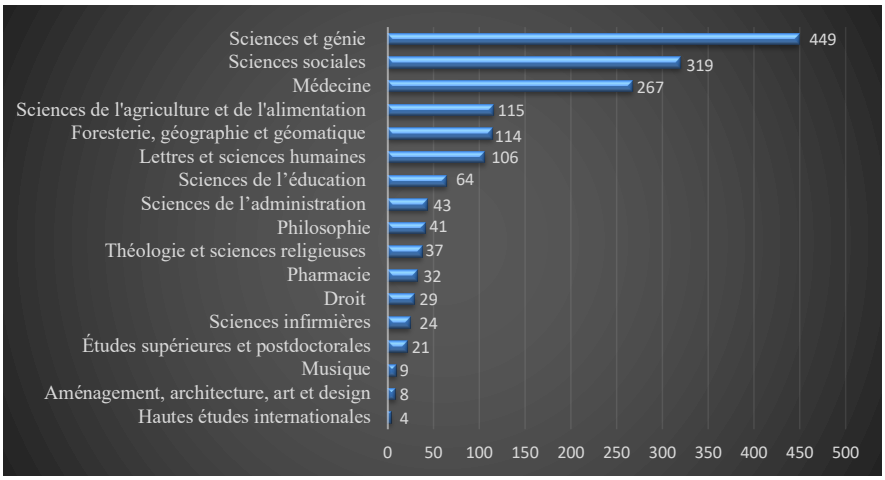
La présente étude s'inscrit dans le paradigme du postpositivisme « qui reconnait que toutes les observations sont faillibles et susceptibles d'erreurs » (Fortin & Gagnon, 2015) (p.28). Les adeptes de ce paradigme soutiennent qu'il existe une réalité objective indépendante de l'observation humaine, mais que cette réalité objective ne peut être reconnue qu'imparfaitement (Fortin & Gagnon, 2015). Au postpositivisme se rattache la recherche de type quantitative qui, dans le présent contexte, vise à décrire la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail. Adoptant une démarche exploratoire, le devis de recherche est de type descriptif quantitatif, puisqu'il permet de décrire la situation sur le marché du travail de ces doctorant-e-s diplômé-e-s de l'Université Laval, qui est très peu documentée.

3.1 Population visée

Le présent mémoire vise tou-te-s les titulaires d'un doctorat de l'Université Laval des cinq dernières années et, plus précisément, ceux ayant obtenu leur diplôme de la session d'automne 2013 à la session d'été 2018 inclusivement. Au total, il est question de 1 682

diplômés. Le graphique 1 illustre le portrait statistique de ces détenteur-trice-s d'un diplôme de doctorat selon les différentes facultés.

Graphique 1. **Nombre de titulaires d'un doctorat de l'Université Laval, selon les différentes facultés. Période : 2013 (session d'automne) au 2018 (session d'été) ». © AELIÉS, 2019[19].**



En référence au graphique 1, il est possible de constater pour la période indiquée qu'en ordre d'importance, les titulaires d'un doctorat rejoint-e-s par cette étude proviennent principalement de la Faculté des sciences et de génie (449 personnes), suivie par la Faculté des sciences sociales (319 personnes) et la Faculté de médecine (267 personnes). Inversement moins de 10 répondant-e-s ont indiqué provenir de la faculté des Hautes études internationales (4 personnes), d'Aménagement, d'architecture, d'Art et de design (8 personnes) ou de Musique (9 personnes). Soulignons cependant que les chiffres présentés n'expriment qu'une mineure partie d'une réalité existante. Il serait prétentieux de faire une comparaison rigoureuse et juste du sujet en se limitant au seul nombre des diplômé-e-s par faculté, sans prendre en compte d'autres aspects susceptibles d'offrir des explications pertinentes comme, par exemple, le nombre d'étudiant-e-s inscrit-e-s au doctorat par faculté avant et durant la période visée par cette étude ou des données supplémentaires sur les personnes titulaires d'un doctorat (année d'inscription aux études doctorales, durée des études, etc.).

Pour ce qui est des critères d'inclusion à l'étude, les participant-e-s devaient remplir les conditions suivantes :

1. *Avoir diplômé à l'Université Laval dans les cinq dernières années[20].;*
2. *Être titulaire d'un doctorat de l'Université Laval, toutes facultés confondues ;*
3. *Avoir le statut d'étudiant-e international-e, de résident-e permanent-e ou de citoyen-ne canadien-¬ne.*

En ce qui concerne le premier critère d'inclusion, le fait de se limiter à des doctorant-e-s ayant diplômé dans les cinq dernières années, permettait d'analyser le lien entre la formation et l'emploi obtenu dans un contexte où le marché du travail québécois et canadien, mais aussi international, connaît des changements importants. Au Canada, le départ à la retraite des Baby-boomers influence un changement de dynamique sur le marché du travail actuel qui peut avoir des conséquences sociales significatives, mais qui s'observent surtout au plan économique (Derome, Miville-Dechêne, & Roy, 2008 ; Le Conference Board du Canada, 2014a ; LeDevoir, 2003). Étudier la situation des titulaires d'un doctorat sur le marché du travail dans cette période peut offrir des explications vis-à-vis des ajustements à faire ou qui sont en train d'être faits. Le choix d'inclure, dans l'échantillon des personnes rejointes, les titulaires d'un doctorat (surtout d'origine québécoise ou canadienne) qui font une carrière à l'extérieur du Canada s'explique par le fait qu'à l'échelle du marché du travail international, une tendance de plus en plus forte s'observe et se traduit par un intérêt grandissant des différents pays pour les étudiant-e-s, canadien-ne-s ne possédant pas encore un diplôme de doctorat du pays (Desjardins & Darren, 2011a, 2011b).

19. La source de la présente information a été offerte, sous demande par la Faculté des études supérieures et postdoctorales à l'Université Laval (https://www.fesp.ulaval.ca/) et présentée sous forme de graphique par l'AELIÉS.

20. Plus spécifiquement, il s'agit d'avoir diplômé dans une de ces périodes : 2013, session d'automne – 2014, session d'hiver et session d'été ; 2014, session d'automne – 2015, session d'hiver et session d'été ; 2015, session d'automne – 2016, session d'hiver et session d'été ; 2016, session d'automne – 2017, session d'hiver et session d'été ; 2017, session d'automne – 2018, session d'hiver et session d'été.

Néanmoins, ce critère d'inclusion comporte une limite importante. Les études (Desjardins & Darren, 2011a; Edge & Munro, 2015a) montrent que la plupart des étudiant-e-s diplômé-e-s du doctorat poursuivent des études postdoctorales et tou-te-s ne sont pas nécessairement à la recherche active d'emploi. De ce fait, leur situation, souvent partagée entre études et travail, n'a pas été prise en compte.

Pour ce qui est du deuxième critère de sélection, il est à mentionner que dans le but d'être le plus inclusif possible et d'obtenir un portrait englobant de la situation sur le marché du travail, il a été décidé de prendre en compte les diplômé-e-s de doctorat toutes facultés comprises. Cela exclut cependant les titulaires d'un doctorat de 1er cycle (en médecine, en pharmacie et en médecine dentaire).

Le dernier critère de sélection prend en compte trois types de statuts que les diplômé-e-s d'un doctorat peuvent avoir durant ou après les études doctorales : celui d'étudiant-e international-e, de résident-e permanent-e au Québec ou d'étudiant-e-s canadien-nes. Étant donné que le pourcentage des étudiant-e-s internationaux aux cycles supérieurs à l'Université Laval est important, leur présence dans cette étude pourrait davantage expliquer leur situation après l'obtention du diplôme de doctorat que celle des autres types d'étudiant-e-s.

Concernant les critères d'exclusion, rappelons que les titulaires d'un doctorat de l'Université Laval (toutes facultés confondues) ayant obtenu leur diplôme avant 2013 (session d'automne) ou après 2018 (session d'automne) ne font pas partie de la population visée par ce mémoire.

3.2 Outil de cueillette des données

Pour ce mémoire, un sondage qui s'inspire grandement de l'enquête « Relance » réalisée par le MELS en 2016 a été utilisé (MELS, 2012, 2016 b). Le sondage en question est constitué des cinq parties suivantes : 1) les informations sociodémographiques, 2) la formation, 3) la professionnalisation 4) l'intégration sur le marché de travail et 5) les autres informations pertinentes.

Pour ce qui est des « informations sociodémographiques », plusieurs aspects sont couverts, dont le sexe, l'âge, le statut actuel et pendant les études doctorales, l'état matrimonial actuel et pendant les études doctorales, ainsi que d'autres aspects. En ce qui concerne la section consacrée à la formation, les questions portaient sur la durée des études et le nom de la faculté où la personne a diplômé. Elle questionnait également les répondant-e-s sur l'expérience professionnelle pendant les études, les ressources utilisées pour décrocher des emplois et les motivations à la fin des études doctorales.

La section entourant la professionnalisation couvre principalement les questions sur les ressources et les services utilisés par les répondant-e-s pour se préparer à l'avenir sur le marché de l'emploi de même qu'à leurs perceptions concernant l'acquisition d'expériences pendant les études et le niveau de compétence atteint pour exercer un emploi en lien avec la formation reçue.

Pour sa part, la section du sondage entourant l'intégration sur le marché du travail regroupait des questions dont l'intérêt portait sur la situation des répondant-e-s sur le marché du travail en tant qu'employé-e ou travailleur-e autonome. Les questions portaient plus précisément sur le nombre d'emplois occupés, le temps pris pour décrocher le premier emploi d'importance après le doctorat, le lien entre le diplôme et l'emploi occupé, des renseignements sur l'emploi occupé (réalisé sur une base temporaire ou non, à temps plein ou partiel, le secteur d'emploi, le salaire, etc.), la satisfaction dans le travail occupé et quelques autres éléments. La dernière section du sondage questionne finalement les titulaires d'un doctorat sur leur niveau de perception quant au lien entre la formation reçue et l'emploi occupé, ainsi que sur les compétences indispensables pour faciliter la recherche d'un emploi désiré ; elle conclut avec une question ouverte par laquelle les répondant-e-s sont invité-e-s à offrir des conseils aux futur-e-s diplômé-e-s de 3e cycle, en vue de trouver un emploi en lien avec leur formation et leur diplôme.

Le sondage comprend en tout 66 questions apparaissant, ou non, en fonction du profil du ou de la répondante. Les personnes ayant répondu ne pas être à la recherche d'un emploi (par exemple ceux et celles qui font un stage postdoctoral, ou qui sont à la fois employé-e-s et travailleur-euse-s autonomes), ont été dirigées vers la section « autres informations pertinentes » dès le début du sondage. Pour cette raison, aucune durée précise n'a été déterminée pour répondre au sondage. De plus, il est à mentionner que LimeSurvey[21] — un logiciel d'enquête statistique, de sondage et de création de formulaires — a été utilisé pour monter le sondage dans deux langues : le français et l'anglais. Les réponses des participant-e-s ont été stockées sur un serveur localisé au Canada et ont été supprimées en novembre 2019.

21 . https://www.limesurvey.org/fr/

3.3 Déroulement de la cueillette des données

La Fondation de l'Université Laval[22] et la Faculté des études supérieures et postdoctorales[23] sont les seules autorisées à détenir la liste des courriels des titulaires d'un doctorat à l'Université après leur diplomation, ainsi qu'à les contacter pour différentes raisons. Compte tenu de cette situation, le comité exécutif de l'AELIÉS s'est adressé aux représentants de la Fondation de l'Université Laval au début du mois d'octobre 2018, d'une part pour les informer du mémoire en cours et d'autre part pour amorcer un dialogue sur la possibilité d'envoyer le sondage aux personnes concernées, tout en respectant l'éthique entourant de la protection des informations.

À la fin du mois de novembre 2018, une entente a eu lieu entre l'AELIÉS, la Fondation de l'Université Laval et la Faculté des études supérieures et postdoctorales ; la seconde acceptant d'envoyer le courriel d'invitation à participer à l'étude. Il est à souligner que les deux institutions ont offert leur soutien et leur aide pour le lancement du sondage auprès de la population visée. Le courriel d'invitation de participation à l'étude a été envoyé le 3 décembre 2018, en après-midi, pour une durée de deux semaines, jusqu'au 16 décembre 2018. ; un rappel à compléter l'étude a été envoyé le 10 décembre 2018. Mentionnons également qu'une annonce Facebook[24] a été lancée le 11 décembre 2018 pour encourager les titulaires d'un doctorat à répondre au sondage. Dans le but d'obtenir plus de participant-e-s à l'étude, le comité exécutif de l'AELIÉS a choisi d'offrir une période de prolongation de cinq jours pour la collecte des données, en laissant le sondage actif jusqu'au 21 décembre 2018 à 23 h 59. Le sondage a été désactivé après cette date afin de poursuivre le traitement des données.

3.4 Échantillon

L'échantillon utilisé pour cette étude est constitué de 214 personnes titulaires d'un doctorat à l'Université Laval et ayant diplômé dans les cinq dernières années, ce qui constitue environ 12,72 % de la population visée. Il est à mentionner qu'au total, 385 personnes ont répondu au sondage. Parmi ce nombre, 171 personnes ont été retirées de l'étude, soit parce qu'elles :

- N'ont pas donné leur consentement (69 personnes) ;
- Détenaient un doctorat de premier cycle en médecine, médecine dentaire ou en pharmacie (62 personnes) ;
- N'ont pas répondu à la section sur l'emploi actuel (40 personnes).

4. ANALYSES ET RÉSULTATS DES TITULAIRES D'UN DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Afin de dresser un portrait général de la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail qui œuvrent dans le milieu académique ou non académique et ayant obtenu leur diplôme au cours des cinq dernières années, des analyses de fréquence et des régressions ont été effectuées. Dans la section qui suit, les analyses descriptives, les régressions et les analyses qualitatives des questions ouvertes sont présentées.

4.1 Analyses descriptives

Seront présentées dans un premier temps les données sociodémographiques des répondant-e-s, leur projet d'emploi ou d'études après la diplomation, les emplois occupés avant d'entamer une formation doctorale et durant les études au doctorat, ainsi que les ressources utilisées pour décrocher des emplois pendant cette période. La durée de recherche du premier emploi d'importance ainsi que les ressources mobilisées pour le trouver seront également traitées dans cette section.

Dans un deuxième temps, les données traitant du taux d'emploi des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail (en tant qu'employé-e-s salariés et en tant que travailleur-se-s autonomes) seront abordées. De manière plus détaillée, il sera question

22 . https://www.ulaval.ca/fondation.html
23 . https://www.fesp.ulaval.ca/
24 . https://www.aelies.ulaval.ca/enjeux/insertion-professionnelle-et-employabilite-des-titulaires-dun-doctorat/?fbclid=IwAR3jnB2lcxwAa4xLiT9m77ty_IRq16PgHR_y9pReLq_Ih0EB-1dPToIpqnME

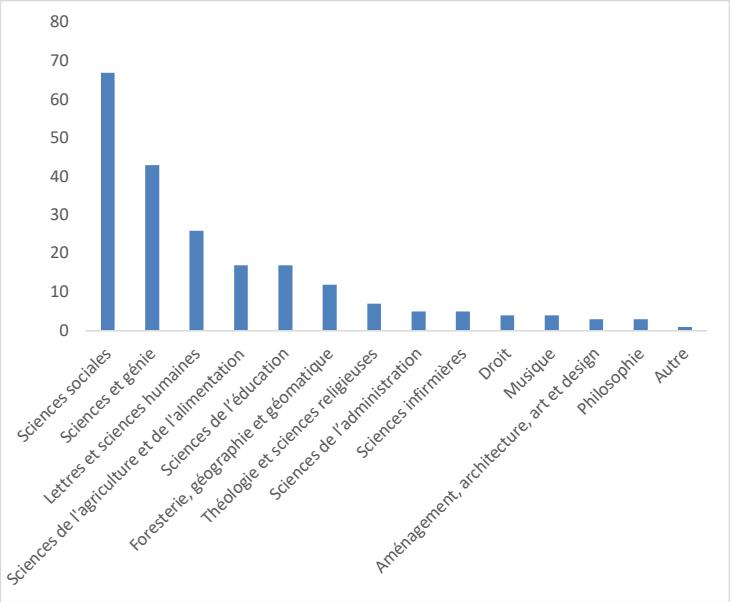
des conditions de travail, du secteur d'activité, du lieu de l'emploi occupé, de la rémunération, du lien entre le diplôme et l'emploi occupé, de la surqualification en emploi, de la satisfaction concernant l'emploi occupé et de la perception des répondant-e-s sur l'utilité de la formation doctorale.

Dans un troisième temps, différents aspects concernant le nombre d'emplois occupés après la diplomation jusqu'à présent seront traités, notamment l'expérience professionnelle durant les études doctorales et l'intégration au marché de l'emploi, le lien entre la formation doctorale et l'emploi occupé ainsi que la pertinence de la formation et de l'emploi occupé.

4.1.1 *Données socio - démographiques*

Sur les 214 personnes titulaires d'un doctorat à l'Université Laval ayant répondu au sondage, 122 se sont identifiées comme femmes et 92 en tant qu'hommes. L'âge moyen des répondant-e-s était de 37 ans ; la plus jeune personne titulaire d'un doctorat était âgée de 26 ans et la plus âgée avait 71 ans. Quant à la distribution des répondant-e-s selon la faculté de provenance, elles et ils provenaient majoritairement de la faculté des Sciences sociales (67) et de celle de Sciences et génie (43) suivies des facultés des lettres et sciences humaines (26), de Sciences de l'éducation (17), de Sciences de l'agriculture et de l'alimentation (17), de foresterie, géographie et géomatique (12). Quant à elles, les facultés de théologie et sciences religieuses, de sciences de l'administration, de sciences infirmières, Aménagement, architecture, art et design, Musique, Droit, Philosophie, Études supérieures et postdoctorales et Hautes études internationales étaient représentées par moins de 10 répondant-e-s (voir le graphique 2).

Graphique 2. **Nombre de titulaires d'un doctorat ayant répondu au sondage, selon les facultés.**



Durant leurs études doctorales, 140 répondant-e-s étaient des citoyen-ne-s canadien-ne-s, 13 des résident-e-s permanent-e-s et 58 avait le statut d'étudiant-e-s étranger-ère-s. La plupart de ces dernier-ère-s provenaient de l'Europe (55,17 %) ou de l'Afrique subsaharienne (17,24 %). Lors de la complétion du questionnaire, 153 personnes étaient citoyen-ne-s canadien-ne-s et la plupart d'entre elles viennent du Québec (94,41 %) ; 26 personnes étaient résidents permanent-e-s et 8 en voie d'obtention de la résidence permanente canadienne. Notons que 27 répondant-e-s ont sélectionné l'option « autre » ou « je préfère ne pas répondre » à cette question.

Concernant l'état matrimonial pendant les études doctorales, un pourcentage considérable des répondant-e-s étaient conjoint-e-s de fait (39,72 %), alors que 33,18 % se sont déclarés célibataires et 21,03 % étaient marié-e-s. Ce portrait change légèrement après les études : le pourcentage des personnes étant conjoint-e-s de fait demeure fort, avec une proportion de 42,99 %, tandis que la proportion de marié-e-s (30,84 %) s'est inversée en comparaison du nombre de célibataires (21,96 %).

La durée moyenne des études doctorales était de 72 mois ; c'est-à-dire que cela prend environ 6 ans pour compléter un doctorat à

l'Université Laval. Selon les données obtenues, des différences statistiquement significatives sont observées selon la faculté d'étude, à l'aide d'un test de Kruskal-Wallis (p <0,01) et de comparaisons multiples ajustées selon la méthode de Bonferroni. La durée est significativement plus courte en sciences et génie qu'en sciences de l'éducation et sciences sociales (médianes respectivement de 54, 86 et 70 mois). Il existe aussi une différence statiquement significative concernant la durée des études doctorales selon la détention de la citoyenneté (p<0,01) : la médiane de la durée des études pour les citoyen-ne-s canadiens est de 69 mois, comparativement aux étudiant-e-s étranger-ères-s qui sont à 55 mois.

4.1.2 *Projets d'emploi ou d'études après l'obtention du diplôme d'études doctorales*

À la fin de leurs études doctorales, la majorité des répondant-e-s (74,30 %, n=159) désiraient travailler sans poursuivre leurs études et 12,15 % (n=26) voulaient principalement travailler, tout en poursuivant des études. Les autres répondant-e-s envisageaient de poursuivre des études sans avoir d'emploi (2,34 %, n=5), d'étudier tout en travaillant à temps partiel (1,87 %, n=4), de poursuivre des études à temps plein tout en travaillant à temps plein (1,40 %, n=3) ou de ne pas travailler, ni étudier (0,93 %, n=2). Les personnes qui ont répondu « Autre » à cette question ont mentionné vouloir faire un stage postdoctoral ou être indécises.

4.1.3 *Emplois occupés au début des études doctorales*

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire, 45,33 % (n=97) occupaient déjà un emploi à temps plein ou à temps partiel au début de leurs études doctorales. Plus précisément, 30,84 % (n=66) avaient un emploi à temps partiel et 14,49 % (n=31) en avaient un à temps plein. Dans la majorité des cas (81,91 %, n=77), cet emploi était en lien avec la formation à laquelle la personne était inscrite. Le tableau 2 ci-dessous présente de manière plus détaillée les résultats obtenus à cette question. Notons que 80,84 % (n=173) ont par la suite occupé un ou des emplois pendant une partie ou tout au long de leurs études.

Tableau 2. **Lien entre la formation et l'emploi au début des études doctorales**

Réponses	N (%)
Tout à fait en accord	54 (57,45 %)
En accord	23 (24,47 %)
Ni en désaccord, ni en accord	10 (10,64 %)
En désaccord	5 (5,32 %)
Tout à fait en désaccord	2 (2,13 %)

Note. 94 personnes ont répondu à cette question.

4.1.4 *Ressources utilisées pendant les études doctorales pour décrocher un emploi*

Afin de décrocher ce ou ces emplois, plusieurs ressources ont été utilisées par les doctorant-e-s, comme le Service de placement (14,02 %, n=30), l'aide de la direction de recherche (50,93 %, n=109), le réseau de contacts professionnels (31,78 %, n=68) et les amis (8,88 %, n=19)[25]. Certaines personnes ont également mentionné n'avoir utilisé aucune ressource, ou occupait déjà un emploi.

4.1.5 *Durée de recherche d'un emploi après l'obtention du diplôme doctoral*

Pour décrocher le premier emploi salarié d'importance après la fin des études, 44,78 % (n=90) des répondant-e-s ont cherché activement pendant moins d'un mois. Certaines personnes ont même affirmé avoir trouvé un emploi avant leur diplomation. Les réponses obtenues à ce sujet sont cependant variables, pouvant aller jusqu'à plus d'un an de recherche active. Il est à noter toutefois que 67,16 % (n=135) avaient cherché activement moins de quatre mois et demi.

25. Il était possible de sélectionner plusieurs réponses.

4.1.6 *Ressources utilisées pendant les études pour décrocher un emploi après la diplomation*

Afin de se préparer pour l'obtention éventuelle d'un emploi, 31,78 % (n=68) de l'échantillon ont utilisé certaines ressources, formations ou ateliers offerts par l'Université Laval. Les principales ressources mentionnées par les répondant-e-s sont le Service de placement de l'Université Laval, le centre de recherche auquel l'étudiant-e est affilié, la Faculté des études supérieures et postdoctorales, les services de la Faculté à laquelle l'étudiant-e est rattaché, Entrepreneuriat Laval et les Journées carrière emploi. Selon 51,47 % (n=35) des répondant-e-s, ces ressources étaient utiles ou très utiles. À l'inverse, 39,71 % (n=27) considéraient qu'elles avaient été peu utiles ou pas du tout utiles. Le tableau 3 ci-dessous présente plus précisément les résultats obtenus à cette question.

Tableau 3. **Utilité des ressources, formations ou ateliers pour décrocher un emploi**

Réponses	N (%)
Très utiles	12 (17,65 %)
Utiles	23 (33,82 %)
Peu utiles	18 (26,47 %)
Pas du tout utiles	9 (13,24 %)
Je ne sais pas	6 (8,82 %)

Note. 68 personnes ont répondu à cette question.

4.2 Taux d'emploi des titulaires de doctorat de l'Université Laval

Le taux d'emploi des titulaires d'un doctorat demeure élevé : 89,72 % des participant-e-s à l'étude ont déclaré avoir (déjà) un emploi au moment de la cueillette des données, dont 64,95 % (n=139) qui avaient un emploi à temps plein. Ce pourcentage ne reflète toutefois pas combien de personnes travaillaient dans un milieu académique ou non académique. Parmi les personnes qui ont répondu avoir un emploi, la majorité s'est définie comme salarié-e (touchant un salaire versé par un employeur-e), soit 76,56 % (n=147). Les autres ont dit travailler à leur compte (4,17 %, n=8) ou être à la fois salarié-e et à leur compte (12,50 %, n=24). Il est à mentionner qu'aucune question ne s'adresse aux personnes qui sont à la fois salariées et à leur compte[26]. Ceux et celles qui ont répondu « Autre » à cette question étaient des stagiaires postdoctoraux, des professionnel-le-s de recherche ou des chargé-e-s de cours.

Pour les 89,72 % qui ont déclaré avoir déjà un emploi, les démarches entreprises pour y arriver sont diversifiées et incluent les médias sociaux — tels que LinkedIn, Monster, Jobboom et Facebook — (13,54 %, n=26), le réseau de contacts (16,67 %, n=32) et le réseau professionnel constitué durant les études doctorales (10,42 %, n=20) ainsi qu'après les études doctorales (10,42 %, n=20)[27]. Certaines personnes ont également mentionné leur association professionnelle et le SPLA.

En ce qui concerne les personnes qui sont à la recherche d'un emploi, dans la majorité des cas, ces personnes recherchent un emploi en lien avec leur diplôme (78,43 %) et en lien avec la formation reçue (76,47 %). D'autres titulaires de doctorat cherchent un emploi en lien avec la réalisation de soi (54,59 %,), le bien-être (43,14 %) et la réalisation d'un projet professionnel personnel (39,22 %)[28].

Les raisons qui expliquent le mieux pourquoi les titulaires d'un diplôme de doctorat ne sont pas à la recherche d'un emploi parmi ceux qui n'en ont pas déjà un (n = 14) sont nombreuses. Les réponses qui reviennent le plus souvent sont qu'ils ou elles font face à un manque de postes disponibles (n = 2), sont encore aux études (n=2) ou sont temporairement dans l'incapacité de travailler (3). Les personnes qui ont répondu « Autre » ont mentionné vivre de la discrimination en raison de leur nom, être à la retraite ou effectuer un stage postdoctoral.

26 . Pour cette étude, il a été décidé de laisser beaucoup plus de place à la compréhension de l'expérience des personnes titulaires d'un doctorat - salariées qui sont le plus représentées sur le marché du travail, et documenter un peu l'expérience des travailleur-se-s autonomes.
27 . Il était possible de sélectionner plusieurs réponses.
28 . Il était possible de sélectionner plusieurs réponses.

4.2.1 *Situation des titulaires de doctorat en tant qu'employé-e-s salarié-e-s*

Les informations présentées ci-dessous présentent les conditions de travail des répondant-e-s ayant mentionné être salarié-e-s. Les personnes qui se définissent comme un-e salarié-e (recevant un salaire d'un-e employeur-e) travaillent en majorité sur une base annuelle permanente (67,35 %, n=99) alors que 32,65 % (n=48) travaillent sur une base temporaire (tableau 4). Précisons qu'un « emploi sur une base annuelle permanente » est défini comme un emploi qui est occupé pendant toute l'année et pour lequel rien n'indique qu'il prendra fin à une date déterminée ; un « emploi sur une base temporaire » est un emploi dont tout indique qu'il prendra fin à un moment déterminé (MELS, 2016a).

Tableau 4. **Base permanente ou temporaire de l'emploi.**

Réponses	N (%)
Sur une base permanente	99 (67,35 %)
Sur une base temporaire	48 (32,65 %)

Note. 147 personnes ont répondu à cette question.

La plupart des répondant-e-s (94,56 %, n=139) ont mentionné, à la question suivante, travailler à temps plein (maximum 40 heures/semaine), contrairement à 5,44 % (n=8) qui travaillaient à temps partiel (maximum 20 heures/semaine).

a) L'emploi selon les secteurs d'activité

Pour ce qui est du secteur dans lequel les répondant-e-s travaillaient, 28 provenaient des sciences de la santé (19,05 %), 32 des sciences humaines (21,77 %) et 25 des sciences appliquées (17,01 %). Les participant-e-s ayant répondu « Autre » à cette question (12,24 %) se retrouvent dans plusieurs secteurs à la fois. Le tableau 5 ci-dessous présente les différents résultats obtenus. Notons que la majorité des répondant-e-s travaillent dans le secteur public (75,51 %, n=111) alors que 23,81 % (n=35) travaillent dans le secteur privé ; une personne a préféré ne pas répondre.

Tableau 5. **Secteurs dans lesquels les titulaires de doctorat travaillent.**

Réponses	N (%)
Arts	3 (2,04 %)
Droit	2 (1,36 %)
Lettres	2 (1,36 %)
Sciences appliquées	25 (17,01 %)
Sciences de l'administration	10 (6,80 %)
Sciences de l'éducation	15 (10,20 %)
Sciences de la santé	28 (19,05 %)
Sciences humaines	32 (21,77 %)
Sciences pures	12 (8,16 %)
Autre	18 (12,24 %)

Note. 147 sur 214 personnes ont répondu à cette question.

b) Lieu de l'emploi occupé

Concernant le lieu de l'emploi, 85,71 % (n=126) des répondant-e-s travaillent au Canada, soit 76,87 % (n=113) au Québec. Les autres provinces et territoires ayant été mentionnés sont l'Ontario (6,12 %, n=9), l'Alberta (1,36 %, n=2) et le Nouveau-Brunswick (1,36 %, n=2).

c) Rémunération des titulaires de doctorat

Pour ce qui est du salaire brut annuel reçu, on observe que les trois quarts des doctorant-e-s ayant un emploi salarié 11actuellement

gagnent plus de 50 000 $ par an (76,87 %, n=113). Plus précisément, 29,25 % (n=43) gagnent entre 50 000 et 69 999 $, 24,49 % (n=36) gagnent entre 70 000 et 89 999 $ et 23,13 % (n=34) gagnent plus de 90 000 $. Les autres répondant-e-s touchent un salaire se situant principalement dans l'une des tranches suivantes : « Entre 30 000 et 49 999 $ » (13,61 %, n=20) et « Entre 20 000 et 29 999 $ » (4,08 %, n=6).

d) Lien entre le diplôme et l'emploi occupé

Sur les 147 personnes salariées, 85,03 % (n=125) ont répondu positivement à l'affirmation suivante « L'emploi salarié que vous occupez actuellement est fortement lié à votre diplôme de doctorat » ; 7,48 % (n=11) étaient en désaccord ou fortement en désaccord avec l'énoncé. Les autres n'étaient ni en accord, ni en désaccord.

e) Surqualification[29] des titulaires de doctorat en emploi

Le diplôme exigé par l'employeur pour l'emploi occupé par les répondant-e-s était le plus souvent un doctorat (63,95 %, n=94). Dans certains cas, on exigeait plutôt une maîtrise (20,41 %, n=30) ou un baccalauréat (10,20 %, n=15). Les personnes qui ont répondu « Autre » (5,44 %, n=8) ont mentionné occuper un emploi pour lequel un diplôme d'études secondaires, un diplôme d'études collégiales, une technique ou même aucun diplôme n'était exigé.

f) Satisfaction concernant l'emploi occupé

Parmi les répondant-e-s qui envisageaient de garder l'emploi occupé à court ou à long terme, 87,68 % (n=121) se disent satisfait-e-s ou très satisfait-e-s et une minorité des participant-e-s sont cependant peu satisfait-e ou pas du tout satisfait-e — (4,35 %, n=6) de leur emploi.

g) Utilité de la formation doctorale

Finalement, lorsque les personnes ayant répondu au questionnaire devaient se positionner sur l'utilité des connaissances et de l'expérience acquises lors de la formation, la majorité d'entre elles ont mentionné qu'elles étaient utiles (8,84 % n=13) et très utiles (67,35 %, n=99). La proportion de répondant-e-s qui considère qu'elles étaient plutôt inutiles ou très inutiles représente 4,73 % (n=7) de l'échantillon.

4.2.2 *Situation des titulaires de doctorat en tant que travailleur-se-s autonomes*

L'échantillon rejoint dans le cadre de ce mémoire comptait 4,17 % de travailleur-se-s à leur compte (n=8). Les personnes ayant déclaré être actuellement propriétaires d'une entreprise représentent une faible proportion de l'échantillon (1,40 %, n=3). Les principales raisons ayant motivé leur décision de travailler pour leur propre compte sont la conciliation travail-famille, l'autonomie, la flexibilité et la possibilité de faire quelque chose de nouveau. Certaines personnes ont également mentionné que l'emploi qu'ils voulaient exercer n'était pas possible en travaillant comme employé-e.

Pour ce qui est des conditions de travail des personnes œuvrant à leur propre compte, la moitié des répondant-e-s ont dit travailler entre 30 et 39 heures par semaine (n=4) ; un bon nombre de personnes travaillent entre 50 et 59 heures par semaine (n=3). Une personne a mentionné travailler entre 40 et 49 heures par semaine.

a) L'emploi selon les secteurs d'activité

Pour ce qui est du secteur d'activité, 2 travailleur-euse-s autonomes œuvraient dans le secteur des sciences de la santé, deux dans le secteur des sciences humaines, un-e dans le secteur des lettres, un-e dans le secteur des sciences appliquées, un-e dans le secteur du génie et un-e dans le secteur des sciences de l'éducation.

b) Rémunération

Pour ce qui est du revenu annuel moyen des titulaires de doctorat qui sont travailleur-euse-s autonomes, plus du tiers d'entre eux gagnaient plus de 70 000 $ (n=4) par an. Parmi les autres, deux gagnaient entre 50 000 et 69 999 $, et un-e entre 10 000 et 29 999 $.

29. Pour identifier les titulaires de doctorat surqualifiés, il a été utilisé l'approche fondée sur la comparaison du niveau d'études le plus élevé atteint par les répondant-e-s (le doctorat) et le niveau d'études exigé pour l'emploi exercé (MELS, 2011).

c) Lien entre le diplôme et l'emploi occupé et satisfaction au travail

Tous les répondant-e-s qui travaillent à leur compte ont répondu qu'ils trouvaient que l'emploi occupé est lié ou fortement lié au diplôme doctoral. De plus, l'ensemble de ces répondant-e-s ont dit être satisfait-e-s ou très satisfait-e-s de l'emploi qu'ils occupent à leur compte en ce moment et 5 ont dit vouloir garder cet emploi à long terme. Les autres répondant-e-s ne savaient pas ce qu'il ou elles souhaitaient pour le futur ou préféraient ne pas répondre.

4.3 Autres informations

4.3.1 *Emplois occupés après la diplomation jusqu'à présent*

Depuis la fin de leur doctorat et jusqu'à présent, presque la moitié des répondant-e-s (49,53 %, n=106) ont occupé seulement un emploi ; plusieurs personnes ont mentionné avoir occupé 2 emplois (25,23 %, n=54) ou 3 emplois (12,15 %, n=26). Ajoutons que 6,07 % (n=13) des répondant-e-s ont dit n'avoir occupé aucun emploi et que 7,00 % (n=15) ont occupé-e-s 4 emplois ou plus.

4.3.2 *Expérience professionnelle durant les études doctorales et l'intégration du marché d'emploi*

Une proportion de 83,80 % (n=176) des personnes ayant répondu au questionnaire considère qu'acquérir une expérience professionnelle en lien avec la formation durant les études doctorales facilite le processus d'intégration au marché du travail ; 3,33 % des personnes rejointes par l'étude (n=7) ne partageaient pas cette opinion.

4.3.3 *Formation doctorale et emploi occupé*

En ce qui concerne la formation reçue durant le programme de doctorat, 72,86 % (n=153) des diplômé-e-s rejoint-e-s sont d'avis qu'elle était adéquate pour trouver un emploi dans leur domaine ; 11,90 % (n=25) des répondant-e-s étaient cependant en désaccord avec cette affirmation. Les répondant-e-s sont finalement d'avis que leur niveau de compétence atteint pour exercer un emploi lié à leur formation était élevé ou très élevé dans 84,58 % (n=181) des cas, alors qu'il était jugé bas ou très bas pour 3,74 % (n=8) de l'échantillon.

4.3.4 *Pertinence de la formation doctorale et l'emploi occupé*

Les données recueillies montrent que 54 670, 69 % (n=117) des personnes ayant répondu au questionnaire considéraient que l'expérience professionnelle qu'elles avaient acquise lors de leurs études doctorales (pour trouver ou obtenir un emploi après la diplomation) était fortement pertinente ou très pertinente. Toutefois, pour 18,22 % (n=39) des répondant-e-s, elle était peu ou pas du tout pertinente. Les résultats obtenus à cette question sont présentés dans le tableau 6 ci-dessous.

Tableau 6. **Qualification de l'expérience professionnelle acquise lors des études doctorales.**

Réponses	N (%)
Fortement pertinente	51 (23,83 %)
Très pertinente	57 (26,64 %)
Pertinente	60 (28,04 %)
Peu pertinente	24 (11,21 %)
Pas du tout pertinente	15 (7,01 %)
Je préfère ne pas répondre	7 (3,27 %)

4.4 Résultats des régressions

Étant donné que la présente recherche visait à comprendre la rapidité et l'efficacité du processus d'intégration sur le marché du travail

des nouveaux doctorant-e-s, des analyses statistiques plus poussées ont été effectuées à l'aide de modèles de régression. Les deux régressions multiples touchent les relations entre plusieurs variables indépendantes et deux variables dépendantes, soit :

1. la durée pour l'obtention d'un emploi ;
2. le salaire obtenu.

Ces deux variables ont été retenues puisqu'elles permettent de mieux comprendre les éléments qui sont associés à un placement rapide sur le marché de l'emploi ainsi que la qualité de la rémunération perçue.

4.4.1 *Les prédicteurs du temps pour obtenir un emploi*

Cette analyse est effectuée afin de prédire le temps pour obtenir un emploi après la diplomation parmi les doctorant-e-s n'ayant pas déjà un emploi lors de la diplomation. Ainsi, l'analyse exclut d'emblée 21 (9,81 %) des répondants ayant déjà trouvé un emploi pendant leur doctorat. Quatre répondants (1,87 %) ont été exclus puisqu'ils n'étaient pas à la recherche d'un emploi suite à leur diplomation à cause d'un congé, d'une invalidité ou d'une incapacité, et six (2,80 %) parce qu'ils ne préféraient pas répondre à cette question. De plus, 8 (3,74 %) répondants sont exclus à cause de données manquantes pour la variable dépendante ou les variables indépendantes. L'analyse porte donc sur un sous-échantillon de 175 répondants. Étant donné que l'on modélise une durée, et que certains répondants n'ont toujours pas trouvé d'emploi en date du questionnaire, un modèle de régression de Cox a été utilisé pour répondre à cette question. Les participants n'ayant pas encore d'emploi ont été censurés à une durée équivalente au délai entre leur date de diplomation et leur date de participation à l'étude. Le tableau 7 présente les résultats de ce modèle. Un rapport de risque égal à 1 indique qu'il n'y pas d'association entre la variable indépendante et le risque de se trouver un emploi. L'interprétation du rapport pour les variables continues va ainsi : si le rapport est supérieur à 1, alors les chances de se trouver un emploi rapidement augmentent lorsque la variable explicative augmente elle aussi ; si le rapport est inférieur à 1, alors l'augmentation de la variable explicative est associée à une diminution des chances de se trouver un emploi. Dans le cas des variables nominales, le rapport supérieur à 1 indique que la modalité estimée a plus de chances de se trouver un emploi rapidement que la catégorie de référence.

Tableau 7 : **Régression de Cox multiple pour prédire le temps requis (mois) pour se trouver un emploi parmi les répondants n'ayant pas d'emploi lors de la diplomation.**

Variable	Rapport de risque (Intervalle de confiance à 95 %	Valeur p
Immigré (REF: Citoyen canadien)	0,97 (0,67-1,41)	0,87
Femme (REF: Homme)	0,99 (0,71-1,39)	0,98
Minorité visible (REF: Non)	1,21 (0,75-1,93)	0,44
Faculté des sciences sociales (REF: Autres)	1,15 (0,75-1,75)	0,53
Faculté des lettres et de sciences humaines (REF: Autres)	0,78 (0,43-1,39)	0,39
Faculté de sciences et de génie (REF: Autres)	1,26 (0,80-1,98)	0,32
Emploi à temps plein au début du doctorat (REF: Sans emploi)	1,81 (1,04-3,17)	0,04
Emploi à temps partiel au début du doctorat (REF: Sans emploi)	1,29 (0,87-1,91)	0,21
Âge à la diplomation	0,97 (0,95-0,99)	0,04
Année de diplomation	1,05 (0,94-1,18)	0,36
Expérience professionnelle acquise	1,20 (1,04-1,38)	0,01
Niveau de compétence atteint	0,97 (0,80-1,19)	0,79

REF: Modalité de référence pour les variables nominales

La majorité des variables indépendantes retenues dans le modèle ne sont pas significatives au seuil de 5 %. Cependant, on observe une association négative de l'âge à la diplomation sur le temps pour obtenir un emploi. Nos résultats démontrent ainsi que plus l'âge des répondant-e-s augmente, plus le temps pour obtenir un emploi augmente. Concrètement, le risque de se trouver un emploi diminue de

3 % pour un répondant qui vieillit d'une année. Contrairement à la littérature théorique et empirique, nos résultats n'ont pas démontré que les hommes ont plus de chance d'obtenir un emploi rapidement que les femmes (MELS, 2012, 2016 a ; Auriol et al., 2013 ; Bayard & Greenlee, 2009 ; Boudarbat & Montmarquette, 2017). On observe aussi un effet de l'expérience professionnelle acquise pendant les études doctorales sur le temps pour se trouver un emploi après la diplomation. Les répondants ayant rapporté une plus grande expérience ont plus de chance de se trouver rapidement un emploi. D'ailleurs, les étudiants ayant travaillé à temps plein au début de leur doctorat ont significativement plus de chances de se trouver un emploi, comparativement à ceux qui n'avaient pas d'emploi au début de leurs études doctorales. Quant aux variables qui ne sont pas significatives, il faut garder en tête que le nombre de répondants est faible et seuls les effets larges peuvent être détectés.

4.4.2 *Les prédicteurs du salaire obtenu*

La prédiction du salaire de l'emploi actuel à partir de variables indépendantes retenues est restreinte aux personnes ayant un emploi lors de la participation à l'étude et qui ont rapporté leur salaire et répondu aux questions des variables indépendantes. L'analyse porte sur un total de 137 répondants. Une régression logistique ordinale a été réalisée afin de répondre à cette question. Ce type de régression est retenu puisque la variable dépendante est ordinale. Afin d'avoir des tranches de salaire avec fréquences homogènes, les tranches inférieures à 50 000 $ ont été combinées. On modélise la cote d'avoir un salaire élevé, comparativement à un salaire de tranche inférieure. Un rapport de cotes égal à 1 indique qu'il n'y pas d'association entre la variable indépendante et le salaire. L'interprétation du rapport pour les variables continues va ainsi : si le rapport est supérieur à 1, alors les chances d'avoir un salaire plus élevé augmentent lorsque la variable indépendante augmente elle aussi ; si le rapport est inférieur à 1, alors l'augmentation de la variable indépendante est associée à une diminution des chances d'avoir un salaire plus élevé. Dans le cas des variables nominales, le rapport de cotes supérieur à 1 indique que la modalité estimée a plus de chances d'avoir un salaire élevé comparativement à la catégorie de référence.

La majorité des variables indépendantes ayant des valeurs p supérieures à 5 %, nous ne pouvons conclure quant à une association entre celles-ci et le salaire actuel. On observe cependant une association fortement significative pour la citoyenneté. En effet, les immigrés ont significativement moins de chances d'avoir un salaire élevé que les citoyens canadiens. En regardant le tableau, les résultats concernant le sexe et la variable de travail au début du doctorat sont mitigés. On observe une tendance où les femmes reçoivent un salaire moins élevé que les hommes, et que les doctorant-e-s ayant eu un emploi au début de leurs études, surtout à temps plein, sont associés à un salaire plus élevé. Les emplois nécessitant un diplôme de doctorat ne semblent pas associés à un salaire plus élevé. On n'observe pas non plus d'effet de la faculté de diplomation. Pour ce qui est de l'année d'obtention du diplôme, cette variable est significative. L'examen des rapports de cotes montre que la cote de salaire élevé diminue lorsque les années augmentent. Ainsi, les diplômés récents ont un salaire actuel inférieur à ceux ayant diplômé depuis plus longtemps. Quant à l'âge des répondants, les plus âgés ont plus de chance d'avoir un salaire de 90 000 $ et plus, comparativement aux 2 tranches qui y sont inférieures, soient 70 000 à 89 999 $ et 50 000 $ à 69 000 $. Dans le cas de ces deux variables, on observe donc probablement un effet de l'ancienneté et de l'expérience sur le salaire. Sans surprise, on observe que les employés à temps plein ont un salaire significativement plus élevé que ceux travaillant à temps partiel.

Tableau 8. **Régression logistique ordinale pour prédire la tranche de salaire pour l'emploi actuel des diplômés.**

Variable	Rapports de cotes (Intervalles de confiance à 95 %)	Valeur p
Immigré (REF = Citoyen canadien)	0,17 (0,07-0,39)	<0,000 1
Femme (REF = Homme)	0,51 (0,24-1,09)	0,08
Minorité visible (REF = Non)	0,66 (0,21-2,05)	0,47
Faculté des sciences sociales (REF = Autres)	0,99 (0,42-2,36)	0,99
Faculté des lettres et sciences humaines (REF = Autres)	2,28 (0,62-8,34)	0,21
Faculté des sciences et de génie (REF = Autres)	0,90 (0,34-2,38)	0,83
Emploi actuel à temps plein (REF = Temps partiel)	5.75 (1.07-30.75)	0,04
Âge actuel	NP	0,04

Année de diplomation	0,73 (0,57-0,92)	0,008
Expérience professionnelle acquise	1,09 (0,80-1,48)	0,59
Niveau de compétence atteint	1,08 (0,69-1,68)	0,75
Emploi au début des études à temps plein (REF = Aucun emploi)	3,47 (1,17-10,28)	0,03
Emploi au début des études à temps partiel (REF = Aucun emploi)	1,39 (0,59-3,28)	0,45
Diplôme de doctorat exigé (REF = Non)	1,37 (0,65-2,89)	0,41

REF: Modalité de référence pour les variables nominales. NP : Non présenté, étant donné que l'hypothèse de proportionnalité des cotes n'est pas respectée pour cette variable. Ainsi, l'âge est analysé tel que dans une régression multinomiale avec des pentes inégales. Deux rapports de cotes sont significatifs : 90 000 $ + vs 70 000 à 89 999 $, 1,10 (1,01 - 1,20) ; et 90 000 $+ vs 50 000 $ à 69 000 $, 1,11 (1,02-1,20).

4.5 Analyse qualitative

Deux questions ouvertes, une sur les compétences indispensables pour la recherche d'emploi[30] et l'autre sur les suggestions pour réussir la recherche d'emploi[31], ont été adressées aux répondant-e-s du sondage. Ces dernières avaient surtout pour vocation d'aider les futurs titulaires d'un diplôme de doctorat à réussir leur recherche d'emploi. Les réponses à ces questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse manuelle. Pour se faire, les réponses données à chacune de ces questions ouvertes ont été extraites sous forme de fichier Excel, puis copiées dans un fichier Word afin d'en faciliter la manipulation. De grandes thématiques ont ensuite été dégagées dans le but de rédiger une synthèse de chaque thème.

4.5.1 *Compétences indispensables pour la recherche d'emploi*

Sur les 214 répondant-e-s rejoint-e-s par l'étude, 183 ont donné une réponse sur les compétences indispensables. De ce nombre, 177 répondant-e-s ont offert une réponse exhaustive (soit 82,7 % des répondant-e-s) et la question ne s'appliquait pas pour 5 d'entre eux. Les réponses obtenues à cette question sont regroupées en trois thèmes — les compétences professionnelles/transversales, les compétences personnelles et les compétences scientifiques — et présentées dans les paragraphes suivants.

a) Compétences professionnelles/transversales

Outre les compétences professionnelles acquises lors de la formation académique, les répondant-e-s estiment que les diplômé-e-s de 3e cycle doivent développer des compétences transversales dans la recherche d'emploi et dans d'autres domaines que le leur. L'obtention d'un emploi passe notamment par l'aptitude du diplômé à rédiger un Curriculum Vitae et une lettre de motivation qui mettront en évidences ses compétences en lien avec le poste. L'aptitude du diplômé à performer lors des entrevues joue aussi un grand rôle, comme le soutiennent certain-e-s répondant-e-s : *« Compétence en rédaction de CV et lettre de présentation… » ; « Avoir un CV complet et clair ; Envoyer le CV aux bons endroits » ; « Savoir écrire un cv et passer une entrevue… ». Pour souligner l'importance de cette étape, un-e répondant-e s'est exprimé ainsi : « je nommerais comme compétence un haut degré de perfectionnisme, ce qui aide dans la rédaction des lettres de présentation et du c.v. ».* Pour décrocher des emplois en entreprise, des répondant-e-s soutiennent que la formation doctorale ne suffit pas à elle seule, car qualifiée de « théorique » par les employeurs. Ainsi, le ou la diplômé-e gagnerait à mettre en évidence des compétences transversales comme la gestion d'équipe, la gestion de projet, la gestion de budget, la maitrise de logiciels et la connaissance d'une seconde langue. Un-e répondant-e résume bien l'avis des autres à ce sujet :

> *« La formation disciplinaire acquise au doctorat n'est qu'un seul volet. Il y a aussi toutes les compétences transversales (rédaction, analyse, communication, gestion de projet, gestion du temps, etc.). Cependant, on oublie souvent toutes les expériences extra-curriculum qui ont agrémenté notre parcours doctoral et qui ne sont pas en lien direct avec notre doctorat (emploi sur le campus, expérience dans les associations étudiantes) qui peuvent être déterminantes dans notre parcours de vie. Elles apportent bien souvent des compétences bien plus concrètes et indispensables pour faciliter la recherche d'un emploi puisqu'elles peuvent se transférer plus facilement au monde non académique (travail et gestion d'équipe, gestion de budget, rédaction et synthèse, etc.). »*

30 . Les répondant-e-s identifiaient les compétences qu'un-e futur-e titulaire d'un doctorat doit avoir pour réussir sa recherche d'emploi.
31 . Les répondant-e-s étaient invité-e-s à partager les astuces qui leur ont permis de se démarquer sur le marché de l'emploi.

Il est aussi recommandé par les répondant-e-s de connaître une seconde langue (comme l'anglais ou le français) et des logiciels spécifiques, comme le montre ces extraits : *« Compétences linguistiques : français, anglais, autres langues. »*; *« Bonne connaissance en statistiques et outils GIS, maitrise de l'anglais et du français… »*.

b) Compétences personnelles

Pour leur part, les compétences personnelles renvoient davantage aux compétences qui sont en lien avec le développement personnel. Les répondant-e-s en énumèrent plusieurs, mais celles qui reviennent le plus souvent sont : l'entregent, l'esprit d'équipe, la rigueur, la confiance en soi, la communication orale, la ponctualité et l'organisation. Les extraits suivants en témoignent : *« Ouverture d'esprit et curiosité intellectuelle, respect, organisation, sens des priorités, ponctualité. »*; *« Bon jugement, ponctualité, capacité de synthèse, entregent. »*; *« Entregent ; Esprit d'équipe ; Facilité à communiquer ; Facilité d'intégration. »*.

c) Compétences scientifiques

Quant à elles, les compétences scientifiques permettent de s'orienter vers une carrière de recherche et académique. Pour les titulaires d'un doctorat qui s'intéressent à cette voie, les répondant-e-s recommandent de développer les compétences suivantes : la maitrise du domaine de recherche, l'enseignement et l'écriture d'articles scientifiques, comme le suggère l'extrait ci-dessous :

> *« Les connaissances et l'expérience dans la discipline : être expert de son domaine et avoir une spécialisation dans son domaine. Les connaissances et l'expérience en enseignement : avoir de l'expérience comme chargé de cours. Les connaissances et l'expérience en recherche : avoir mené une recherche doctorale, l'avoir communiqué… »*

4.5.2 *Suggestions pour réussir sa recherche d'emploi*

Sur les 214 répondant-e-s au sondage, 182 ont répondu à la question sur les suggestions pour réussir la recherche d'emploi. De ce nombre, 7 personnes n'étaient pas concernées (qui ne s'appliquait pas à eux) ou n'avaient aucun avis à partager sur le sujet ; au total, 175 réponses ont été compilées, ce qui correspond à une participation de 81,8 % des répondant-e-s. Ces réponses ont été regroupées selon les thèmes suivants : le plan de carrière, le réseautage et l'expérience.

a) Plan de carrière

Les répondant-e-s qui prônent le plan de carrière soutiennent que les titulaires d'un diplôme de doctorat devraient commencer la recherche d'emploi très tôt dans leur parcours, voire de s'assurer des perspectives d'embauche avant d'entamer un doctorat dans un domaine. Pour l'une de ces personnes, les futur-e-s titulaires d'un doctorat doivent : « Savoir quelles sont les opportunités d'emploi liées à leurs diplômes avant de débuter leur formation et entretenir des liens avec ces industries/sphères tout le long de leur parcours doctoral ». Une autre personne ajoute qu'il est préférable de : *« obtenir un doctorat requis par un ordre professionnel et préciser les aspirations professionnelles avant de débuter le doctorat. »* Dans cette même optique, une autre personne avertit qu'il faut : *« entreprendre des études seulement si la demande est présente dans l'emploi convoité »*. D'autres ajoutent également que la recherche d'emploi doit se faire longtemps avant la diplomation, comme *« commencer à démarcher les secteurs où l'on souhaite travailler dans la dernière année de doctorat, pour se préparer à entrer dans le marché du travail »*. Des répondant-e-s suggèrent de s'informer sur le marché de l'emploi pendant les études : *« Lisez les journaux, sortez la tête de vos cahiers, ayez un regard critique sur tout, ayez le souci d'une compréhension totale… »*; *« Faire des recherches sur différents sites et consulter son réseau… »*. D'autres répondant-e-s conseillent aux futurs titulaires d'un PhD d'être disponible pour aller travailler dans d'autres régions : *« Selon le domaine d'étude, si possible, envisager le travail en région. Il y a de nombreuses possibilités d'emploi à l'extérieur des grands centres et une qualité de vie intéressante »*.

b) Réseautage

Sous la thématique du réseautage, les répondant-e-s suggèrent la création et l'entretien d'un réseau de contacts qui devient indispensable lors de la recherche d'emploi : *« Ne négligez pas le réseau de contacts. Il semble inutile, mais rendu à se chercher un emploi, il devient indispensable… »*. Pour ces ancien-ne-s doctorant-e-s, il faut profiter de chaque occasion qui se présente, tout au long du doctorat, pour réseauter : *« Développer un réseau tout au long du doctorat »*. Ces occasions varient selon les contextes, allant du milieu universitaire,

aux colloques et jusqu'au domaine en général. Les deux citations suivantes font état des deux premiers contextes :

> *« La création d'un réseau de contact au sein des universités (profitez des colloques). Le fait d'avoir occupé un poste de chargée de cours dans deux universités pendant mes études. Être au fait des plateformes de recherche d'emplois pour étudiants gradués ».*

> *« Je vous conseillerais surtout de construire des réseaux dans des colloques de votre discipline, de vous rendre visibles aussi tôt que possible dans votre champ d'études ».*

Dans un ordre d'idées similaires, des répondant-e-s invitent les titulaires d'un doctorat à s'intéresser aux secteurs privé et public :

> *« Importance d'aller vers le secteur privé ou les organisations publiques et parapubliques/communautaires pendant sa formation afin de nouer des liens avec ces acteurs et mieux connaître leurs besoins, la réalité du milieu et les perspectives d'insertion professionnelle ».*

Ne passons pas sous silence le rôle que jouent les différentes expériences de travail pendant les études. Un-e répondant-e recommande à ce sujet de bien accomplir son travail dans tout emploi occupé pendant les études, et ce, pour se construire un bon réseau de références : *« Networking is very important. So is having good people skills. It's also very important to work hard at every job you have so that you get good references ».*

c) Expériences

Afin d'acquérir de l'expérience, les répondant-e-s à l'étude invitent les futur-e-s titulaires d'un doctorat à multiplier les occasions d'apprentissages : *« Multiplier les opportunités d'apprentissage ».* Pour ce faire, il leur est suggéré de profiter des stages offerts ou disponibles : *« Faire les stages qui offrent des spécialisations ou qualifications qui se démarquent de la majorité »* ; à gagner de l'expérience en enseignement : *« Travailler comme auxiliaire de recherche et d'enseignement durant tout le parcours doctoral ».*

5. DISCUSSIONS

Selon nos analyses, plusieurs constats peuvent être faits en vue de dégager un portrait de la situation des titulaires de doctorat de l'Université Laval. On constate dans un premier temps que la proportion de femmes ayant répondu au sondage est significativement supérieure à celle des hommes, avec 57,01 % (n= 122) contre 42,99 % (n = 92), selon un test du khi-deux (p = 0,04). En s'attardant sur la distribution de l'échantillon selon la faculté de diplomation, on observe que les diplômé-e-s des sciences sociales sont les plus représenté-e-s dans l'étude (67 répondant-e-s), suivies par ceux de Sciences et génie (43 répondante-e-s). En contrepartie les titulaires d'un doctorat des facultés de Théologie et sciences religieuses, Sciences de l'administration, Sciences infirmières, Aménagement, architecture, art et design, Musique, Droit, Philosophie et Études supérieures et postdoctorales y sont peu représenté-e-s. L'âge médian des répondant-e-s lors de leur diplomation était de 31,6 ans. Ce chiffre est inférieur aux données des études canadiennes consultées qui indiquent que l'âge à la diplomation des titulaires d'un doctorat était de 36 ans pour la promotion 2003-2004 et de 33 ans pour celle de 2005-2006 (Desjardins & Darren, 2011 b; Gluszynski & Peters, 2005).

On observe dans un deuxième temps que pendant les études doctorales, la proportion de personnes ayant le statut de Canadien-ne est nettement supérieur à celle des résident-e-s permanent-e-s ou d'étudiant-e-s étrangèr-e-s. Après la diplomation, le nombre de personnes canadiennes et résidentes permanentes augmente toutefois, ce qui pourrait s'expliquer par le fait qu'une partie importante des étudiant-e-s étrangèr-e-s décident de rester au Canada (Gluszynski & Peters, 2005).

Dans un troisième temps, on note, en fonction des réponses données par les participant-e-s à notre sondage, que la moyenne de la durée des études doctorales est de six ans. Ce résultat ne semble pas surprenant, sachant que la majorité de l'échantillon rejoint est constituée de titulaires d'un doctorat en sciences sociales, qui, selon l'étude de King et al. (2008) prennent environ six ans et trois mois pour terminer leur doctorat (durée pour la promotion 2005-2006 de la même faculté). Il semble de plus que les citoyen-ne-s canadiens prennent plus de temps à finir le doctorat que les étudiant-e-s étrangèr-e-s : les premiers prenant 69 mois pour le faire, comparativement à 55 mois pour les autres. Cette situation s'expliquerait par le fait qu'une partie d'entre eux travaillent avant ou durant les études doctorales, ce qui peut avoir une certaine influence sur la durée du doctorat. Rappelons que selon les données recueillies pour ce mémoire, avant de commencer la formation doctorale, 45,32 % des ancien-ne-s doctorant-e-s avaient déjà un emploi à temps plein ou

à temps partiel. Dans la majorité des cas, cet emploi était en lien avec la formation dans laquelle ils et elles étaient inscrit-e-s.

La proportion des personnes ayant occupé un ou des emplois une partie ou tout au long de leurs études est élevé dans l'échantillon recueilli, soit de 80,84 %. Pour décrocher ces emplois, une grande majorité des personnes rejointes a utilisé l'aide de la direction de recherche, suivi par le réseau de contacts professionnels. Seulement 14,02 % ont bénéficié des services du SPLA. Cette proportion réduite n'est pas surprenante ; malgré qu'une variété de services soient offerts pour l'insertion professionnelle et l'employabilité des doctorant-e-s, les services du SPLA sont peu orientés vers les étudiant-e-s du 3e cycle, en comparaison aux services offerts aux étudiant-e-s de 2e cycle et, surtout, à celles et ceux du 1er cycle. En ce qui concerne les projets d'emploi ou d'études après la diplomation, une grande proportion des répondant-e-s envisageait se trouver un emploi sur le marché du travail.

Concernant la durée pour trouver un emploi salarié d'importance, 67,16 % de l'échantillon a répondu avoir cherché activement un emploi pendant moins de quatre mois et demi après la diplomation. Ce résultat corrobore les données de l'enquête « La Relance » qui, en 2010, concluait qu'il fallait entre 12 et 13 semaines aux doctorant-e-s pour décrocher un emploi à temps plein (MELS, 2011) après diplomation. Cela permet d'affirmer que l'intégration des doctorant-e-s diplômé-e-s sur le marché du travail se fait rapidement. Pour trouver un emploi, les personnes rejointes ont utilisé différentes ressources, dont le Service de placement, le centre de recherche auquel l'étudiant-e est affilié, la Faculté des études supérieures et postdoctorales, les services de la Faculté à laquelle l'étudiant-e est rattaché-e, Entrepreneuriat Laval et les Journées carrière emploi. Pour 51,47 % des diplômé-e-s, ces ressources ont été très utiles.

Selon les résultats obtenus, le taux d'emploi des répondant-e-s est élevé : 64,95 % de l'échantillon occupaient un emploi salarié à temps plein. À l'inverse, la proportion de doctorant-e-s diplômé-e-s qui travaillent à la fois à leur compte et comme salarié-e-s est faible (12,50 %), et diminue si on considère uniquement ceux et celles qui n'occupent qu'un emploi à leur propre compte (4,17 %). La majorité des titulaires de doctorat qui occupent un emploi salarié travaillent à temps plein (94,56 %) ; ils et elles œuvrent dans le secteur public (75,51 %), dans ldes sciences de la santé (19,05 %), dans les sciences humaines (21,77 %) ou dans les sciences appliquées (17,01 %) et ce, au Québec (76,87 %). Il est important de souligner que ces chiffres ne nous permettent pas de savoir combien de répondant-e-s, parmi l'échantillon, ont décroché un emploi dans le milieu académique et non académique. Selon l'étude de Edge and Munro (2015 a) la plupart des titulaires d'un doctorat qui travaillent dans le milieu universitaire, mais qui n'ont pas un poste de professeur-e, occupent des emplois d'assistant-e-s de recherche et d'enseignement, de formateurs à temps plein ou partiel au niveau collégial, de chercheur-se-s postdoctoraux ou d'administrateurs. Par ailleurs, les diplômé-e-s qui ont le plus de difficulté à se trouver une carrière en dehors du monde académique sont les titulaires d'un doctorat en sciences humaines, en éducation et en sciences sociales (Edge & Munro, 2015a). Étant donné qu'une certaine proportion des participant-e-s diplômé-e-s provient des sciences humaines dans notre échantillon, il est possible d'émettre l'hypothèse que parmi les personnes qui se sont déclarées comme employé-e-s salarié-e-s lors du sondage, une partie travaille à l'université. Toutefois, le manque d'informations ne permet pas de valider cette affirmation.

Pour plus de la moitié du corpus, le salaire brut annuel de l'emploi occupé est de 50 000 $, ce qui est légèrement inférieur à ce qui était rapporté par l'enquête « La Relance » réalisée en 2016 (MELS, 2016a). Un nombre élevé de personnes (83,03 %) trouvaient la formation doctorale fortement liée à l'emploi occupé. L'écart entre les personnes qui avaient, en 2016, un emploi qui exigeait un autre diplôme que celui de doctorat (46 %) et les personnes titulaires de doctorat de l'Université Laval est faible (36,05 %). Parmi les répondant-e-s qui envisageaient de garder l'emploi occupé à court ou à long terme, 87,68 % affirmaient être satisfait-e-s de leur emploi. Quant à la formation doctorale, 76,19 % la trouvaient utile en vue d'obtenir l'emploi convoité.

Parmi les personnes ayant répondu au sondage, une faible proportion de personnes a déclaré être à la recherche active d'un emploi (23,83 %). Notons que 19,63 % des doctorant-e-s diplômé-e-s rejoint-e-s utilisent leur réseau de contacts pour décrocher un emploi en lien avec leur diplôme ou en lien avec la formation reçue.

Les titulaires de doctorat qui se sont déclarés comme travailleur-se-s autonomes, sont, en comparaison de ceux et celles qui sont employé-e-s salariés, peu nombreux dans l'échantillon (4,17 %). De ce dernier groupe, la moitié consacrent entre 30 et 39 heures par semaine à un emploi quant à la rémunération touchée pour ce travail, environ la moitié des répondant-e-s gagnent plus de 70 000 $ (50,00 %). Enfin, tous les doctorant-e-s travailleur-se-s autonomes trouvent qu'il existe un lien fort entre leur diplôme et l'emploi occupé ; ils et elles sontsatisfait-e-s de leur travail.

En ce qui concerne l'expérience de travail depuis la diplomation, 49,53 % des répondant-e-s ont occupé un seul emploi jusqu'à présent,

alors qu'ils sont 25,23 % à avoir eu deux emplois. Une proportion élevée de répondant-e-s à l'étude (83,80 %) croit qu'une expérience professionnelle durant les études doctorales facilite le processus d'intégration au marché du travail. Finalement, 72,86 % étaient également d'avis que la formation reçue est adéquate vis-à-vis de l'emploi occupé au moment de compléter le sondage.

Pour répondre à l'aspect exploratoire de ce mémoire, plusieurs variables indépendantes ont été utilisées dans le cadre des deux régressions réalisées. Plusieurs d'entre elles n'étaient pas nécessairement liées à des théories existantes, ce qui explique pourquoi la majorité de ces variables indépendantes ne présentent pas une association statistiquement significative avec les deux variables dépendantes ciblées, soit le temps pour se trouver un emploi et le salaire.

La première régression, qui portait sur le temps requis pour se trouver un emploi après les études doctorales, a révélé que le fait d'être un-e immigrant-e semble augmenter le temps requis pour se trouver un emploi. Cette observation est en cohérence avec la recherche de Desjardins and Darren (2011 a) qui affirme que les étudiant-e-s étrangèr-e-s, en proportion plus faible que les personnes nées au Canada, ont un projet précis à la fin de la diplomation. À ce sujet, il se peut que le fait de ne pas avoir de plan soit influencé par une réalité propre aux étudiant-e-s étranger-ère-s, soit d'être en indécision professionnelle si on ne sait pas, par exemple, si on reste au Canada à la fin des études ou si, au contraire, on quitte pour un autre pays) ; ce fait important n'est pas à négliger. De même, si le statut d'étudiant-e étranger-ère demeure après la diplomation, ce groupe de diplômé-e-s a moins de chances de trouver un emploi sur le marché de l'emploi canadien, la priorité étant offerte aux citoyen-ne-s canadien-ne-s et aux résident-e-s permanent-e-s. Mentionnons également que la première régression a permis de mettre en lumière que la perception d'obtenir une expérience professionnelle pertinente durant les études doctorales semble réduire le temps requis pour se trouver un emploi.

Quant à elle, la deuxième régression réalisée a révélé que le fait de ne pas être immigrant-e, d'être plus âgé, d'avoir terminé son doctorat depuis plus longtemps et de travailler à temps plein sont quatre variables associées à un salaire plus élevé chez les nouveaux-elles doctorant-e-s. Il fait sens qu'être en emploi à temps plein soit associé positivement avec le salaire touché : étant donné que l'individu travaille plus longtemps, son emploi engendre une rémunération plus élevée. Le fait que les immigrant-e-s obtiennent un salaire plus faible que les citoyen-ne-s canadiens est finalement en cohérence avec l'étude de Desjardins and Darren (2011 b), qui témoignent de l'existence d'un écart de salaire entre les Canadien-ne-s de naissance (64 000 $) et les immigrant-e-s (60 000 $).

L'analyse qualitative des commentaires reçus aux deux questions ouvertes du questionnaire nous a permis d'identifier les compétences qui, selon des répondant-e-s, sont indispensables pour la recherche d'emploi. Il ressort de cette synthèse que les futurs titulaires d'un doctorat doivent non seulement maitriser les compétences en lien avec leur domaine d'étude, mais aussi des compétences transversales, dont certaines sont en lien avec le développement personnel. Certaines compétences indispensables se développent cependant au cours de la formation doctorale et les formations développées par la FESP permettent de les mettre en évidence. Concernant les compétences plus spécifiquement liées à la recherche d'emploi, le SPLA aide les étudiants dans deux étapes déterminantes de leur recherche, soit la rédaction d'un CV et d'une lettre de présentation, et les prépare pour les entrevues d'embauche. Il se pourrait que les services offerts par la FESP et le SPLA soient moins connus des étudiant-e-s. En complément du savoir-faire déjà mentionné, certaines compétences transversales (comme la gestion d'équipe, l'organisation, etc.) se développent par l'intermédiaire des implications étudiantes. À ce sujet, rappelons que les compétences en lien avec le développement personnel relèvent de l'initiative des étudiant-e-s, même si certaines initiatives étudiantes sont accessibles sur le campus comme, par exemple, pour l'amélioration de la communication orale. Des actions pourraient être menées pour encourager les étudiant-e-s à s'impliquer et à participer aux initiatives de développement personnel du campus.

Par l'analyse qualitative, nous avons classifié la plupart des suggestions des ancien-ne-s diplômé-e-s répondant-e-s aux futur-e-s doctorant-e-s diplômé-e-s de l'Université Laval. Nous retenons de cette analyse qu'il est suggéré aux futurs titulaires d'un doctorat :

- D'avoir un plan de carrière, et ce, dès le moment où est fait le choix d'entreprendre un doctorat ;
- De créer et d'entretenir son réseau de contacts ;
- De gagner de l'expérience en multipliant les occasions d'apprentissage.

Concernant la première suggestion, il conviendra d'entretenir les futurs candidat-e-s au doctorat sur la nécessité d'avoir un plan de carrière. Dans un même ordre d'idées, il faudra également s'assurer que les doctorant-e-s aient la possibilité de donner des cours, histoire qu'ils

et elles puissent développer une certaine expérience de l'enseignement.

a) Limites principales de l'étude

Bien que les résultats de la présente étude permettent de brosser un portrait général de la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval, diplômé-e-s dans les cinq dernières années, plusieurs limites sont à souligner.

Premièrement, la taille de l'échantillon rejoint n'est pas assez grande pour que les résultats soient statistiquement significatifs. Sur les 1 682 personnes admissibles à l'étude, seulement 214 d'entre elles ont répondu au questionnaire et ont pu être retenues pour constituer l'échantillon.

Deuxièmement, la composition de l'échantillon s'est faite par participation volontaire et non par échantillonnage aléatoire. Or, les participant-e-s qui ont répondu au sondage n'ont pas les mêmes caractéristiques que le reste de la population visée. Il est également possible que ces titulaires d'un doctorat aient majoritairement eu une expérience positive sur le marché du travail. Toutefois, la situation des diplômé-e-s qui cherchent activement un emploi ou sont encore en stage postdoctoral reste très peu connue. Ainsi, il n'est pas possible de généraliser les conclusions présentes à l'ensemble des diplômés, notamment à cause de leur faculté de diplomation.

Troisièmement, très peu de questions du sondage s'intéressent à l'emploi occupé immédiatement après la diplomation, la plupart s'adressant aux emplois que les doctorant-e-s diplômé-e-s occupent actuellement.

Quatrièmement, les questions concernant la perception des titulaires d'un doctorat concernant leur expérience de travail, de même que celle entourant le lien entre la formation doctorale complétée et l'emploi occupé peuvent être biaisées. Il se peut notamment qu'au moment où ils ou elles étaient en processus d'intégrer le marché du travail, leurs perceptions étaient différentes de ce qu'ils ou elles ont répondu au moment de compléter le sondage.

Enfin, le sondage ne contenait aucune question permettant de connaître le type de profession, ou encore le milieu dans lequel les titulaires d'un doctorat œuvrent. Ces questions auraient entre autres permis d'évaluer la proportion de doctorant-e-s diplômé-e-s qui travaillent à l'université (en tant que professeur-e-s à temps plein ou dans d'autres services) de même que celles et ceux qui sont employé-e-s dans des milieux non académiques. Même si plusieurs études confirment qu'une faible proportion des titulaires d'un doctorat décrochent effectivement un poste de professeur à l'université, il reste que la situation sur le marché du travail des participant-e-s à la présente étude aurait pu être davantage nuancée.

b) Pistes de recherches futures

Dans le cadre de recherches futures, il serait pertinent d'étudier la situation des titulaires d'un doctorat selon un profil concret, par exemple :

- les doctorant-e-s diplômé-e-s qui ont décroché un poste de professeur-e à temps plein à l'université ;
- les doctorant-e-s diplômé-e-s qui occupent un emploi autre que professeur-e, mais qui œuvrent toujours à l'université ;
- les doctorant-e-s diplômé-e-s qui sont à la fois employé-e-s et travailleur-se-s autonomes, ou bien ;
- les doctorant-e-s diplômé-e-s qui ont un emploi dans les entreprises.

Pour illustrer une autre facette de l'intégration sur le marché du travail, il serait également possible de réaliser des recherches sur la transition entre la formation doctorale et le marché de l'emploi pour les personnes qui sont en stage postdoctoral après la diplomation, soit des personnes qui sont compte tenu de leur statut à la recherche active d'emploi.

6. RECOMMANDATIONS

Les résultats du présent mémoire permettent de formuler plusieurs recommandations s'adressant aux différents acteurs de l'Université Laval et aux gouvernements.

Recommandation 1.
Que l'Université Laval mette en place des mesures concrètes afin de favoriser les possibilités des carrières des titulaires d'un doctorat, dans le milieu académique comme celui non académique.

Recommandation 2.
Que l'Université Laval mette en place des mécanismes permettant de documenter les parcours des étudiant-e-s doctoraux, de manière à s'assurer que les parcours disponibles répondent aux besoins des étudiant-e-s et au marché du travail.

Recommandation 3.
Que l'Université Laval mette sur pied un règlement destiné aux facultés et qui permettrait l'évaluation de tous les programmes de doctorat, et ce, dans le but de répondre aux besoins des étudiant-e-s et de les préparer adéquatement pour le marché du travail, peu importe la voie professionnelle envisagée.

Recommandation 4.
Que le SPLA revoit certains de ses services d'orientation et d'aide à l'emploi pour qu'ils soient adaptés à la réalité des doctorant-e-s après la diplomation. Ces services devraient plus précisément préparer l'après-doctorat par l'entremise des services-conseil en gestion de carrière, la réalisation de counseling de groupe pour les doctorant-e-s et finalement, l'organisation d'activités de réseautage entre les doctorant-e-s en formation et les titulaires d'un doctorat ayant des parcours inspirants au sein du milieu académique et non académique.

Recommandation 5.
Que la FESP continue à développer l'offre de cours visant le développement de compétences en lien avec le marché du travail des doctorant-e-s.

Recommandation 6.
Que tous les services de l'Université Laval qui sont en lien avec l'emploi accordent une attention particulière aux étudiant-e-s étranger-ère-s dans le développement de l'employabilité de ceux-ci et celles-ci. Un accent particulier devrait être mis sur l'élaboration d'un plan personnel précis à la suite de l'obtention du diplôme doctoral.

Recommandation 7.
Que les gouvernements fédéral et provincial prennent les mesures nécessaires pour encourager les entreprises à embaucher les titulaires d'un doctorat.

Recommandation 8.
Que l'AELIÉS encourage les associations parascolaires et toute initiative visant le développement personnel des étudiant-e-s.

Bibliographie

ADESAQ. (2015). *Les compétences visées dans les formations aux cycles supérieurs.* Québec : Québec. Retrieved from: https://ssa.uqam.ca/fichier/document/Programmes/Rapport_Comite_de_travail_competences-FINALE.pdf.

ADESAQ. (2016). *Enquête panquébécoise sur les compétences des titulaires d'un doctorat. Guide pour l'appel à réaliser l'enquête.* Québec. Retrieved from: http://inrs.ca/hors_drupal/file/Appel-a-projets_EPCTD_Finale_dec2016.pdf.

Audette, M., & Bélisle-Pipon, J.-C. (2016, 21 juin). *Soyez les bienvenus, chers docteurs !* Québec : Découvir Magazine. Retrieved from: https://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2015/09/editorial-soyez-bienvenus-chers-docteurs.

AUF. (2017, 10 mai). *Construire ensemble le Nouvel Espace Universitaire Francophone.* AUF. Retrieved from: https://www.auf.org/wp-content/uploads/2017/04/Strat%C3%A9gie-2017-2021.pdf.

Auriol, L. (2007). *Les caractéristiques du marché du travail et la mobilité internationale des titulaires de doctorat : résultats pour sept pays.* Paris : Éditions OCDE. Retrieved from: http://dx.doi.org/10.1787/308011480608.

Auriol, L., Misu, M., & Freeman, R. A. (2013). *Careers of Doctorate Holders: Analysis of Labour Market and Mobility Indicators.* Paris: OECD Publishing. Retrieved from: https://www.oecd-ilibrary.org/fr/science-and-technology/careers-of-doctorate-holders_5k43nxgs289w-en.

Bangali, M. (2015–2018). *Anticipations professionnelles de soi et compétences des titulaires de doctorat à s'orienter hors milieu universitaire : le cas des sciences humaines et sociales*. Retrieved from: https://www.crievat.fse.ulaval.ca/membres/reguliers/bangali_marcelline/.

Bayard, J., & Greenlee, E. (2009). *L'obtention d'un diplôme au Canada : profil, situation sur le marché du travail et endettement des diplômé-e-s de la promotion de 2005.* (81-595-M). Canada : Statistique Canada. Retrieved from: https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-595-m/81-595-m2009074-fra.pdf?st=Ti3OCDNb.

Bélanger, P.-E., & CIÉ. (2017, 2 octobre). *Éditorial des corédacteurs*. Découvrir magazine. Retrieved from: https://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2017/10/editorial-coredacteurs.

Boudarbat, B., & Montmarquette, C. (2017). *La surqualification professionnelle chez les diplômé-e-s des collèges et des universités : État de la situation au Québec*. (PSRA - 3987-17675). Québec : CIRANO. Retrieved from: https://www.cirano.qc.ca/files/publications/2017RP-03.pdf.

Buteau, R. (2016). Passer en mode recherche ! *Le Spla magazine*.

CIÉ. (2017a). *La relève en recherche et les carrières hors des murs de l'université : état des lieux et pistes de solutions. Rapport de consultation.* Québec : Fonds de recherche du Québec. Retrieved from: http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Rapport-de-consultation-2017-CI%C3%89_VF.pdf.

CIÉ. (2017 b). *Le CIÉ consulte : état des lieux sur les carrières hors des murs de l'université.* Découvrir magazine. Retrieved from: https://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2017/09/cie-consulte-etat-lieux-carrieres-hors-murs-universite.

CIÉ. (2018). *Insertion professionnelle hors des murs de l'université : pistes de solutions issues d'une consultation.* ACFAS Découvir Magazine. Retrieved from: https://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2018/09/insertion-professionnelle-hors-murs-universite-pistes-solutions.

CIÉ, & FRQ. (2016). *Bonifier le doctorat... Que recommandent les étudiantes-chercheuses et les étudiant-e-s chercheur-se-s ? Rapport de consultation*. Québec : Fonds de recherche du Québec Retrieved from http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Rapport-de-consultation_2016-11-23_VF_FRQ.pdf.

Coallier, J.-C. (2017). Insertion professionnelle des titulaires de doctorat : une responsabilité à assumer. *Découvrir magazine*.

Coallier, J.-C. (2017, 10 mai). *Enrichissement des compétences en employabilité : le cas du Québec*. Paper presented at the Communication présentée au 85e Congrès de l'ACFAS « L'employabilité des doctorantes et doctorant-e-s universitaires de la francophonie : réfléchir et agir ». Communication repérée à : https://www.youtube.com/watch?v=u8hGdMYVZms&list=PLZ_pEg029575BBXGFKtHFWXfluC-MW-mnA&index=7, Université McGill, Montréal.

Conseil Supérieur de l'éducation. (1998). *Recherche, création et formation à l'université : une articulation à promouvoir à tous les cycles*. Québec. Retrieved from: https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/rech-cre.pdf.

Conseil Supérieur de l'Éducation. (2010). *Pour une vision actualisée des formations universitaires aux cycles supérieurs*. Québec : Gouvernement du Québec. Retrieved from: https://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0474.pdf.

Cossette, M.-P., Bélanger, P.-E., & Lavoie, M. (2017). Titulaires de doctorat : une enquête en cours sur la question des compétences. *Découvrir magazine*.

Derome, B., Miville-Dechêne, J., & Roy, B. (2008). Marché du travail : relève des baby-boomers. In (pp. 1 flux vidéo [7 min 51 s]). Montréal : Société Radio-Canada.

Desjardins, L., & Darren, K. (2011a). *Espérances et résultats sur le marché du travail des titulaires de doctorat des universités canadiennes.* Retrieved from: http://www.enjeux-universitaires.ca/Enjeux_universitaires/Index_des_rubriques_files/EU11_R1a.pdf.

Desjardins, L., & Darren, K. (2011b). *Expectations and Labour Market Outcomes of Doctoral Graduates from Canadian Universities*. Canada: Statistics Canada.

Edge, J., & Munro, D. (2015a). *Carrières universitaires et non universitaires. Valoriser et préparer les titulaires d'un doctorat pour le marché du travail.* Canada : Le Conférence Board du Canada. Retrieved from: https://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?-did=7563.

Edge, J., & Munro, D. (2015b). *Inside and Outside the Academy. Valuing and Preparing PhDs for Careers.* Canada: The Conference Board of Canada. Retrieved from: https://www.conferenceboard.ca/temp/dda25c34-e4e3-4539-aeef-66e706d081de/7563_Inside%20and%20Outside%20the%20Academy_RPT_FR.pdf.

Ferguson, S. J., & Wang, S. (2014). *L'obtention d'un diplôme au Canada : profil, situation sur le marché du travail et endettement des diplômé-e-s de la promotion de 2009/2010.* Canada : Statistique Canada. Retrieved from: https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-595-m/81-595-m2014101-fra.pdf?st=LshcrFZn.

FESP. (2015). *Un guide de référence sur les compétences à la maîtrise et au doctorat. Rapport et recommandations du Conseil de la Faculté des études supérieures et postdoctorales.* Québec : Université Laval. Retrieved from: https://www.fesp.ulaval.ca/sites/default/files/documents/Publications_avis_rapports_FESP/rapport_cfesp_-_guide_-_cetudes20150521_et_0604_-_fesp20150721.pdf?fbclid=IwAR-3DLqFJhwy0L3qunWafnQPCRK0LVU5dMIR5nZw8xCjMqd4coH_uKa0n0p0.

Fortin, F., & Gagnon, J. (2015). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3e édition ed.). Montréal : Chenelière éducation.

FRQ. (2013, 30 avril). *Journée de réflexion sur la formation à la recherche*. Québec : FRQ. Retrieved from: http://www.scientifique-en-chef.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/Resume_Formation-recherche.pdf.

Gluszynski, T., & Peters, V. (2005). *L'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômé-e-s récents*. (81-595-MIF2005032). Canada : Statistique Canada. Retrieved from: http://publications.gc.ca/Collection/Statcan/81-595-MIF/81-595-MIF2005032.pdf.

King, D., Eisl-Culkin, J., & Desjardins, L. (2008). *Les études doctorales au Canada : Résultats de l'Enquête auprès des titulaires d'un doctorat de 2005-2006.* (81-595-M). Canada : Statistique Canada. Retrieved from: https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/81-595-m/81-595-m2008069-fra.pdf?st=afLQ49nX.

Lamarre, F. (2010). *Le sentiment de surqualification chez les diplômé-e-s*. (Mémoire (M.A), Université de Montréal, Montréal. Retrieved from: https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/4124

Le Conference Board du Canada. (2014a). *Le départ à la retraite des « baby-boomers » ralentira la croissance économique à long terme du Canada*. Retrieved from: https://www.newswire.ca/fr/news-releases/le-depart-a-la-retraite-des-baby-boomers-ralentira-la-croissance-economiquea-long-terme-du-canada-539747111.html.

Le Conference Board du Canada. (2014b). *Skills—Where Are We Today? The State of Skills and PSE in Canada*. Report, November 2014. Canada. Retrieved from: http://nacc.ca/wp-content/uploads/2014/11/6603_skills-wherearewe at-rpt.pdf.

Le SPLA magazine. (2016). Les cycles supérieurs, 4, 18 p.

LeDevoir. (2003). *Départ à la retraite des baby-boomers — Le Canada fera face à une importante pénurie de main-d'œuvre d'ici 10 ans*. Retrieved from: https://www.ledevoir.com/economie/35653/depart-a-la-retraite-des-baby-boomers-le-canada-fera-face-a-une-importante-penurie-de-main-d-oeuvre-d-ici-10-ans.

Mamboundou, W., & Laaroussi, S. (2005). *L'insertion professionnelle des diplômé-e-s des cycles supérieurs* : réflexions. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

MELS. (2011). Situation d'emploi des personnes diplômées titulaires d'un doctorat. Résultats de l'enquête La Relance de janvier 2010. *Bulletin Statistique de l'Éducation* (41), 1-17.

MELS. (2012). *La Relance à l'université. La situation d'emploi de personnes titulaires d'un doctorat*. Enquêtes de 2005, de 2010 et de 2012. Gouvernement du Québec : Québec. Retrieved from: http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Enquetes_Relance/Universite_Doctorat/Relance_universite_Doc_Brochure_2012_VF.pdf.

MELS. (2016a). *La Relance à l'université/2016. La situation d'emploi de personnes titulaires d'un doctorat*. Gouvernement du Québec : Québec. Retrieved from: http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Enquetes_Relance/Universite_Doctorat/Relance_universite_Doc_Brochure_2016_VF.pdf.

MELS. (2016 b). *La Relance à l'université. La situation d'emploi de personnes titulaires d'un doctorat*. Questionnaire. Gouvernement du Québec : Québec.

Munro, D. (2015a). *Où travaillent les titulaires de doctorat ?* Canada : Le Conference Board du Canada. Retrieved from: https://www.conferenceboard.ca/press/newsrelease/15-11-24/O%C3%B9_travaillent_les_titulaires_de_doctorat.aspx.

Munro, D. (2015b). *Where Are Canada's PhDs Employed?* Canada: Le Conference Board du Canada. Retrieved from: https://www.conferenceboard.ca/topics/education/commentaries/hot-topics-in-education/2015/01/06/Where_Are_Canada_s_PhDs_Employed.aspx.

Nicolas, J. (2008). *Les chercheur-se-s de demain*. Affaires Universitaires. Retrieved from: https://www.affairesuniversitaires.ca/articles-de-fond/article/les-chercheur-se-s-de-demain/.

OCDE. (2018). *Education at a Glance 2018. Canada—Countru Note*. Canada: OECD publishing. Retrieved from: https://read.oecd-ilibrary.org/education/education-at-a-glance-2018/canada_eag-2018-40-en#page1.

Saint-Jacques, É., & Dubreuil, G. (2017, 10 mai). *Les stratégies déployées pour améliorer l'employabilité des doctorant-e-s à Polytechnique Montréal*. Paper presented at the Communication présentée au 85e Congrès de l'ACFAS « L'employabilité des doctorantes et doctorant-e-s universitaires de la francophonie : réfléchir et agir ». Communication repérée à : https://www.youtube.com/watch?v=G2P-t17O0PHM&list=PLZ_pEg029575BBXGFKtHFWXfluCMW-mnA&index=11, Université McGill, Montréal.

Verdier, É., & Vultur, M. (2016). L'insertion professionnelle des jeunes : un concept historique, ambigu et sociétal. *Revue Jeunes et Société*, 1 (2), 4-28.

Vincent-Herscovici, J., & MITACS. (2014). *Innovation canadienne*. Paper presented at the Journées de la relève en recherche ACFAS, UQÀM.

Vultur, M. (2017, 10 mai). *Diplôme universitaire et insertion professionnelle : réflexions sur le sens d'une corrélation.* Paper presented at the Communication présentée au 85e Congrès de l'ACFAS « L'employabilité des doctorantes et doctorant-e-s universitaires de la francophonie : réfléchir et agir ». Communication repérée à : https://www.youtube.com/watch?v=-36qgJEtZUQ&index=2&list=PLZ_pE-g029575BBXGFKtHFWXfluCMW-mnA, Université McGill, Montréal.

Vultur, M. (2017, 14 septembre). *Embaucher des diplômé-e-s surqualifiés : avantages et désavantages*. Découvrir magazine. Retrieved from: https://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2017/09/embaucher-diplomes-surqualifies-avantages-desavantages.

Annexes

Annexe 1. Sondage sur « L'insertion professionnelle et l'employabilité des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval ». Version en français

L'Association des étudiantes et des étudiant-e-s de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS) vous invite à compléter un sondage qui vise à dresser un portrait de votre insertion professionnelle sur le marché de travail après avoir décroché votre diplôme de doctorat à l'Université Laval. Ces données seront conservées dans une banque pour réaliser le mémoire. Votre nom ne sera JAMAIS associé à vos réponses dans cette banque de données.

Vous pouvez remplir le sondage en plusieurs occasions différentes. Pour ce faire, sauvegardez vos réponses en cliquant sur « Finir plus tard » dans le coin à votre droite. Il vous sera demandé de fournir votre nom, un mot de passe et votre adresse courriel. Par la suite, un courriel de confirmation vous sera envoyé avec un lien qui vous donnera la possibilité de reprendre où vous étiez. Le sondage peut également être complété à partir de votre téléphone intelligent.

Critères d'éligibilité à l'étude

- Avoir diplômé à l'Université Laval entre 2013 (session d'automne) - 2018 (session d'été):
- Être titulaire d'un doctorat de l'Université Laval de toute faculté;
- Avoir le statut d'étudiant-e international-e, de résident-e permanent-e ou citoyen-ne canadien¬ne;

Formulaire de consentement

Avant d'accepter de participer à cette recherche, veuillez prendre le temps de lire et de comprendre les renseignements qui suivent. Ce document vous explique le but de la présente recherche, ses procédures, avantages, risques et inconvénients. Avant de remplir le sondage en ligne, nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles aux personnes responsables.

Présentation

Ce mémoire est mené par l'Association des étudiantes et des étudiant-e-s de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS), association qui a la mission de défendre et promouvoir les droits et les intérêts des étudiantes et des étudiant-e-s de 2e et 3e cycles de l'Université Laval, de les représenter auprès de toute instance universitaire, sociale ou politique et d'offrir des services de nature économique et sociale à ses membres. Le mémoire sur l'insertion professionnelle et l'employabilité des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval fait partie du plan d'action 2018-2019 (cliquez ici) qui a été présenté et adopté lors de l'assemblée générale annuelle en date du 17 octobre 2018.

La présente étude est réalisée sous la direction de M. Ibrahima Massagninni Kone, vice-président aux études et à la recherche de l'AELIÉS qui est également le responsable principal du mémoire et par Mme Sofia Arsenii, chargée d'étude de l'AELIÉS, étudiante au doctorat à la Faculté des Sciences de l'éducation. Le délai pour réaliser le mémoire est d'environ trois mois (22 septembre au 21 décembre 2018).

Objectif de l'étude

Dresser un portrait général de la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail œuvrant dans le milieu académique ou non académique, ayant diplômé dans les cinq dernières années.

Déroulement de la participation

Votre participation à ce mémoire consiste à répondre à un questionnaire. Seul le responsable du mémoire et la chargée d'étude auront accès à vos réponses. Le sondage porte sur les aspects suivants :

a) **Informations sociodémographiques**
b) **Formation**
c) **Professionnalisation**
d) **Insertion professionnelle et employabilité**
e) **Autres informations pertinentes**

Les questions du sondage traitent principalement des dimensions objectives et subjectives de l'insertion professionnelle. Les données sont collectées pour une durée de deux semaines au mois de novembre 2018.

Avantages, risques ou inconvénients possibles

La participation à ce mémoire vous offre l'occasion de présenter en toute confidentialité votre expérience sur l'insertion professionnelle sur le marché d'emploi après avoir décroché le diplôme de

doctorat à l'Université Laval. De plus, en participant à ce mémoire, vous collaborerez à dresser l'état de la situation des titulaires d'un doctorat à l'Université Laval sur le marché du travail. Les résultats de cette étude pourront servir à élaborer des recommandations par l'exécutif de l'AELIÉS, s'adressant au rectorat de l'Université Laval, mais aussi au niveau provincial dans le but d'améliorer et de faciliter l'insertion professionnelle des diplômé-e-s, titulaires d'un doctorat.

Les risques et inconvénients à participer à cette étude sont pratiquement inexistants, si ce n'est que le temps consacré pour compléter le sondage en ligne.

Participation volontaire et droit de retrait

Votre participation à ce mémoire est tout à fait volontaire. Vous êtes libre de participer ou de ne pas participer de même que de retirer votre consentement en tout temps. Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il est important d'écrire un courriel aux responsables du mémoire dont les coordonnées sont incluses dans ce document. Tous les renseignements personnels vous concernant seront détruits.

Confidentialité et gestion des données

Toutes les données recueillies à votre sujet seront traitées de façon strictement confidentielle. Aucune publication résultant de cette étude ne permettra de vous identifier. Les formulaires de consentement seront retirés du sondage pour qu'on ne puisse pas relier le nom de la participante ou du participant et ses réponses. Les données recueillies et le matériel de la recherche seront conservés à l'Université Laval à la Maison Marie-Sirois dans un classeur sous clé jusqu'en novembre 2019, après quoi ils seront détruits définitivement. Seul le responsable du mémoire et la chargée d'étude auront accès au classeur. Chacun-e a signé un engagement de confidentialité et adhère donc à une politique de stricte confidentialité.

Renseignements supplémentaires

Voici les coordonnées des personnes à contacter si vous avez des questions sur le mémoire et sur les implications de votre participation :

Chargée d'étude : Sofia Arsenii
Courriel : recherche@aelies.ulaval.ca
Responsable principal: Ibrahima Massagninni Kone
Courriel : etudes@aelies.ulaval.ca

Plaintes ou critiques

Toute plainte ou critique sur ce mémoire pourra être adressée à une des personnes suivantes :

Ibrahima Massagninni Kone

Maison Marie-Sirois
2320, rue de l'Université
Université Laval Québec
(QC) G1V0A6 Tél :
418-656-2069 etudes@aelies.ulaval.ca

Kevin Villeneuve-Tremblay

Maison Marie-Sirois
2320, rue de l'Université
Université Laval Québec
(QC) G1V0A6
Tél : 418-656-2069
presidence@aelies.ulaval.ca

SONDAGE

DÉCLARATION DU PARTICIPANT OU DE LA PARTICIPANTE

- J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude.
- Je peux poser des questions à la chargée de l'étude ou au responsable principal du mémoire et exiger des réponses satisfaisantes.
- Je consens librement à participer au mémoire : « Insertion professionnelle et employabilité des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval ».

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes : *

O Oui
O Non

I. INFORMATIONS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

1. Quel est votre nom et prénom ? *

Lorsque vos résultats seront transférés dans une base de données destinée à la recherche, votre nom complet sera remplacé par un code aléatoire afin d'assurer votre anonymat.

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

2. À quel genre vous identifiez-vous ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Féminin

O Masculin

O Je préfère ne pas répondre

O Autre : _____

3. Quel âge avez-vous ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O 17
O 18
O 19
O 20
O 21
O 22
O 23
O 24
O 25
O 26
O 27
O 28

O 30
O 31
O 32
O 33
O 34
O 35
O 36
O 37
O 38
O 39
O 40
O 41
O 42
O 43
O 44
O 45
O 46
O 47
O 48
O 49
O 50
O 51
O 52
O 53
O 54
O 55
O 56
O 57
O 58
O 59
O 60
O 61
O 62
O 63
O 64
O 65
O 66
O 67
O 68
O 69
O 70
O 71
O 72
O 73
O 74
O 75
O 76
O 77
O 78
O 79
O 80
O 81
O 82
O 83
O 84
O 85

O 86
O 87
O 88
O 89
O 90

4. Quel est votre statut actuel ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Citoyen-ne canadien-ne
O Résident-e permanent-e
O En voie d'obtention de la résidence permanente canadienne
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

4.1 De quelle province ou territoire ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Résident-e permanent-e' ou 'Citoyen-ne canadien-ne' à la question '4' (Quel est votre statut actuel ?).

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Alberta
O Colombie-Britannique
O Île-du-Prince-Édouard
O Manitoba
O Nouveau-Brunswick
O Nouvelle-Écosse
O Ontario
O Québec
O Saskatchewan
O Terre-Neuve et Labrador
O Territoires du Nord-Ouest
O Nunavut
O Yukon
O Je préfère ne pas répondre

5. Quel était votre statut pendant vos études doctorales ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Citoyen-ne canadien-ne
O Résident-e permanent-e
O Étudiant-e-s-e étranger-ère
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*5.A.1 De quelle province ou territoire ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Résident-e permanent-e' ou 'Citoyen-ne canadien-ne' à la question '5' (Quel était votre statut pendant vos études doctorales ?).

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Alberta
O Colombie-Britannique
O Île-du-Prince-Édouard
O Manitoba
O Nouveau-Brunswick
O Nouvelle-Écosse
O Ontario
O Québec
O Saskatchewan
O Terre-Neuve et Labrador
O Territoires du Nord-Ouest
O Nunavut
O Yukon
O Je préfère ne pas répondre

*5.B.1 De quelle région du monde venez-vous ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Étudiant-e étranger-ère' à la question '5' (Quel était votre statut pendant vos études doctorales ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous.

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Afrique du Nord
O Afrique subsaharienne
O Amérique du Nord (États-Unis ou Mexique)
O Amérique Centrale
O Amérique du Sud
O Antilles
O Asie
O Europe
O Moyen-Orient
O Océanie
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

6. Appartenez-vous à une minorité visible ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non
O Je préfère ne pas répondre

7. Appartenez-vous à une minorité sexuelle ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

O Je préfère ne pas répondre

8. Quel est votre état matrimonial actuel ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Conjoint-e de fait
O Célibataire
O Marié-e
O Séparé-e légalement
O Divorcé-e
O Veuf-ve
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

9. Quel était votre état matrimonial pendant vos études doctorales ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Conjoint-e de fait
O Célibataire
O Marié-e
O Séparé-e légalement
O Divorcé-e
O Veuf-ve
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

II. FORMATION

10. Quelles ont été vos principales motivations à vous inscrire au doctorat ? *

Cochez la ou les réponses. Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Besoin de spécialisation
- ☐ Intérêt pour la recherche
- ☐ Possibilité de carrière dans le milieu universitaire
- ☐ Approfondissement des connaissances
- ☐ Carrière professionnelle
- ☐ Entrepreneuriat
- ☐ Je préfère ne pas répondre
- ☐ Autre : _____

11. À quel moment avez-vous commencé les études de 3e cycle à l'Université Laval ? Indiquez l'année et le mois (par exemple : 2015, octobre) *

Si vous avez commencé des études doctorales, mais que vous avez changé de faculté ou de programme durant votre parcours, veuillez indiquer l'année et le mois des études doctorales pour lesquelles vous avez pu diplômer par la suite.

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

12. À quel moment avez-vous officiellement décroché le diplôme de 3e cycle de l'Université Laval ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O 2013, septembre
O 2013, octobre
O 2013, novembre
O 2013, décembre
O 2014, janvier
O 2014, février
O 2014, mars
O 2014, avril
O 2014, mai
O 2014, juin
O 2014, juillet
O 2014, août
O 2014, septembre
O 2014, octobre
O 2014, novembre
O 2014, décembre
O 2015, janvier
O 2015, février
O 2015, mars
O 2015, avril
O 2015, mai
O 2015, juin
O 2015, juillet
O 2015, août
O 2015, septembre
O 2015, octobre
O 2015, novembre
O 2015, décembre
O 2016, janvier
O 2016, février
O 2016, mars
O 2016, avril
O 2016, mai
O 2016, juin
O 2016, juillet
O 2016, août
O 2016, septembre
O 2016, octobre
O 2016, novembre
O 2016, décembre
O 2017, janvier
O 2017, février
O 2017, mars
O 2017, avril
O 2017, mai
O 2017, juin
O 2017, juillet
O 2017, août
O 2017, septembre
O 2017, octobre
O 2017, novembre
O 2017, décembre
O 2018, janvier

O 2018, février
O 2018, mars
O 2018, avril
O 2018, mai
O 2018, juin
O 2018, juillet
O 2018, août

13. Quel est le nom de la faculté où vous avez décroché le diplôme de doctorat ?*

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Aménagement, architecture, art et design (FAAAD)
O Droit (FD)
O Foresterie, géographie et géomatique (FFGG)
O Hautes études internationales (HEI)
O Lettres et sciences humaines (FLSH)
O Médecine (FMED)
O Médecine dentaire (FMD)
O Musique (FMUS)
O Pharmacie (FPHA)
O Philosophie (FP)
O Sciences de l'administration (FSA)
O Sciences de l'éducation (FSE)
O Sciences de l'agriculture et de l'alimentation (FSAA)
O Sciences et génie (FSG)
O Sciences infirmières (FSI)
O Sciences sociales (FSS)
O Théologie et sciences religieuses (FTSR)
O Autre _____

14. Avez-vous réalisé votre doctorat en cotutelle ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

15. Au début de vos études doctorales, occupiez-vous déjà un emploi ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui, à temps plein
O Oui, à temps partiel
O Non
O Autre : _____

15.1 Veuillez indiquer votre degré d'adhésion à l'affirmation suivante :

« Cet emploi était en lien avec la formation à laquelle vous étiez inscrit-e » *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui, à temps partiel' ou 'Oui, à temps plein' à la question '15' (Au début de vos études doctorales, occupiez-vous déjà un emploi ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Tout à fait d'accord
O D'accord
O Ni en désaccord, ni d'accord
O En désaccord
O Tout à fait en désaccord

16. Pendant vos études doctorales à l'Université Laval, avez-vous eu l'occasion d'occuper certains emplois en lien avec votre formation en cours ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui, tout au long de mes études
O Oui, une partie de mes études
O Non
O Autre : _____
**

*16.1.A.1 Quelles ressources avez-vous utilisées pour décrocher cet (ces) emploi (s) ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui, tout au long de mes études' ou 'Oui, une partie de mes études' à la question '16' (Pendant vos études doctorales à l'Université Laval, avez-vous eu l'occasion d'occuper certains emplois en lien avec votre formation en cours ?)

Cochez la ou les réponses. Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ SPLA (ateliers, formations, séances d'information, journées carrière organisées)
- ☐ L'aide de votre directeur ou directrice de recherche
- ☐ Réseau de contacts professionnels
- ☐ Amis
- ☐ Autre : _____

*16.1.B.1 Que voulez-vous faire à la fin de vos études doctorales ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui, tout au long de mes études' ou 'Oui, une partie de mes études' ou 'Non ' ou 'Autre' à la question '16' (Pendant vos études doctorales à l'Université Laval, avez-vous eu l'occasion d'occuper certains emplois en lien avec votre formation en cours ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Travailler sans poursuivre des études
O Principalement travailler tout en poursuivant des études
O Principalement étudier tout en travaillant à temps partiel
O Poursuivre des études à temps plein tout en travaillant à temps plein
O Poursuivre des études sans avoir d'emploi
O Ne pas travailler, ni étudier
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

III. PROFESSIONNALISATION

17. Pendant vos études doctorales, avez-vous utilisé certaines ressources, certaines formations ou certains ateliers offerts par l'Université Laval en vue de vous préparer pour l'obtention éventuelle d'un emploi ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

17.1 Précisez quels sont les ressources, formations ou ateliers offerts par l'Université Laval que vous avez utilisés ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '17' (Pendant vos études doctorales, avez-vous utilisé certaines ressources, certaines formations ou certains ateliers offerts par l'Université Laval en vue de vous préparer pour l'obtention éventuelle d'un emploi ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

17.2 Ces ressources, formations ou ateliers vous ont-ils été utiles pour décrocher un emploi ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '17' (Pendant vos études doctorales, avez-vous utilisé certaines ressources, certaines formations ou certains ateliers offerts par l'Université Laval en vue de vous préparer pour l'obtention éventuelle d'un emploi ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Très utiles
O Utiles
O Peu utiles
O Pas du tout utiles
O Je ne sais pas
O Je n'ai pas participé à ces activités ou ateliers ni utilisé des ressources offertes
O Je préfère ne pas répondre

18. Comment qualifieriez-vous l'expérience professionnelle acquise lors de vos études doctorales pour trouver ou obtenir un emploi après la diplomation ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Fortement pertinente
O Très pertinente
O Pertinente
O Peu pertinente
O Pas du tout pertinente
O Je préfère ne pas répondre

19. Au moment de l'obtention de votre diplôme, quel était selon vous le niveau de compétence que vous aviez atteint pour exercer un emploi lié à votre formation ? Votre niveau de compétence était ... *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Très élevé
O Élevé
O Moyen
O Bas
O Très bas
O Je préfère ne pas répondre

IV. INTÉGRATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

20. Êtes-vous à la recherche active d'un emploi présentement ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

*20.A.1 Quelle raison expliquerait le mieux le fait que vous n'êtes pas à la recherche active d'un emploi actuellement ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Non' à la question '20' (Êtes-vous à la recherche active d'un emploi présentement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Vous occupez un emploi à temps plein
O Vous occupez un emploi à temps partiel
O Vous êtes encore aux études ou en stage
O Vous êtes en congé prolongé, en sabbatique ou en voyage
O Vous faites face à un manque de postes disponibles (région visée, domaine visé, conjoncture économique, etc.)
O Vous êtes temporairement dans l'incapacité de travailler (problème de santé, raisons familiales, congé de maternité, congé de paternité)
O Vous ne souhaitez pas avoir un emploi
O Vous avez une autre source de revenu (bourse, etc.)
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*20.B.1 Quelles démarches entreprenez-vous afin de chercher votre emploi ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '20' (Êtes-vous à la recherche active d'un emploi présentement ?)

Cochez la ou les réponses. Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

☐ Renseignements sur internet
☐ Accès via certains sites et médias sociaux (ex. LinkedIn, Monster, Jobboom, Facebook, etc.)
☐ Réseau de contacts d'ami-e-s
☐ Réseau professionnel constitué durant les études doctorales
☐ Réseau professionnel constitué après les études doctorales
☐ Je préfère ne pas répondre
☐ Autre : _____

*20.B.2 Cherchez-vous un emploi en lien ... **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '20' (Êtes-vous à la recherche active d'un emploi présentement ?)

Cochez la ou les réponses. Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

☐ Avec le diplôme
☐ Avec la formation reçue
☐ Avec la réalisation d'un projet professionnel personnel
☐ Avec votre bien-être
☐ Avec votre réalisation de soi

- ☐ Je préfère ne pas répondre
- ☐ Autre: _____

21. Depuis la fin de votre doctorat et jusqu'à présent, combien d'emplois salariés avez- vous occupés ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O 1 emploi
O 2 emplois
O 3 emplois
O 4 emplois
O 5 emplois
O 6 emplois et plus
O Aucun emploi

21.1 Pour décrocher le premier emploi salarié d'importance après la fin de vos études, aviez-vous cherché activement ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était '1 emploi' ou '5 emplois' ou '4 emplois' ou '3 emplois' ou '2 emplois' ou '6 emplois et plus' à la question '21' (Depuis la fin de votre doctorat et jusqu'à présent, combien d'emplois salariés avez-vous occupés ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non
O Je préfère ne pas répondre

21.2 Pendant combien de semaines avez-vous cherché activement l'emploi que vous avez occupé après votre diplomation du doctorat ? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était '1 emploi' ou '6 emplois et plus' ou '5 emplois' ou '4 emplois' ou '3 emplois' ou '2 emplois' à la question '21' (Depuis la fin de votre doctorat et jusqu'à présent, combien d'emplois salariés avez-vous occupés ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Moins d'un mois
O Environ 1 mois ou un mois et demi
O Environ 2 mois ou 2 mois et demi
O Environ 3 mois ou 3 mois et demi
O Environ 4 mois ou 4 mois et demi
O Environ 5 mois ou 5 mois et demi
O Environ 6 mois ou 6 mois et demi
O Environ 7 mois ou 7 mois et demi
O Environ 8 mois ou 8 mois et demi
O Environ 9 mois ou 9 mois et demi
O Environ 10 mois ou 10 mois et demi
O Environ 11 mois ou 11 mois et demi
O Environ 1 an
O Plus d'un an
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

22. Occupez-vous actuellement un emploi ? *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

*22.A.1 Quelle raison expliquerait le mieux le fait que vous ne travaillez pas actuellement ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Non' à la question '22' (Occupez-vous actuellement un emploi ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Vous avez un emploi, mais n'avez pas commencé à travailler
O Vous faites face à un manque de postes disponibles (région visée, domaine visé, conjoncture économique)
O Vous n'avez pas l'expérience requise
O Vous n'avez pas le diplôme, la carte de compétences ou le permis requis
O Votre âge posait problème
O Vous êtes temporairement dans l'incapacité de travailler (problème de santé, raisons familiales, congé de maternité, congé de paternité, etc.).
O Vous êtes aux études
O Vous êtes en congé prolongé, en sabbatique ou en voyage
O Vous êtes en fin de contrat
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*22.B.1 Comment vous définissez-vous actuellement ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '22' (Occupez-vous actuellement un emploi ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)

O Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e)

O Les deux (à la fois un-e salarié-e et à votre compte)

O Je préfère ne pas répondre

O Autre : _____

*22.B.1.A1 En quelle année avez-vous commencé à exercer l'emploi salarié que vous occupez actuellement ? **

Inscrire l'année (par ex. 2017)

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Seuls des nombres peuvent être entrés dans ce champ.

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

22.B.1.A2 Indiquez votre adhésion à l'affirmation suivante :

« L'emploi salarié que vous occupez actuellement est fortement lié à votre diplôme de doctorat » *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était ‘Un-e salarié-e (avec un salaire d’un-e employeur-e)’ à la question ‘22.B.1’ (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Tout à fait d’accord
O D’accord
O Ni en désaccord, ni d’accord
O En désaccord
O Tout à fait en désaccord
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A3 Quel diplôme était exigé par votre employeur pour l’emploi que vous occupez ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était ‘Un-e salarié-e (avec un salaire d’un-e employeur-e)’ à la question ‘22.B.1’ (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Doctorat
O Maitrise
O Baccalauréat
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*22.B.1.A4 Pour cet emploi, travaillez-vous actuellement sur une base temporaire ou permanente ? **

Un emploi sur une base annuelle permanente est occupé pendant toute l’année et rien n’indique que cet emploi prendra fin à une date déterminée.

Un emploi sur une base temporaire est un emploi dont tout indique qu’il prendra fin à un moment déterminé.

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était ‘Un-e salarié-e (avec un salaire d’un-e employeur-e)’ à la question ‘22.B.1’ (Comment vous définissez-vous actuellement ?

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Sur une base permanente
O Sur une base temporaire

*22.B.1.A5 Pour cet emploi, travaillez-vous actuellement: **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était ‘Un-e salarié-e (avec un salaire d’un-e employeur-e)’ à la question ‘22.B.1’ (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O À temps plein (max. 40 heures / semaine)
O À temps partiel (max. 20 heures / semaine)
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A6 Dans quel secteur travaillez-vous ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était ‘Un-e salarié-e (avec un salaire d’un-e employeur-e)’ à la question ‘22.B.1’ (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Sciences de la santé
O Sciences pures
O Sciences appliquées
O Sciences humaines
O Lettres
O Droit
O Sciences de l'éducation
O Sciences de l'administration
O Arts
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*22.B.1.A7 Travaillez-vous dans le secteur : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Privé
O Public
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A8 Quel est le salaire brut annuel de l'emploi que vous occupez ? **

(Si vous ne recevez pas le salaire en dollars canadiens, veuillez le convertir dans cette monnaie)

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Entre 1 $ et 9 999 $
O Entre 10 000 $ et 14 999 $
O Entre 15 000 et 19 999 $
O Entre 20 000 et 29 999 $
O Entre 30 000 et 49 999 $
O Entre 50 000 et 69 999 $
O Entre 70 000 et 89 999 $
O 90 000 $ et plus
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A9 L'emploi que vous occupez se trouve-t-il au Canada ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

*22.B.1.A9.1 Choisissez la province ou le territoire : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Oui' à la question '22. B.1.A9' (L'emploi que vous occupez se trouve-t-il au Canada ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Alberta
O Colombie-Britannique
O Île-du-Prince-Édouard
O Manitoba
O Nouveau-Brunswick
O Nouvelle-Écosse
O Ontario
O Québec
O Saskatchewan
O Terre-Neuve et Labrador
O Territoires du Nord-Ouest
O Nunavut
O Yukon
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A10 Voulez-vous garder cet emploi : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui, à long terme
O Oui, à court terme
O Non
O Je ne sais pas

*22.B.1.A11 Êtes-vous satisfait-e de l'emploi que vous occupez présentement ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Très satisfait-e
O Satisfait-e
O Neutre
O Peu satisfait-e
O Pas du tout satisfait-e
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.A12 Pour exercer cet emploi actuel, diriez-vous que les connaissances et les expériences acquises lors de votre formation ont été : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Très utiles
O Plutôt utiles
O Utiles
O Plutôt inutiles
O Très inutiles
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*22.B.1.A13 Si vous pensez au lien entre votre formation et cet emploi actuel, diriez-vous ... **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e salarié-e (avec un salaire d'un-e employeur-e)' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Que vous exercez exactement le métier pour lequel vous avez reçu une formation
O Que vous exercez en partie le métier pour lequel vous avez reçu une formation
O Qu'il y avait peu de relation entre ce que vous faites et le métier pour lequel vous avez reçu une formation
O Que vous ne voyez pas du tout de relation entre ce que vous faites et le métier pour lequel vous avez reçu une formation
O Je préfère ne pas répondre
O Autre : _____

*22.B.1.B1 Êtes-vous actuellement propriétaire d'une entreprise ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui
O Non

*22.B.1.B2 Quelle est la principale raison qui a motivé votre décision de travailler à votre compte au lieu de travailler pour un employeur ? Indiquez la raison ... **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur- e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

*22.B.1.B3 À votre avis, votre emploi à votre compte est-il lié au diplôme de doctorat que vous avez reçu ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Oui, fortement lié
O Oui, en partie lié
O Non, en partie pas lié

O Non, pas du tout lié
O Je ne sais pas
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.B4 Pour votre emploi à votre compte, vous travaillez actuellement : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Moins de 10 heures par semaine
O Entre 10 et 19 heures par semaine
O Entre 20 et 29 heures par semaine
O Entre 30 et 39 heures par semaine
O Entre 40 et 49 heures par semaine
O Entre 50 et 59 heures par semaine
O Plus de 60 heures par semaine
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.B5 Dans quel secteur travaillez-vous à votre compte ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Sciences de la santé
O Sciences pures
O Sciences appliquées
O Sciences humaines
O Lettres
O Droit
O Sciences de l'éducation
O Sciences de l'administration
O Arts
O Je préfère ne pas répondre
O Autre _____

*22.B.1.B6 À combien estimeriez-vous votre revenu annuel moyen ? **

(Si vous ne recevez pas le salaire en dollars canadiens, veuillez le convertir dans cette monnaie)

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur- e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Moins de 9 999 $
O Entre 10 000 et 29 999 $
O Entre 30 000 et 49 999 $
O Entre 50 000 et 69 999 $
O Entre 70 000 et 89 999 $
O 90 000 et plus
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.B7 Voulez-vous garder votre emploi à votre compte : **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O À long terme
O À court terme
O Je ne sais pas
O Je préfère ne pas répondre

*22.B.1.B8 Êtes-vous satisfait-e de votre emploi à votre compte que vous occupez présentement ? **

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies : La réponse était 'Un-e travailleur-euse à votre compte (pigiste, consultant-e ou entrepreneur-e) ' à la question '22.B.1' (Comment vous définissez-vous actuellement ?)

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Très satisfait-e
O Satisfait-e
O Peu satisfait-e
O Pas du tout satisfait-e
O Je ne sais pas
O Je préfère ne pas répondre

V. AUTRES INFORMATIONS PERTINENTES

23. Indiquez votre degré d'adhésion à l'affirmation suivante :

« Faire partie d'un groupe de minorité visible ou sexuelle rend difficile le processus de trouver un emploi » *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Tout à fait d'accord
O D'accord
O Ni en désaccord, ni d'accord
O En désaccord
O Tout à fait en désaccord
O Je préfère ne pas répondre

24. Indiquez votre degré d'adhésion à l'affirmation suivante :

« Acquérir une expérience professionnelle en lien avec la formation durant les études doctorales facilite le processus d'intégration au marché du travail » *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Tout à fait d'accord
O D'accord
O Ni en désaccord, ni d'accord
O En désaccord
O Tout à fait en désaccord
O Je préfère ne pas répondre

25. Indiquez votre degré d'adhésion à l'affirmation suivante :

« La formation que vous avez reçue dans votre programme de doctorat était adéquate pour trouver un emploi dans votre domaine » *

Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous. Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

O Tout à fait d'accord
O D'accord
O Ni en désaccord, ni d'accord
O En désaccord
O Tout à fait en désaccord
O Je préfère ne pas répondre

26. Selon vous, quelles sont les compétences indispensables pour faciliter la recherche d'un emploi ? (Indiquez ...) *

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

27. Quels conseils donneriez-vous aux futur-e-s diplômé-e-s pour trouver un emploi qui correspond à leur formation, mais aussi à leur diplôme ? *

Écrivez tout ce que vous jugez pertinent compte tenu de votre propre expérience.

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

28. Critiques, suggestions, commentaires *

Pourriez-vous apporter des critiques, commentaires sur le présent sondage ?

Toutes vos suggestions seront prises en compte dans l'élaboration des futurs questionnaires.

Veuillez écrire votre réponse ici :

_____

Merci de votre collaboration !

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire.

Annexe 2. Research on professional integration and employability of doctoral graduates from Laval University. English version

Association des etudiantes et des etudiants de Laval inscrits aux etudes superieures (AELIES)

The following survey aims to sketch out your professional integration of the labor market after obtaining your doctorate diploma from Laval University. This data will be safely kept in a database to be solely used for the purpose of this research. Your name will NEVER be associated with your answers in this database. We kindly ask to write your answers to this survey after reading carefully each question.

You can complete this survey in many different occasions. To do that, save your answers by clicking on « Resume later » in the corner on your right. You will have to write your name, a password and your email address. After, an email of confirmation will be send to you with which you will be able to continue where you were. This survey can also be filled with your mobile phone.

Eligibility criteria for the study

- Have graduated at Laval University between 2013 (automn semester) and 2018 (summer semester):
- Hold a PhD of Laval University from any faculty;
- Have the status of international student, permanent resident or Canadian citizen;

Consent form

Before filling out this survey, please read carefully the following informations. This document explains the goals of this research, its procedure, advantages, risks and shortcomings. Before answering the survey, we invite you to ask any questions you deem reasonable to the survey managers.

Presentation

This research is conducted by the Association des etudiantes et des etudiants de Laval inscrits aux etudes superieures (AELIES), an association whose mission is to protect and advocate the rights and interest of every student of 2nd and 3rd cycle at Laval University, to represent them before any university, social or political bodies and to offer economic and social services to its members. This "Research on professional integration and employability of doctoral graduates from Laval University" is part of the association's yearly action plan for the year 2018-2019 (available here (https://www.aelies.ulaval.ca/assets/medias/documents/2018-9.-Plan-dAction-2018-2019.pdf). French version only) which was adopted at the annual general meeting of October 17th 2018.

The following study is conducted under the supervision of Mr. Ibrahima Massagninni Kone, vice-president of studies and research affairs, who is also lead manager for this research, and Mrs. Sofia Arsenii, study manager at AELIES and doctoral student at the Faculty of education. The delay to complete the study is about three months (September 22th to December 21th).

Research goals

The following study aims to provide a general portrait of the situation of Laval University doctoral graduates in the labor market working in the academic or non-academic environment, having graduated in the last five years.

Conduct of participation

Your participation to this research is to simply answer to this survey. Only the lead manager of this research and the study manager will have access to your answers. The survey is about the following topics:

a) **Sociodemographic information**

b) **Studies**

c) **Professionnalisation**

d) **Professional integration and employability**

e) **Any other pertinent informations**

Survey questions are about objective and subjective aspects of professional integration. Data will be collected over a period of two weeks during November 2018.

Possible advantages, risks or shortcomings

Participating in this survey offers you the opportunity to present in a confidential way your experience on employability in the labor market after having obtained the doctoral degree at Laval University.

Furthermore, by participating in this survey, you contribute to take stock of the situation of doctoral graduates on the labor market. The results of this study can be used to develop recommendations by the AELIES executive, addressed to the rectorate and corporate bodies of Laval University but also to the provincial authorities in order to improve and facilitate the professional integration of graduates.

Risks or shortcomings are practically inexistent, time to fill out the survey notwithstanding.

Voluntary participation and right of withdrawal

Your participation to this study is absolutely voluntary. You're free to participate or not, and are also free to withdraw your consent at any moment. If you decide to withdraw your consent, it is important to write an e-mail to the survey managers, whose coordinates can be found below. All personal information will be destroyed.

Confidentiality and data management

All data collected about you will be treated in strict confidence. No publication resulting from this study will identify you. Consent forms will be removed from the questionnaire so that the participant's name and answers can not be linked. The data collected and the research material will be kept at Laval University at the Maison Marie-Sirois in a locked cabinet until February 2019, after which they will be permanently destroyed. Only the lead manager and the study manager will have access to the binder. Each person has signed a confidentiality agreement and therefore adheres to a strict confidentiality policy.

Additional information

Here are contact information for any questions you may have about the survey and the implications of your participation

Study manager: Sofia Arsenii

E-mail: recherche@aelies.ulaval.ca

Lead manager: Ibrahima Massagninni Kone

E-mail: etudes@aelies.ulaval.ca

Complaints or criticisms

Any complaint or criticism on this memoir may be addressed to one of the following persons:

Ibrahima Massagninni Kone

Maison Marie-Sirois
2320, rue de l'Université
Université Laval Québec
(QC) G1V0A6 Tél :
418-656-2069 etudes@aelies.ulaval.ca

Kevin Villeneuve-Tremblay

Maison Marie-Sirois
2320, rue de l'Université
Université Laval Québec
(QC) G1V0A6
Tél : 418-656-2069
presidence@aelies.ulaval.ca

SURVEY

DECLARATION OF PARTICIPANT

- I read the form and understood the purpose, nature, benefits, risks and harms of the study.
- I can submit questions to the study manager of the lead manager and ask for satisfactory answers.
- I freely consent to participate in the research: " Professional integration of Laval University doctoral graduates in the labor market ".

Please choose only one of the following : *

O Yes
O No

I. SOCIO-DEMOGRAPHIC INFORMATION

1. What is your full name ? *

When your result will be transmitted, your name and date of birth will be replaced by randomly generated numbers to ensure your anonymity.

Please write your answer here:

_____

2. Which gender do you identify with ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following:

O Female
O Male
O I do not wish to answer
O Other : _____

3. How old are you ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O 17
O 18
O 19
O 20
O 21
O 22
O 23
O 24
O 25
O 26
O 27
O 28
O 30

O 31
O 32
O 33
O 34
O 35
O 36
O 37
O 38
O 39
O 40
O 41
O 42
O 43
O 44
O 45
O 46
O 47
O 48
O 49
O 50
O 51
O 52
O 53
O 54
O 55
O 56
O 57
O 58
O 59
O 60
O 61
O 62
O 63
O 64
O 65
O 66
O 67
O 68
O 69
O 70
O 71
O 72
O 73
O 74
O 75
O 76
O 77
O 78
O 79
O 80
O 81
O 82
O 83
O 84
O 85
O 86

O 87
O 88
O 89
O 90

4. What is your current status ? *

Choose one of the following answers.

Please choose only one of the following :

O Canadian citizen
O Permanent resident
O In the process of obtaining Canadian permanent residence
O I do not wish to answer
O Other : _____

4.1 Which province or territory ? *

Only answer this question if the following conditions are met: Answer was 'Permanent resident' or 'Canadian citizen ' at question '4' (What is your current status ?)

Choose one of the following answers.

Please choose only one of the following :

O Alberta
O British Columbia
O Prince Edward Island
O Manitoba
O New Brunswick
O Nova Scotia
O Ontario
O Quebec
O Saskatchewan
O Newfoundland and Labrador
O Northwest Territories
O Nunavut
O Yukon
O I do not wish to answer

5. What was your status during your doctoral studies ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Canadian citizen
O Permanent resident
O Foreign student
O I do not wish to answer
O Other : _____

*5.A.1 From which province or territory ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Permanent resident' or 'Canadian citizen ' at question '5' (What was your status during your doctoral studies ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Alberta
O British Columbia
O Prince Edward Island
O Manitoba
O New Brunswick
O Nova Scotia
O Ontario
O Quebec
O Saskatchewan
O Newfoundland and Labrador
O Northwest Territories
O Nunavut
O Yukon
O I do not wish to answer

*5.B.1 Please specify the region of the world you're from **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Foreign student' at question '5' (What was your status during your doctoral studies?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O North Africa Afrique du Nord
O Subsaharian Africa
O North America (United States or Mexico)
O Central America
O South America
O Antilles
O Asia
O Europe
O Middle East
O Oceania
O I do not wish to answer
O Other : _____

6. Do you belong to a visible minority ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No
O I do not wish to answer

7. Do you belong to a sexual minority ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

O I do not wish to answer

8. What is your current marital status ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Common law spouse
O Single
O Married
O Legally separated
O Divorced
O Widowed
O I do not wish to answer
O Other : _____

9. What was your marital status during your doctoral studies ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Common law spouse
O Single
O Married
O Legally separated
O Divorced
O Widowed
O I do not wish to answer
O Other : _____

II. STUDIES

10. What were your main motivations to pursue doctoral studies ? *

Check all that apply. Please choose all that apply:

- ☐ Need for specialisation
- ☐ Interest in research
- ☐ Possibility of a career in academics
- ☐ Deepening of knowledge
- ☐ Professional career
- ☐ Entrepreneurship
- ☐ I do not wish to answer
- ☐ Other : _____

11. When did you start your 3rd cycle studies at Universite Laval ? Specify the year and the month (for exemple: 2015, October) *.

If you began doctoral studies but switched program or faculty during your course, please specify the year and the month of the studies that ended up with your doctoral degree.

Please write your answer here:

_____

12. When did you obtain your 3rd cycle degree from Universite Laval ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O 2013, September
O 2013, October
O 2013, November
O 2013, December
O 2014, January
O 2014, February
O 2014, March
O 2014, April
O 2014, May
O 2014, June
O 2014, July
O 2014, August
O 2014, September
O 2014, October
O 2014, November
O 2014, December
O 2015, January
O 2015, February
O 2015, March
O 2015, April
O 2015, May
O 2015, June
O 2015, July
O 2015, August
O 2015, September
O 2015, October
O 2015, November
O 2015, December
O 2016, January
O 2016, February
O 2016, March
O 2016, April
O 2016, May
O 2016, June
O 2016, July
O 2016, August
O 2016, September
O 2016, October
O 2016, November
O 2016, December
O 2017, January
O 2017, February
O 2017, March
O 2017, April
O 2017, May
O 2017, June
O 2017, July
O 2017, August
O 2017, September

O 2017, October
O 2017, November
O 2017, December
O 2018, January
O 2018, February
O 2018, March
O 2018, April
O 2018, May
O 2018, June
O 2018, July
O 2018, August

13. What was the name of the faculty in which you obtained your doctorate ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Planning, Architecture, Art and Design (FAAAD)
O Law (FD)
O Forestry, Geography and Geomatics (FFGG)
O Advanced International Studies (HEI)
O Arts and Human Sciences (FLSH)
O Medicine (FMED)
O Dental medicine (FMD)
O Music (FMUS)
O Pharmacy (FPHA)
O Philosophy (FP)
O Business Administration (FSA)
O Education (FSE)
O Agriculture and Food Sciences (FSAA)
O Science and Engineering (FSG)
O Nursing (FSI)
O Social Sciences (FSS)
O Theology and Religious Studies (FTSR)
O Other : _____

14. Did you achieve your doctorate in cotutelle ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

15. Did you have a job at the start of your doctoral studies ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes, full time
O Yes, part time
O No
O Other : _____

15.1 Please indicate your degree of adherence to the next affirmation :

« This job was related to the training you were enrolled in » *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes, part time ' or 'Yes, full time ' at question '15' (Did you have a job at the start of your doctoral studies ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Strongly agree
O Agree
O Neither disagree nor agree
O Disagree
O Strongly disagree

16. During your doctoral studies at Universite Laval, did you have the opportunity to hold a job related to your training ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes, during all my studies
O Yes, during a part of my studies
O No
O Other : _____

*16.1.A.1 Which ressources did you use to get those jobs ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes, during all my studies ' or 'Yes, during a part of my studies ' at question '16' (During your doctoral studies at Universite Laval, did you have the opportunity to hold a job related to your training ?)

Check all that apply. Please choose all that apply:

- ☐ SPLA (workshops, formations, information sessions, career fair, etc.)
- ☐ Help from your advisor
- ☐ Professional network
- ☐ Friends
- ☐ Other : _____

*16.1.B.1 At the end of your doctoral studies, what did you want to do ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes, during all my studies ' or 'Yes, during a part of my studies ' or 'No ' or 'Other1 at question '16' (During your doctoral studies at Universite Laval, did you have the opportunity to hold a job related to your training ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Work without further studies
O Mainly work while pursuing some studies
O Some studying with a part-time job
O Full time-study with a full-time job
O Keep studying without a job
O Neither work, nor study
O I do not wish to answer
O Other : _____

III. PROFESSIONALIZATION

17. During your doctoral studies, did you use resources, trainings or workshops offered by Universite Laval in order to get ready for your job search ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

17.1 Which resources, trainings or workshops offered by Universite Laval did you use? *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '17' (During your doctoral studies, did you use resources, trainings or workshops offered by Universite Laval in order to get ready for your job search ?)

Please write your answer here:

_____

17.2 Were these resources, trainings or workshops useful to get a job ? *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '17' (During your doctoral studies, did you use resources, trainings or workshops offered by Universite Laval in order to get ready for your job search ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Very useful
O Useful
O Not very useful
O Not useful at all
O I do not know
O I did not attend to those trainings or workshops or use any resource
O I do not wish to answer

18. How do you qualify the professional experience acquired during your doctoral studies for finding or obtaining a job after graduation ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Highly relevant
O Very relevant
O Relevant
O Not very relevant
O Not at all relevant
O I do not wish to answer

19. At the end of your doctoral studies, what level of competence did you achieve in the job field relevant to your training ? Your level of competence was …*

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Very high
O High
O Average
O Low
O Really low
O I do not wish to answer

IV. INTEGRATION IN THE WORK MARKET

20. Are you currently looking for a job ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

*20.A.1 Which reason explains the best why you're not currently looking for a job ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'No ' at question '20' (Are you currently looking for a job ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

o You occupy a full-time position
o You occupy a part-time position
o You're still studying or doing a traineeship
o You're on extended leave, sabbatical or vacation
o You're facing a lack of available jobs (in your local area, in your field, economical conjecture, etc.)
o You're temporarily unable to work (health problem, family matters, maternity or paternity leave, etc.)
o You do not wish to have a job
o You've got another source of income (scholarship, etc.)
o I do not wish to answer
o Other : _____

*20.B.1 What steps are you taking to find your job ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '20' (Are you currently looking for a job ?)

Check all that apply. Please choose all that apply:

☐ Information on the Internet

☐ Through websites (ex. Linkedin, Monster, Jobboom, Facebook, etc.)Réseau de contacts d'ami-e-s

☐ Friends or personal network

☐ Professional network built during doctoral studies

☐ Professional network built after doctoral studies

☐ I do not wish to answer

☐ Other : _____

*20.B.2 20.B.2 Are you looking for a job related to ... **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '20' (Are you currently looking for a job ?)

Check all that apply. Please choose all that apply:

- ☐ Your diploma
- ☐ Your training
- ☐ The achievement of a personal professional project
- ☐ Your well-being
- ☐ Your self-improvement
- ☐ I do not wish to answer
- ☐ Other : _____

21. Since the end of your doctorate degree and until now, how many paid jobs have you occupied ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O 1 job
O 2 jobs
O 3 jobs
O 4 jobs
O 5 jobs
O 6 jobs
O No job

21.1 To get your first job after your doctoral studies, did you have to actively look for a job ? *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was '1 job ' or '5 jobs ' or '4 jobs ' or '3 jobs ' or '2 jobs ' or '6 jobs and more ' at question '21' (Since the end of your doctorate degree and until now, how many paid jobs have you occupied ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No
O I do not wish to answer

21.2 How long after your doctorate did you begin to work ? *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was '1 job ' or '6 jobs and more ' or '5 jobs ' or '4 jobs ' or '3 jobs ' or '2 jobs ' at question '21' (Since the end of your doctorate degree and until now, how many paid jobs have you occupied ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Less than a month
O About 1 month or 1 month and a half

O About 2 months or 2 months and a half
O About 3 months or 3 months and a half
O About 4 months or 4 months and a half
O About 5 months or 5 months and a half
O About 6 months or 6 months and a half
O About 7 months or 7 months and a half
O About 8 months or 8 months and a half
O About 9 months or 9 months and a half
O About 10 months or 10 months and a half
O About 11 months or 11 months and a half
O About 1 year
O More than a year
O I do not wish to answer
O Other : _____

22. Do you currently have a job ? *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

*22.A.1 What reason explains the best the fact that you're not working right now ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'No ' at question '22' (Do you currently have a job ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

o You have a job but have not started working
o You are facing a lack of available positions (target region, target area, economic conditions)
o You do not have the required experience
o You do not have the diploma, the skills card or the required permit
o Your age was a problem
o You are temporarily unable to work (health problem, family reasons, maternity leave, paternity leave, etc.).
o You are studying
o You are on extended leave, sabbatical or traveling
o You are at the end of the contract
o I do not wish to answer
o Other : _____

*22.B.1 How do you currently describe yourself ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '22' (Do you currently have a job ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O An employee (with an employer salary)

O A self-employed (contractual, freelancer, etc.)

O Both (employee and self-employed)

O I do not wish to answer

22.B.1.A1 On which year did you start working the job you're currently working ?

Specify year and month (example : June 2017) *

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?

Only numbers may be entered in this field.

Please write your answer here :

_____

22.B.1.A2 Please indicate your degree of adherence to the next affirmation :

« Your current job is relevant to your doctoral studies »*

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Strongly agree
O Agree
O Neither disagree nor agree
O Disagree
O Strongly disagree
O I do not wish to answer

*22.B.1.A3 Which diploma was required by the employer for the position you're holding ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Doctorate
O Master
O Bachelor
O I do not wish to answer
O Other : _____

*22.B.1.A4 Is this position temporary or permanent ? **

A permanent job is held all year long and there's no explicit date of termination.

A temporary job can be seasonal or has a pre-determined date of termination.

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Permanent position
O Temporary position

*22.B.1.A5 In this position, do you work ... : **

Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Full-time (max. 40 hours / week)
O Part-time (max. 20 hours / week)
O I do not wish to answer

*22.B.1.A6 In which field of work is the position you're holding ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Health sciences
O Pure sciences
O Applied sciences
O Humanities
O Letters
O Law
O Education sciences
O Administration sciences
O Arts
O I do not wish to answer
O Other : _____

*22.B.1.A7 Do you work in ... : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O The private sector
O The public sector
O I do not wish to answer

*22.B.1.A8 What is the gross annual salary of the position you're holding ? **

(If you're not paid in Canadian dollars, please convert in this currency)

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Between 1 and 9 999 $
O Between 10 000 and 14 999 $
O Between 15 000 and 19 999 $
O Between 20 000 and 29 999 $
O Between 30 000 and 49 999 $
O Between 50 000 and 69 999 $
O Between 70 000 and 89 999 $
O 90 000 $ and more
O I do not wish to answer

*22.B.1.A9 Is the job you're holding located in Canada ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

*22.B.1.A9.1 Choose which province or territory : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'Yes ' at question '22. B.1.A9' (Is the job you're holding located in Canada ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Alberta
O British Columbia
O Prince Edward Island
O Manitoba
O New Brunswick
O Nova Scotia
O Ontario
O Quebec
O Saskatchewan
O Newfoundland and Labrador
O Northwest Territories
O Nunavut
O Yukon
O I do not wish to answer

*22.B.1.A10 Do you wish to keep this job : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question'22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes, long term

O Yes, short term
O No
O I do not know

*22.B.1.A11 Are you satisfied with the position you're currently holding ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Very satisfied
O Satisfied
O Neutral
O Not very satisfied
O Not satisfied at all
O I do not wish to answer

*22.B.1.A12 To perform your tasks in your current job, the knowledges and experiences acquired in your training were : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Very useful
O Rather useful
O Useful
O Rather useless
O Very useless
O I do not wish to answer
O Other : _____

*22.B.1.A13 Thinking about the relation between your training and your job, would you say that ... **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'An employee (with an employer salary)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

o You're performing exactly the job you were trained to do
o You're performing some part of the job you were trained to do
o The relation between your job and what you were trained to do is very small
o There's no relation between your job and what you were trained to do
o I do not wish to answer
o Other : _____

*22.B.1.B1 Are you currently a business owner ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes
O No

*22.B.1.B2 What's the main reason that led you to be self-employed instead of working for an employer. Specify the reason ... **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Please write your answer here:

_____

*22.B.1.B3 In your opinion, is your self-employed job strongly linked, partly linked, not very linked or not linked at all to your doctorate degree ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Yes, strongly linked
O Yes, partly linked
O No, not very linked
O No, not linked at all
O I do not know
O I do not wish to answer

*22.B.1.B4 For your self-employed job, you currently work ... : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Less than 10 hours per week
O Between 10 and 19 hours per week
O Between 20 and 29 hours per week
O Between 30 and 39 hours per week
O Between 40 and 49 hours per week
O Between 50 and 59 hours per week
O More than 60 hours per week
O I do not wish to answer

*22.B.1.B5 In which field are you working self-employed ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Health sciences
O Pure sciences
O Applied sciences
O Humanities
O Letters
O Law
O Education sciences
O Administration sciences
O Arts
O I do not wish to answer
O Other : _____

*22.B.1.B6 What is the gross annual salary of your self-employed activities ? **

(If you're not paid in Canadian dollars, please convert in this currency)

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Between 1 and 9 999 $
O Between 10 000 and 14 999 $
O Between 15 000 and 19 999 $
O Between 20 000 and 29 999 $
O Between 30 000 and 49 999 $
O Between 50 000 and 69 999 $
O Between 70 000 and 89 999 $
O 90 000 $ and more
O I do not wish to answer

*22.B.1.B7 Do you wish to keep your self-employed job : **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Long term
O Short term
O I do not know
O I do not wish to answer

*22.B.1.B8 Are you satisfied with your self-employed job ? **

Only answer this question if the following conditions are met : Answer was 'A self-employed (contractual, freelancer, etc.)' at question '22.B.1' (How do you currently describe yourself ?)

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Very satisfied
O Satisfied

O Not very satisfied
O Not satisfied at all
O I do not know
O I do not wish to answer

V. AUTRES INFORMATIONS PERTINENTES

23. Please indicate your degree of adherence to the next affirmation :

« Being part of a visible or sexual minority makes it harder to find a job » *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Strongly agree
O Agree
O Neither disagree nor agree
O Disagree
O Strongly disagree
O I do not wish to answer

24. Please indicate your degree of adherence to the next affirmation :

« Acquiring a professional experience during the doctoral studies makes it easier to get a job after it » *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Strongly agree
O Agree
O Neither disagree nor agree
O Disagree
O Strongly disagree
O I do not wish to answer

25. Please indicate your degree of adherence to the next affirmation :

« The training you got during your doctoral studies was adequate in order to get a job » *

Choose one of the following answers. Please choose only one of the following :

O Strongly agree
O Agree
O Neither disagree nor agree
O Disagree
O Strongly disagree
O I do not wish to answer

26. In your opinion, what are the essential skills necessary in order to get a job ?

(Specify...) *

Please write your answer here:

_____

27. What advice would you give to new graduates in order to find a job that's relevant to their studies ? *

Write up everything you think will be relevant according to your experience.

Please write your answer here:

_____

28. Critics, suggestions, comments *

Do you wish to give us critics, suggestions or comments about this survey ? Every suggestion will be taken in account in the elaboration of future surveys.

Please write your answer here:

_____

Thank you for your collaboration !

Submit your survey.

Thank you for completing this survey.

Annexe 3. Lettre d'invitation à participer à l'étude, version en français

Bonjour,

Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à l'étude sur l'insertion professionnelle et l'employabilité des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval menée par l'Association des étudiantes et des étudiant-e-s de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS)

L'objectif de cette étude est de dresser un portrait général de la situation des titulaires d'un doctorat de l'Université Laval sur le marché du travail œuvrant dans le milieu académique ou non académique, ayant diplômé dans les cinq dernières années.

Pour participer, vous devez répondre aux critères suivants :

- Être titulaire d'un doctorat de l'Université Laval;
- Avoir diplômé à l'Université Laval entre 2013 (session d'automne) et 2018 (session d'été);
- Avoir le statut d'étudiant-e international-e, de résident-e permanent-e ou citoyen-ne canadien-ne.

Ce lien vous redirigera vers le formulaire de consentement et le questionnaire.

Notez que vous pouvez à tout moment prendre une pause, fermer le questionnaire et l'ouvrir ultérieurement pour continuer sa complétion à partir de votre dernière sauvegarde.

Vous avez jusqu'au 16 décembre inclusivement pour répondre au questionnaire.

Nous vous remercions de l'intérêt que vous porterez à cette étude !

Si vous ne souhaitez plus recevoir de courriel de la part de la Faculté des études supérieures et postdoctorales, veuillez écrire à : fesp-envoi-special@fesp.ulaval.ca

Annexe 4. Lettre d'invitation à participer à l'étude, version en anglais

Dear Sir or Madam,

We are pleased to invit you to participate in a study on the employability of doctoral graduates from Université Laval. This study is conducted by the Association des étudiantes et des étudiant-e-s de Laval inscrits aux études supérieures (AELIÉS).

The following study aims to provide a general portrait of the situation of Laval University doctoral graduates in the labor market working in the academic or non-academic environment, having graduated in the last five years.

To participate, you must meet the following criteria:

- Hold a PhD of Laval University from ;
- Have graduated at Laval University between 2013 (autumn semester) and 2018 (summer semester) ;
- Have the status of international student, permanent resident or Canadian citizen

This link will redirect you to the consent form and the survey.

Note that you can take a break at any time, close the survey and open it later to continue its completion from your last backup.

You have until December, 16 inclusively to answer the survey.

We thank you for your interest in this study!

If you no longer wish to receive e-mail from the Faculty of Graduate and Postdoctoral Studies, please write to: fesp-envoi-special@fesp.ulaval.ca